



ULg - Département des
Activités physiques et sportives

Colloque

L'Intervention dans les APS : rétro/perspectives

Livre des résumés

C.H.U. de Liège

Le 28 septembre 2002

Marc Cloes (Ed.)
Livre des résumés
Colloque « *L'intervention dans les Activités physiques et sportives : rétro/perspectives* ».
Liège : Université de Liège, Département des APS-Médecine du sport.
28 septembre 2002
Département des Activités physiques et sportives
Institut supérieur d'Education physique et de Kinésithérapie
Université de Liège
Sart Tilman Bât B-21
4000 LIEGE
Marc.Cloes@ulg.ac.be

Le mot de bienvenue

L'intervention dans les Activités Physiques et Sportives (APS) est associée par certains à la Pédagogie du Sport. D'autres la considèrent comme un domaine plus vaste qui dépasse la transmission de connaissances, le développement de savoirs-faire, de savoir-être ou de compétences. Elle concerne ainsi un nombre important de personnes qui s'engagent dans l'organisation de la pratique. Les domaines concernés dépassent largement le cadre de l'enseignement de l'éducation physique puisque la motricité humaine prend pied dans bien d'autres formes de pratique : l'entraînement, l'animation sportive, la rééducation, la psychomotricité.

Logiquement, les recherches qui portent sur l'Intervention dans les APS s'engagent dans des directions très variées, focalisées sur les multiples facettes des environnements composites où elle s'exerce. Le colloque avait pour objectif premier de faire le point sur les approches existantes, leurs apports et l'évolution qui semble se dessiner actuellement. Cette mission traditionnelle de l'institution universitaire relève du besoin majeur de diffuser les connaissances acquises et d'en susciter l'exploitation.

Toutefois, dans son discours, le monde académique n'adopte pas toujours une logique qui rencontre celle de l'univers professionnel dans le sens où les praticiens confrontés à des situations exigeant une adaptation immédiate ne se retrouvent pas nécessairement dans le développement raisonné des scientifiques. Partant du principe que les deux mondes devraient apprendre à se parler davantage pour mieux se comprendre et bénéficier de leurs richesses respectives, les organisateurs ont également souhaité que cette manifestation devienne un carrefour permettant aux chercheurs de jeter des ponts vers les praticiens et à ceux-ci de faire part de leur expertise. D'emblée, afin d'atteindre cet objectif, il est apparu que la formule des « posters » devait être privilégiée. Cette forme de communication qui exploite des modes d'information complémentaires s'avère en effet particulièrement propice aux échanges. Elle connaît d'ailleurs un succès croissant dans le monde scientifique.

Par un engagement particulièrement actif, des individus parviennent à insuffler à un champ de recherche une énergie qui lui permet de se développer de manière aussi considérable qu'imprévisible. Dans le domaine de l'Intervention dans les APS, ce scénario s'est vérifié et il est indéniable que le Professeur Maurice Piéron, dont la carrière à l'Université de Liège prend fin cette année, y a tenu l'un des rôles principaux. Il semblait donc opportun de souligner l'événement en illustrant le chemin parcouru depuis le moment où la Pédagogie du Sport était encore une discipline confidentielle.

La présence de plusieurs conférenciers qui ont contribué à façonner l'histoire de la recherche sur l'Intervention dans les APS et d'un nombre impressionnant de communications affichées dont la qualité et la diversité doivent être soulignées, laisse augurer que chaque participant trouvera lors de cette journée des occasions de rassasier sa curiosité.

Au nom du comité d'organisation, je souhaite ainsi à chacun de profiter pleinement de ce moment unique et remercie tous ceux qui, à titre individuel ou institutionnel ont contribué à son succès.

Marc CLOES
Chargé de cours

Comité d'organisation

Professeur Marc CLOES
Département des Activités physiques et sportives – Médecine du sport (ULg)

Professeur Ghislain CARLIER
Unité Education par le mouvement (UCL)

Professeur Jean-Michel CRIELAARD
Département de Médecine physique – Kinésithérapie et réadaptation (ULg)
Président du Conseil des Etudes Education physique – Kinésithérapie et réadaptation

Professeur Thierry BURY, Département des Activités physiques et sportives (ULg)
Président du Département des Activités physiques et sportives

Administration et logistique

Mmes Marie-Claire Marchand et Ida Cremasco
Mlles Pascale Motter et Nadine Laraki
MM Benoît Lenzen, Fabien Lefevre, Sandro Zatta, Vincent Michel et Olivier Frédéric

Centres sportifs du Sart Tilman

Royal Cercle Athlétique des Etudiants (RCAE)

Liste des auteurs (ordre alphabétique)

Pages

Agnessen, Maurice (Athénée Royal Air Pur Seraing) : Avis des chefs d'établissement à propos de l'éducation physique et des professeurs d'éducation physique	43
Baquet, G. Comlavi, G. Dupont G. et Berthoin, S. (Université Lille 2, France) : Effets de séances intensifiées d'Education Physique et Sportives sur la condition physique chez des enfants prépubères	44
Bauval, Anne et Plum, Bernadette (Centres Sportifs du Sart Tilman): Expérience d'une prise en charge ciblée d'une infrastructure sportive : impact au niveau de la fréquentation	11
Bauval, Anne et Plum, Bernadette (Centres Sportifs du Sart Tilman): Impact d'une manifestation de promotion du sport (« Faites du sport ») pour un centre sportif	45
Bielons, Gerardo (Universidad Autónoma de Madrid, Espagne): The Management of Human Resources in the area of Physical Education and Sports	46
Bizel, P., Lange, N., Duvivier, J., Vanpyperzeele, G., Lens, B. et Berghmans, L. (Observatoire de la Santé du Hainaut): Développement d'un programme de promotion des activités physiques et sportives par une éducation à la santé auprès des jeunes en province du Hainaut	47
Bonaventure, Georges (Fédération d'Education Physique): Objectifs et actions d'une fédération sportive centrée sur la promotion du sport pour tous	48
Burgers, Vincent (Association Interfédérale du Sport Francophone): Quelle coordination pour les fédérations sportives francophones?	12
Carlier, Ghislain (Université Catholique de Louvain): Le développement de l'analyse de l'intervention en APS en Belgique	7
Carreiro da Costa, Francisco (Université Technique de Lisbonne, Portugal) : Mieux connaître les acteurs de la relation pédagogique dans le domaine des APS : une préoccupation internationale	41
Ciccarone, Guido (Fédération Italienne de Volley-ball): Expériences personnelles d'entraînement pluriannuel avec des jeunes passeurs de haut niveau	13
Clijsters, Jos (Royal Cercle Athlétique des Etudiants): Evolution des attitudes et du comportement des jeunes et leurs répercussions dans l'organisation du sport universitaire	14
Cloes, Marc (Université de Liège) :Place des chercheurs et des praticiens dans la recherche sur l'intervention dans les APS	71
Croisier, Jean-Louis et Crielaard, Jean-Michel (Université de Liège) : Prise en charge isocinétique du sportif de haut niveau : aspects particuliers	15
Dahm, Camille (Ecole Nationale de l'Education Physique et des Sports) : La lutte contre le dopage dans le sport au Grand-Duché de Luxembourg : la prévention	49
De Boever, Eric, Lambrix, Josse et Demoulin, Line (Bond voor Lichamelijke Opvoeding): A flexible role and mission for the physical education teacher: A pilot project	50
De Decker, S., Goosens, R. et Meeusen (Vrije Universiteit Brussel): Field research concerning the influence of technique training on performance related characteristics during a 3000 metre steeple run	51
Dekeuster, Arnaud et Delens, Cécile (Université catholique de Louvain): Réserver une place à la motricité dans l'intervention pédagogique : freins à la pratique rencontrés par 62 instituteurs en fonction dans l'enseignement fondamental	17
De Knop, P., Theeboom, M. et Huts, Kristof (Vrije Universiteit Brussel) : Social Quality of School Physical Education in Flanders	16

Delvaux, Anne (CEREKI): Favoriser le développement de l'enfant de 3 à 6 ans par des Activités motrices et des jeux adaptés : l'expérience du CEREKI	18
De Martelaer, Kristine, De Knop, P., Theeboom, M. et Leblicq, S. (Vrije Universiteit Brussel): Pilot project concerning the flexible assignment of the PE-teacher	52
Dervaux, Philippe, Carlier, G. et Gérard, P. (Université Catholique de Louvain): Prévenir les perturbations en classe par la didactique et par la mise en place d'un climat relationnel favorable aux apprentissages	19
d'Odémont, S. (A.R. Lucie Dejardin Seraing): Relations entre un maître de stage féminin et ses stagiaires dans l'enseignement secondaire	53
Dubé, Frédérique et Delens, Cécile (Université catholique de Louvain): L'observation systématique du comportement psychomoteur de l'enfant : résultats d'une courte expérience de formation auprès des instituteurs	54
Francotte, Marc (Centres Sportifs du Sart Tilman): Evaluation des offres et demandes respectives en matière d'hébergement dans le secteur sportif en Communautés française et germanophone de Belgique	20
Georges, Gérard, De Rivière, Agnès et Frison, Mimi (Ville de Liège): Apports du cours de psychomotricité dans le cadre de l'apprentissage à la lecture au sein d'un cycle 5-8 immersif en néerlandais	55
Godin, Philippe, Herbiet, Bénédicte, Mertens, Sophie, Fery, Eve et Lories, Guy (Université catholique de Louvain): Inhibition ou expression des émotions et impact sur la performance : une application en tennis de table	56
Gonin, Cyril (Université d'Orléans): Etude de la définition de l'espace et de l'utilisation des objets par une enseignante d'éducation physique et sportive en gymnastique : vers une compréhension du principe de co-détermination de l'action et de la situation	21
González Valeiro, Miguel Angel (University of A Coruña, Espagne): Development of the research in Pedagogy of the Sport: Contribution of the third cycle (Master and Doctorate) in Spain	39
Halleux, Philippe (A.R. Esneux): La sociologie est-elle un sport de combat ?	22
Horin, Michel, Therer, Jean et Cloes, Marc (Haute Ecole Charlemagne): Elaboration d'un outil destiné à déterminer le style d'apprentissage préférentiel en éducation physique chez des élèves de l'enseignement secondaire	23
Istace-Mélot, Christiane (Consultance et coaching en gestion du stress): Jeux d'Eau et Mise en Mots par l'Harmonie Aquatique®	24
Javaux, Hubert (HEMES-ESEP Loncin), Baume, Stéphane (HENAC - Namur), Zintz, Thierry (HELDV - IES Parnasse-Deux Alice - Bruxelles): Modèle pour une réforme en profondeur de la formation des Régents en Education Physique	25
Jidovtseff, Boris et Crielaard, Jean-Michel (Université de Liège) : Musculation fonctionnelle: les mouvements de projection	26
Joset, Marc (Fédération belge d'Unihockey-floorball): Le floorball : une charte du fair-play et ses applications pratiques	27
Lange, Bérengère (Université de Liège): Aménagement des conditions de travail en gymnastique sportive dans le cadre d'une section loisirs	57
Laraki, Nadine, Lenzen, Benoît, Bonfond, Jeanne-Marie et Cloes, Marc (Université de Liège): Spécificités des disciplines morphocinétiques en termes d'émission et de traitement des informations collectives	58
Ledent, Francine et Vandenberg, Jacqueline (Fédération Sportive de l'Enseignement de la Communauté française): Les activités de la FSEC « dernier bastion » des activités organisées par l'institution éducative dans le cadre du parascolaire	28
Ledent, Maryse, Motter, Pascale, Piéron, Maurice et Cloes, Marc (Université de Liège) : Comparaison de variables associées à la motivation intrinsèque en éducation physique dans deux classes de filles	59

Lefevre, Fabien (Université de Liège) : Rôle des parents dans l'entraînement des nageurs de compétition	60
Lenzen, Benoît, Bonfond, Jeane-Marie et Cloes, Marc (Université de Liège) : Analyse des démarches cognitives associées au traitement d'informations collectives	29
Margot, Anne-Catherine et Brunet, François (Fédération Multisports Adaptés) : Activités Physiques Adaptées aux personnes en situation de handicap sévère. Constat et perspectives	61
Mees, Valérie, Carlier, Ghislain et Renard, Jean-Pierre (Université Catholique de Louvain): Les chefs d'établissement et l'éducation physique : leurs interventions dans le domaine pédagogique	62
Melgar, J., De Potter, Jean-Claude et Cloes, Marc (Université Libre de Bruxelles): Analyse des stratégies d'intervention mises en oeuvre par l'intervenant d'éducation physique impliqués dans l'enseignement spécial de type II	30
Michel, Marion et Caelen, Serge (Centre ADEPS du Blanc Gravier): La relation parents-athlète : cette inconnue ! Oubli ou tabous ?	32
Michel, Vincent (Université de Liège) : Fausses représentations et mauvaises habitudes : des freins tenaces dans l'apprentissage de la natation	31
Michel, Vincent (Université de Liège) : Diversifier les situations d'apprentissage et les expériences en natation scolaire en vue d'améliorer l'aisance aquatique et d'entretenir la motivation des élèves	63
Mordant, Benoît, Crielaard, Jean-Michel, Frédéric, Olivier et Lejeune, Natacha (Université de Liège) : Influence des acquisitions perceptivo-motrices de maternelle sur les premiers apprentissages scolaires	64
Motter, Pascale et Cloes, Marc (Université de Liège) : L'interdisciplinarité, une démarche trop peu exploitée ?	65
Pisani, Enrique (Certified Laban/Bartenieff Movement Analyst): Coaching educational activity as co-creative process for enhancing interactive communication using Laban/Bartenieff Movement Analysis approach	33
Roland, Hubert : (Robin Hood Development) : Le « Réseau Sports de Quartier ». Un projet original de mise en réseau des acteurs locaux et globaux intervenant dans le secteur du sport de quartier	34
Rousseau, Christine : Programme Seniors Actifs	66
Telama, Risto (Université de Jyväskylä, Finlande) Physical activity and the lifestyle of European youth	9
Tellier, V., Jates, N., Bizel, P. et Berghmans, L. (Observatoire de la Santé du Hainaut): Réseau des centres de santé scolaire vigies et suivi de l'activité physique chez les élèves de 9 à 17 ans	35
Vandenberg-Lobet, Jacqueline (Inspectrice de l'Enseignement secondaire et supérieur): Relations entre inspecteurs et enseignants. Un exemple de grille d'observation de l'enseignante	67
Vanderheyden, Rémy (Enseignement fondamental de la Communauté française): L'éducation physique au niveau élémentaire : le point de départ d'une éducation globale de l'enfant	68
Vanderthommen, Marc et Crielaard, Jean-Michel (Université de Liège) : Le basket-ball en chaise roulante : spécificités de l'encadrement d'un groupe de personnes handicapées locomotrices	69
Woos, Jean-Pierre (Centre Hospitalier psychiatrique – Liège): Violence à l'école... et si c'était l'affaire du « prof de gym » ?	36
Zatta, Sandro (Université de Liège) : Réflexion sur l'intervention dans les cours de fitness collectifs à caractère musculaire	37

Programme

9h00 Accueil

9h30 Séance d'ouverture

10h00 Conférence du Prof. Ghislain Carlier (UCL) :

« Le développement de l'analyse de l'intervention en APS en Belgique »

10h30 Conférence du Prof. Risto Telama (Université de Jyväskylä) :

« Physical activity and life style of European youth »

11h00 Café

11h30 Première séance de communications affichées

* 20 minutes d'échanges libres (découverte)

* 5 + 15 minutes (première présentation)

* 5 + 15 minutes (seconde présentation)

12h30 Pause de midi

14h00 Conférence du Prof. Miguel Gonzalez (Université de La Corogne) :

*« Development of the research on sport pedagogy :
contribution of master and doctorate degrees in Spain »*

14h20 Conférence du Prof. Francisco Carreiro da Costa (Université Technique de Lisbonne) :

*« Mieux connaître les acteurs de la relation pédagogique dans le domaine des APS
une préoccupation internationale »*

15h00 Café

15h30 Deuxième séance de communications affichées

* 20 minutes d'échanges libres (découverte)

* 5 + 15 minutes (première présentation)

* 5 + 15 minutes (seconde présentation)

16h30 Conférence du Prof. Marc Cloes (ULg) :

« Place des chercheurs et des praticiens dans la recherche sur l'intervention dans les APS »

17h00 Séance de clôture : Hommage au Professeur Maurice Piéron

Conférences

10 heures

Le développement de l'analyse de l'intervention en APS en Belgique

Ghislain Carlier

Unité Education par le Mouvement, Université catholique de Louvain

Cet exposé pourrait facilement être construit en questionnant les praticiens à propos des apports qu'ils ont engrangés à la suite des travaux en analyse de l'enseignement ou, plus largement de l'intervention. Ne sont-ils pas, en effet, les mieux habilités à évaluer les bénéfices d'une démarche de recherche qui s'intéresse à la manière dont les APS sont effectivement enseignées sur le terrain ? De la sorte, la qualité des productions des chercheurs serait mesurée à l'aune de son utilité sociale. Après un quart de siècle de travaux en analyse de l'enseignement d'abord, puis en analyse de l'intervention en APS en Belgique, nous ne sommes pas encore en mesure de présenter une telle évaluation. Dès lors, plus classiquement, nous contenterons-nous de proposer quelques jalons susceptibles de faciliter la compréhension et l'interprétation du développement de ce type de recherche en Belgique depuis vingt-cinq ans.

D'entrée de jeu, il faut rappeler dans quel contexte institutionnel fonctionnent les départements d'éducation physique des universités. Depuis leur création, ceux-ci sont presque tous rattachés à la faculté de médecine dans laquelle, par définition, les académiques en sciences de la vie et de la santé s'inscrivent dans une tradition de recherche bien implantée et reconnue dans le paradigme nomothétique – énoncer des lois, des principes généraux, des théories – (Astolfi, 1993) principalement en réalisant des expérimentations de type positiviste. A côté d'eux, des enseignants formés en éducation physique et engagé dans la formation des enseignants (Piéron, 1992; Swalus et coll., 1988 notamment) ne trouvent pas dans les sciences classiques que sont la physiologie, la biomécanique ou l'analyse du mouvement la possibilité d'étudier de manière satisfaisante les APS de terrain. Aussi se tournent-ils vers un secteur en plein développement en Amérique du Nord depuis les années '60 – l'analyse de l'enseignement – (Brunelle, 2000) pour développer un nouveau champ, produire des savoirs spécifiques et revendiquer ainsi leur statut universitaire. Les premières recherches en analyse de l'enseignement démarrent en Belgique dans les années '70. Notre pays joue ainsi un rôle de pionnier en la matière. Le caractère pragmatique de notre enseignement et nos structures institutionnelles autonomes autant que typiques facilitent probablement le positionnement des premiers chercheurs. Au départ, les questions traitées s'efforcent de vérifier l'efficacité des démarches d'enseignement-apprentissage à l'aide d'observations multidimensionnelles réalisées sur le terrain dans le milieu de l'enseignement de l'éducation physique ou dans les clubs sportifs. Les élèves, les joueurs, les professeurs ou les entraîneurs retiennent tour à tour l'attention des observateurs. Minutieusement quantifiées, les observations des pratiques enseignantes permettent de multiples relations entre les principales variables: le discours et les fonctions de l'enseignant, les aides à l'apprentissage, l'activité de l'élève, les contenus enseignés, les comportements perturbateurs, le point de vue des élèves sur la séance... Les conclusions de ces recherches, communiquées dans de nombreux congrès florissants, sortent peu du milieu universitaire où elles alimentent néanmoins la formation à l'enseignement. Les chercheurs ne se sont pas encore livrés à l'analyse « méta » de l'impact de ces recherches sur l'évolution des pratiques enseignantes et sur l'implantation d'innovations pédagogiques. En attendant d'en savoir plus, on peut constater que les enseignants ou les entraîneurs s'approprient et intègrent difficilement le foisonnement de données disponibles. A tout le moins, il faut admettre que plus aucun praticien n'ignore le temps très réduit passé par l'apprenant à s'exercer à la tâche prescrite.

D'abord situées dans le contexte de l'efficacité de l'enseignement, les recherches se sont ensuite progressivement orientées vers une meilleure compréhension des conceptions, des représentations, des intentions et du fonctionnement des intervenants ou de leurs partenaires éducatifs: parents, élèves eux-mêmes, direction d'établissement scolaire...

Les travaux les plus récents s'intéressent davantage à l'enseignant, celui qui est capable de « parler de ses méthodes » (Romainville, 1993) en formation initiale ou continue. Dès lors, le praticien, jadis considéré comme sujet ou comme objet de recherche, souvent tenu à l'écart des objectifs de celle-ci, devient un réel partenaire participant. Le paradigme herméneutique ou praxéologique convient davantage (Astolfi, 1993) à la mise en place de tels dispositifs. Les échantillons, jadis volumineux, cèdent la place à des études de cas approfondies, à l'instar des recherches cliniques. La compréhension fine et singulière de l'acte d'enseigner prend le pas sur la volonté de généraliser les conclusions (Durand, 2000). Loin de se positionner comme détenteurs d'un savoir savant, académique et universel, les chercheurs sont de plus en plus intéressés de faire "émerger les savoirs cachés dans l'agir professionnel" (Mayo, 1993). Cette nouvelle orientation de recherche promet un bel avenir aux chercheurs intéressés de mettre au jour les savoirs pratiques ou d'expérience. Leur mission spécifique d'universitaires consiste alors à considérer les pratiques comme source de théorie et traduire en mots, voire en modèles, les subtilités des actes d'intervention. Voilà une perspective pleine d'espoir mais qui confronte inlassablement le chercheur aux deux critères bipolaires d'évaluation de la recherche: la rigueur et la pertinence. Si l'un s'accommode de l'évaluation par les pairs, l'autre, en revanche, ne peut ignorer la préoccupation des praticiens qui veulent "savoir pour agir" (Argyris, 1993).

Les progrès de la science de l'intervention en APS dépendront à l'avenir de la capacité des chercheurs à faire reconnaître leurs travaux autant par leurs pairs, ceux qui travaillent « dans les hautes terres » que par les praticiens, œuvrant parfois dans les « basses terres marécageuses » (Schön, 1994). Pour y parvenir, il faudra qu'ils répondent honnêtement à la question cruciale : « à qui profitent les recherches en analyse de l'intervention en APS ? ».

Références

- Argyris, Ch. (1993). *Savoir pour agir*. Paris: InterEditions.
- Astolfi, JP. (1993). Trois paradigmes pour les recherches en didactique. *Revue française de pédagogie*, 103, 5-18.
- Brunelle, J. (2000). *La recherche sur l'intervention en éducation physique en Amérique du nord : les grandes tendances et des perspectives*. Actes du colloque: L'intervention dans le domaine des activités physiques et sportives: compétence(s) en mutation. Grenoble: CD ROM ARIS.
- Durand, M. (2000). *Chronomètre et survêtement. Reflets de l'expérience quotidienne d'enseignants en éducation physique*. Paris: Editions Revue EPS.
- Mayo, N.E. (1993). Produire des connaissances utilisables: la responsabilité de la recherche. *Physiotherapy Canada*, 45, 3, 141-146.
- Romainville, M. (1993). *Savoir parler de ses méthodes*. Bruxelles: De Boeck.
- Piéron, M. (1992). *Pédagogie des activités physiques et du sport*. Paris: Editions Revue EPS.
- Schön, D. (1994). *Le praticien réflexif*. Montréal: Editions logiques.
- Swalus, P. et coll. (1988). *Regards sur l'éducation physique. Analyse de son enseignement à l'école primaire*. Louvain-la-Neuve: Unité EDPM.

Physical activity and the lifestyle of European youth

Risto Telama

University of Jyväskylä, Finland

During the past decades there has been an increasing need to pay more attention to the physical activity of children and adolescents. The reasons for the growing attention is the expansion of reliable scientific research results on the importance of physical activity on healthy growth and development of young people, the influence of physical activity at young age on the active lifestyle in adult age, and the understanding of the intrinsic value of physical activity and sports for children and adolescents. Thus, it is more and more important to enhance physical activity and active lifestyle among young people. It is a well-known fact that the part of population we call youth or adolescents is very heterogeneous because of many sub cultures and different lifestyles existing among young people. We also know that physical activity and sport is rather important for the majority of young people but the meaning and importance of physical activity varies according to the sub cultures and lifestyles. Therefore, in order to improve the promotion of physical activity among young people we must know more about how physical activity is connected with the different lifestyles. The aims of this presentation is: (1) to give some examples about the status of physical activity among European youth, (2) to show the relationship between lifestyles and physical activity, and (3) to emphasise the psychological factors behind the lifestyles and physical activity.

The data come from the international comparative study "Sportive Lifestyle, Motor Performance and Olympic Ideals of European Youth" which was initiated by ICSP (International Committee of Sport Pedagogy). Most of the instruments used in the study were validated before and found to be reliable and they have been reported elsewhere (Telama et al., 2002).

The results showed that among the youth of six European countries recreational sports was second most important of 21 leisure time activities. The rank of importance of organised sport was eight. The rank of participation in recreational sports was six and the comparable rank of organised sports was nine. Physical activity and sports are rather popular but the popularity varies a lot from country to country. Also the attitude towards physical education and fitness was positive. However, only a half or less than half of young people were active enough to fulfil the consensus requirements of physical activity of young people.

The operational definition of lifestyle was based mainly in leisure time activities because in post modern societies factors influencing young people during leisure time are more and more important. Peers, mass media, sport clubs, among other thing are important socialising agents. Here only lifestyles of Belgian and Finnish youth is reported. Using factor analysis we formed five leisure time factors: (1) easy social leisure, (2) dutiful activities, (3) sporting activities, (4) computer games and TV, and (5) individual artistic activities. Based on the five factors a cluster analysis was carried out. The cluster analysis produced five clusters which were partly similar and partly different in Belgian and Finnish data.

In both countries there is a group of young people who are active in all five leisure time factors, also in physical activity. We call these adolescents **General Activists (GA)**. In both countries, and in Finland in particular, the girls are majority in this group. As a contrary to the GA group is a group of adolescents who are passive in all five leisure time factors. We call them **General Passivists (GP)**. In this group the boys form the majority, in Finland every fourth boy belongs to this group. The main difference between Belgium and Finland is in computer games: the Finnish group is lowest in computer games but the Belgian group is above average in computer games. In Belgium this group is lowest in sport participation but in Finland it is third lowest in

sport participation. The group which is rather similar in both countries is **Sport Participants (SP)**. The members of this group are highest in sport participation and physical activity, high in computer games and TV, average in easy social leisure, and low in dutiful activities and individual arts. Belgian and Finnish data are rather similar but there is a difference that in Belgium this group represents the highest interest and participation in computer games and TV, but in Finland there is its own group for computer games and TV. However, also in Finland the sport participants are second most active in computer games. This is typical life style for boys, in particular in Belgium where about third of boys, but only 8 % of girls belong to this group. In Belgium another name of this group could be Sporting Computer Players. **Partying artists (PA)** is a group which we found out only in Belgian data. The young people belonging this group are highest in easy social leisure and also rather high in individual artistic activities but low in other activities, in sports particularly. This is typical female life style girls being in majority in this group. The Finnish group which is most similar with Belgian PA group is **Dutiful Artists (DA)**. They are very active in individual artistic activities and rather active in dutiful activities, but only at average in easy social leisure and very low in physical activity and computer games. This group is almost totally female group. 32 % of Finnish girls belong to this group but only 6 % of boys. The fifth group in Belgian data is rather high in Dutiful activities and above average in sports and in individual artistic activities but low in easy social leisure and computer games. We call this group **Dutiful sport participants (DSP)**. Every fifth boy and every fourth girl belong to this group. The fifth Finnish group consists of young people who are specified to computer games and TV watching. We call that **Computer players (CP)**. The level of their physical activity is very low. Most members of this group are boys, 27 % of boys and only 10 % of girls belong to this group.

The analysis of psychological factors behind the lifestyles showed that high perceived physical competence and task orientation were related with those lifestyles in which the physical activity was high, and low perceived competence and task orientation were related with lifestyles for which low physical activity was typical. This means that high perceived competence and task orientation are important determinants of physical activity, but also that high perceived competence and task orientation support the life style which is active in general. General activists who were active in all leisure time activities had high perceived competence and high task orientation. The results also emphasise the pedagogical importance of psychological factors when enhancing the physically active lifestyle. They are just the psychological factors which are possible to take into account in teaching and coaching.

The results of this study points out that physical activity can be an important part in different lifestyles. The lifestyle approach brings new information to the background of youth physical activity. For example, it has been stated before that sitting in front of TV and playing computer games belong to the main reasons for inactivity. In one hand this was supported by the fact that Finnish computer game players were very inactive. On the other hand, sport participants in both countries were active also in computer games. Young people who are interested in and motivated for to do different kinds of things and who have good self confidence and high achievement motivation are also physically active and their probability to be active also in adulthood is rather high.

Reference

Telama, R., Naul, R., Nupponen, H., Rychtecky, A. & Vuolle, P. (2002). Physical fitness, sporting lifestyles and Olympic ideals : Cross-cultural studies on youth sport in Europe. ICSSPE Sport Science Studies 11. Schorndorf: Verlag Karl Hofman.

Communications affichées

Première séance

**Expérience d'une prise en charge ciblée d'une infrastructure sportive :
impact au niveau de la fréquentation**

Anne Bauval & Bernadette Plum

ASBL de gestion des Centres sportifs du Sart Tilman

La gestion d'une infrastructure sportive publique doit être envisagée prioritairement comme un service à la population, au sens large du terme. Dans ce cadre, la rentabilité n'est donc pas l'objectif prioritaire, comme souvent dans le secteur privé.

Le gestionnaire ne peut cependant perdre de vue que sa mission doit permettre *au plus grand nombre* de bénéficier d'installations performantes mais aussi de *limiter les charges* que constitue, pour la collectivité, un tel service.

L'ASBL de gestion des Centres sportifs du Sart Tilman a choisi de réaliser une expérience au niveau de la piscine. En se mettant à l'écoute des utilisateurs, en s'efforçant de s'adapter à leurs attentes et en améliorant la communication, l'Association tente d'améliorer la fréquentation et donc les rentrées financières, sans augmenter significativement les dépenses.

Le poster présente les moyens mis en œuvre pour atteindre cet objectif ainsi que leur impact tant au niveau quantitatif que qualitatif sur la population qui fréquente la piscine.

Il s'avère qu'une adaptation constante aux besoins et attentes du public améliore la fréquentation des installations et fidélise la clientèle. Le sentiment de satisfaction des utilisateurs est perceptible tant au niveau des statistiques de fréquentation que des échos positifs relayés par le personnel d'encadrement (caissière, maître-nageur, surveillant...). L'expérience menée au niveau de la piscine mériterait d'être étendue à toutes les installations que gère l'Association.

Si la démarche utilisée n'entraîne pas de frais supplémentaires pour la gestion, elle nécessite cependant une disponibilité et une motivation importantes du personnel en relation avec la clientèle.

Quelle coordination pour les fédérations sportives francophones?

Vincent Burgers

Licencié en droit – Secrétaire général de l'Association Interfédérale du Sport Francophone

En réalisant ce poster, l'auteur souhaite faire part de son expérience en tant que secrétaire général de l'A.I.S.F., l'association reconnue par la Communauté française en tant que coordinatrice des fédérations sportives francophones. Après un stage comme conseiller juridique bénévole, il a été, voici trois ans, engagé comme un des deux premiers employés de l'association, créée en 1992. Il a donc participé d'une manière active à la mise en place des premières actions concrètes de l'association et peut, après ce premier cycle de travail, analyser objectivement les "retours" obtenus, les obstacles et échecs rencontrés. Il entend également faire part des réactions enregistrées face à l'avènement et au développement d'une interfédérale, comme l'A.I.S.F., dans les fédérations sportives, au sein du Ministère des Sports, à l'ADEPS, au COIB, dans le monde sportif au sens large. Passionné de sport, particulièrement dans ses aspects structurels et organisationnels, l'auteur cherchait à l'origine à contribuer, à son échelle, à la professionnalisation du sport en Belgique. Engagé professionnellement à l'A.I.S.F., suite à ses démarches personnelles, il entreprit de positionner celle-ci, d'une manière claire, sur l'échiquier sportif francophone et de chercher par tous les moyens de la doter d'un nouvel élan.

Compte tenu "du déficit d'image et de crédibilité" qui affublait l'A.I.S.F. depuis ses origines, l'auteur a développé une stratégie en deux axes:

- pour "faire connaître" l'A.I.S.F. (sa raison d'être, sa structure, ses missions, ses services, ses personnes), plusieurs canaux de communication ont été utilisés en parallèle: rencontres individuelles avec les membres et les autorités sportives, conférences décentralisées, colloques, magazine, site web, etc;
- pour "crédibiliser" l'A.I.S.F., des services concrets à l'attention des membres ont été mis sur pied: service permanent d'écoute et de relais vers les autorités, assistance personnalisée pour élaborer les plans-programmes, bulletin d'informations, dossiers thématiques, conférences, formations, etc.

Depuis son engagement, l'auteur est surtout frappé par l'extrême paradoxe qui entoure l'Interfédérale (et le sport francophone en général). D'une part, en fonction de ses statuts, elle représente un potentiel extraordinaire mais inexploité et d'autre part, elle manque totalement de représentativité et ne jouit que de peu de crédit de la part des autorités publiques, sportives et, a fortiori, annexes au sport! Pour preuve, les autorités la reconnaissent et louent son existence mais ne lui procurent que des moyens anecdotiques, sur une base identique aux fédérations traditionnelles. Elles n'associent et ne font que très rarement appel à l'A.I.S.F. alors qu'elles auraient avantage à "utiliser" un organe de coordination au tel potentiel. Les fédérations membres paient une cotisation annuelle mais s'impliquent peu dans les "grands combats pour un autre sport francophone", attendant ceux-ci de l'A.I.S.F. De plus, elles lui réclament son indépendance par rapport aux pouvoirs subsidiaires, dont elle reste pourtant financièrement totalement tributaire. Les administrateurs de l'A.I.S.F. doivent d'abord, de par le décret, occuper une fonction dirigeante au sein d'une fédération (olympique pour 2/3 d'entre eux), ce qui fait qu'ils ont peu de temps et d'énergie à consacrer à l'Interfédérale.

Après trois ans de travail, l'auteur peut mettre en évidence:

- le manque profond de structuration du sport francophone;
- la grande difficulté pour faire travailler de concert bénévoles et professionnels et la faible professionnalisation du sport francophone en général;
- la faiblesse des moyens disponibles dans la plupart des fédérations (tant humains que matériels ou financiers);
- le peu de concertation et de collaboration existant entre les structures et les hommes en place;
- le peu d'intérêt des "politiques" pour la cause du sport et par corollaire le manque flagrant de politique sportive en Belgique, et ce, à tous les niveaux du sport (haut niveau, sport loisirs, travail avec les jeunes, etc) et de la politique.

L'auteur s'interroge par ailleurs aujourd'hui sur:

- la stratégie future à adopter pour "impliquer" plus les autorités et les membres aux causes et aux travaux de l'A.I.S.F.;
- l'essence même d'une association de coordination des fédérations sportives francophones, vu la faible considération dont celle-ci jouit actuellement.

Expériences personnelles d'entraînement pluriannuel avec des jeunes passeurs de haut niveau

Guido Ciccarone

Entraîneur Fédération Italienne de Volley-ball
Département de Physiologie – Université de Sienne (Italie)

Le volley-ball est un sport de situation avec un engagement alterné des métabolismes aérobie et anaérobie. Il se caractérise également par une forte prédominance de la composante anaérobie alactique, une prédominance de la force dynamique explosive, de la détente et de la vitesse dans de courts déplacements multidirectionnels. Par ailleurs, des qualités telles que la coordination neuromusculaire, la maîtrise technico-tactique et des aspects motivationnels interviennent également dans la performance.

Pour un plan d'entraînement correct, il faut déterminer précisément ce que l'on doit entraîner, en tenant compte des exigences de l'activité aux différents niveaux de compétition. Le travail de l'entraîneur doit reposer sur les connaissances des répercussions physiologiques qui se manifestent à court terme (ajustements) et à long terme (adaptations).

Le poster portera sur la description de l'approche de l'entraînement spécifique du jeune passeur, résultant de plusieurs années d'expérimentation et reposant sur la distribution de la charge psycho-physique en fonction des particularités du développement ontogénétique. L'objectif principal de l'intervention consiste à obtenir des niveaux élevés de performance en visant des adaptations de types structurel, métabolique et fonctionnel. Une progression didactique articulée en six stades a été élaborée. Chaque stade est caractérisé par la présence d'exercices spécifiques qui, en plus d'améliorer les qualités technico-tactiques, augmentent la puissance et la capacité des mécanismes énergétiques les plus sollicités. A l'intérieur de chaque stade, la charge psycho-physique peut être modifiée en faisant varier le volume et l'intensité des exercices afin de les adapter au niveau de maîtrise du sportif. L'adaptation du niveau de difficulté des exercices est associée à l'évaluation fonctionnelle des capacités (tests spécifiques ou non). Les résultats des évaluations sont importants mais l'expérience et la sensibilité de l'entraîneur restent des éléments irremplaçables dans l'appréciation de l'évolution des sportifs. L'exploitation de ce système d'entraînement n'est pas uniquement liée aux changements de nature biologique. Elle dépend également de la capacité de communication qui s'installe entre l'entraîneur et l'athlète, d'analyses vidéo d'entraînements et de matchs ainsi que d'une évaluation technico-tactique continue. Nous tenterons de décrire les processus de prises de décision mis en œuvre à ce niveau.

Dans la recherche continue d'une approche rationnelle et constructive de l'entraînement chez les jeunes, la collaboration entre les entraîneurs et des spécialistes (psychologues et préparateurs physiques), est indispensable si l'on souhaite dresser un tableau complet de toutes les variables qui interviennent dans le résultat d'un programme d'entraînement. L'expérience acquise sur le terrain représente un patrimoine d'informations auquel devraient se référer tous les techniciens qui opèrent dans le monde du sport. Il convient donc de tout mettre en œuvre pour faire partager cette richesse.

Evolution des attitudes et du comportement des jeunes et leurs répercussions dans l'organisation du sport universitaire

Jos Clijsters

Directeur des Sports, Université de Liège

La pratique du sport est une tradition dans la majorité des universités dans le monde. Le sport universitaire est de loin l'activité para-académique qui rassemble le plus d'étudiants. Les autorités académiques de l'Université de Liège estiment que le sport à l'université est une vitrine importante pour l'extérieur.

A l'Université de Liège, il existe un service des sports appelé R.C.A.E. (Royal Cercle Athlétique des Etudiants). Ce service a été créé en 1904 et regroupe actuellement 50 disciplines sportives différentes accessibles à tous les étudiants universitaires, au personnel universitaire ainsi qu'aux étudiants des hautes écoles de la région.

Le nombre de membres actifs inscrits au R.C.A.E. démontre que le sport universitaire répond réellement à une demande. En effet, le nombre de membres est passé de 3.300 à 4.630 en l'espace de quelques années. Plus que jamais, parents et étudiants considèrent qu'il est important de pratiquer une activité sportive ; tous sont convaincus des effets positifs sur la santé, l'insertion sociale, le bien-être, ...

Le poster décrira l'évolution des mentalités en rapport à la pratique sportive chez les étudiants, depuis une vingtaine d'années. Ce constat est basé sur l'expérience vécue par le personnel du R.C.A.E. et reprendra des exemples concrets des changements de comportements chez les étudiants.

Par exemple, à l'ULg, les étudiants ont le choix parmi un large éventail d'activités sportives et nombreux sont ceux qui pratiquent plusieurs activités en parallèle. Les sports nécessitant rigueur et régularité et demandant des efforts physiques et une discipline personnelle importante sont toutefois en net recul.

Nous remarquons également que les étudiants manifestent un intérêt très marqué pour les compétitions amicales au sein de l'Université. En revanche, les rencontres plus officielles sont beaucoup moins appréciées car elles nécessitent un engagement personnel trop important. Nous présenterons ensuite les activités qui ont le plus de succès et tenterons d'expliquer les raisons qui poussent les étudiants à s'orienter davantage vers certaines disciplines plutôt que d'autres. Nous évoquerons également les fortes variations du nombre de pratiquants d'une discipline à l'autre. Pour terminer, nous aborderons les répercussions qu'exerce le changement de mentalité sur l'organisation de notre travail et proposerons des pistes à suivre pour garantir aux étudiants la possibilité de pratiquer du sport de qualité à l'Université. A ce niveau, les contraintes imposées aux services des sports tels que le R.C.A.E. sont de plus en plus difficiles à gérer. En effet, d'une part, les subsides octroyés au R.C.A.E. par l'Université et l'A.D.E.P.S. sont en diminution constante depuis vingt ans. D'autre part, la législation sociale en vigueur n'est pas de nature non plus à favoriser le développement des activités sportives. Les sponsors enfin ne visent plus que les sports médiatisés et de haut niveau.

En conclusion, notre réflexion portera sur l'identification des attentes des étudiants participant à des activités sportives pendant leurs études et des moyens susceptibles de faire face à leurs besoins, dans les limites d'actions qui sont les nôtres.

Prise en charge isocinétique du sportif de haut niveau : aspects particuliers

Jean-Louis Croisier et Jean-Michel Crielaard

Département de Médecine Physique - Kinésithérapie-Réadaptation, Université de Liège

La pratique sportive de haut niveau exige un encadrement médical de qualité et le recours fréquent à des techniques d'exploration et de rééducation sophistiquées. L'*isocinétisme* s'intègre ainsi dans la prise en charge du sportif professionnel. Par définition, il s'agit d'un mouvement exécuté à une vitesse angulaire constante (préalablement sélectionnée par l'utilisateur) grâce à l'asservissement permanent de la résistance. L'isocinétisme autorise la mesure précise et reproductible du moment de force développé par un groupe musculaire, permettant le calcul d'éventuelles asymétries bilatérales ou de déséquilibres agonistes / antagonistes. De telles anomalies de la fonction musculaire accompagnent régulièrement les pathologies de l'appareil locomoteur (genou, épaule, ...).

Le Service de Médecine Physique et de Kinésithérapie (Professeur J.-M. Crielaard) du CHU de Liège a développé, depuis plus de 10 ans, l'utilisation de dynamomètres isocinétiques avec les objectifs suivants :

- *évaluation*, afin de quantifier les conséquences d'un traumatisme (musculo-tendineux, ligamentaire) ou d'une chirurgie et de vérifier l'efficacité de la rééducation (Croisier & Crielaard, 2001) ;
- *rééducation*, en particulier le renforcement musculaire et le traitement de tendinopathies (Croisier et al., 2001) ;
- *prévention*, cet aspect original repose sur des études récentes démontrant la prédisposition à certaines lésions en cas de déséquilibre initial de la fonction musculaire (Croisier et al., 2002a, 2002b) ; ces anomalies peuvent être détectées avant la survenue lésionnelle, en début de saison, et corrigées préventivement.

Ces applications de l'isocinétisme semblent particulièrement adaptées à une prise en charge raisonnée du sportif. La *relation* avec le sportif de haut niveau apparaît cependant particulière, compliquant parfois l'application optimale des traitements et en particulier le respect des délais avant la reprise compétitive :

- sportif rétribué qui doit gérer une carrière parfois de courte durée et qui supporte mal de ne plus faire la une de l'actualité ;
- intervention d'un « pouvoir » extérieur exerçant des pressions sur le joueur : entraîneur, dirigeants, public ;
- enjeux sportifs : souhait d'une reprise rapide en raison de la proximité d'une compétition importante, ou d'un effectif réduit dans les sports collectifs ;
- enjeux financiers : le joueur représente un capital immobilisé en cas d'inactivité et risque de perdre sa « valeur marchande » ultérieure.

Ces contraintes entrent régulièrement en contradiction avec les arguments scientifiques qui président à l'élaboration du plan du traitement. L'expérience a démontré par le passé qu'une reprise sportive prématurée (à l'encontre des résultats isocinétiques, par exemple) favorisait la récurrence lésionnelle ; celle-ci entraîne souvent une démotivation du joueur qui devient également très critique vis-à-vis du traitement initial. Le dialogue et la collaboration apparaissent donc indispensables : il sera primordial d'expliquer clairement à chaque intervenant (joueur, médecin-kiné du club, entraîneur, dirigeants) la signification des résultats d'une exploration isocinétique, l'intérêt de la rééducation et les risques encourus par le sportif en cas de non respect des consignes. Nous devons, pour notre part, accepter d'aménager la prise en charge en fonction des « réalités de terrain ». Nous aborderons spécifiquement ces aspects dans la communication affichée.

Références

- Croisier, J.-L. et Crielaard J.-M. (2001). Isocinétisme et pathologies sportives. *Revue Médicale de Liège*, 56, 360-368.
- Croisier, J.-L. et al. (2001). Treatment of recurrent tendinitis by isokinetic eccentric exercises. *Isokinetics Exercise Science*, 9, 133-141.
- Croisier, J.-L. et al. (2002). Hamstring muscle strain recurrence and strength performance disorders. *American Journal of Sports Medicine*, 30, 199-203.
- Croisier, J.-L. et al. (2002). Preseason isokinetic assessment and hamstring strain risk in professional soccer. *Proceedings of the 7th Annual Congress of the European College of Sport Science (Athens, Greece)*, 712.

Social Quality of School Physical Education in Flanders

Paul De Knop, Marc Theeboom, & Kristof Huts
Vrije Universiteit Brussel

Taking into account the fact that school physical education is a critical part of human development and a government concern, working at the quantity and quality of school physical education can be considered an obligation. Several studies show that school physical education nowadays finds itself in a perilous position through all continental regions of the world (Wilcox, 1996; Loopstra & Van der Gugten, 1997; Hardman & Marshall, 2000). Specifically, issues of implementation, restricted and decreasing curricular time allocation, low subject status, inadequate financial, material and human resources as well as scepticism about the subject's future are all cause for concern as efforts are made to sustain physical education in the school curriculum (Hardman & Marshall, 2000).

During the last decade, the concept of quality has become very popular in different profit and non-profit sectors (De Knop & De Martelaer, 2000). Today, a variety of external as well as internal developments force school physical education to take quality care into consideration.

Prior to analysing the current situation of the quality of school physical education in Flanders, specific standards are to be postulated. The theoretical quality model presented by van Bottenburg and Schuyt (1996) and van Bottenburg, Van 't Hof, and Oldenboom (1997) offers a framework within which quality features for school physical education can be organized. Four types of quality are distinguished: (a) social quality, (b) user quality, (c) product quality, and (d) process quality. In accordance with this theoretical model one can state that school physical education is of good quality when it fulfils (a) the (justifiable) expectations of society, (b) the potential wishes and expectations of the pupils, (c) the criteria laid down by experts, and (d) when school physical education is organized effectively and efficiently.

In order to evaluate these different types of quality within the school physical education subject, researchers at the Vrije Universiteit Brussel (Belgium) integrated the model of van Bottenburg and Schuyt (1996) within the "Gap Analysis Model" or "Service Quality Model" of Parasuraman et al. (1985). By doing this, they developed a framework to not only evaluate the quality of school physical education, but also track the level of origin at which the quality problems do occur. The present paper describes the results of the first quality gap, concerning the social quality of school physical education. The expectations and experiences of our society regarding the main goals of school physical education will be discussed.

References

- De Knop, P., & De Martelaer, K. (2000). Quantitative and qualitative evaluation of youth sport: Flanders and the Netherlands as a case study. *Sport, Education and Society*, 6 (1), p.35-51.
- Hardman, K., & Marshall, J. (1999). *World-wide survey of the state and status of school physical education*. Manchester: Campus Print Ltd.
- Loopstra, O., & Van der Gugten, T. (1997). Physical education from a European point of view. EU-1478.
- Parasuraman, A., Zeithaml, V., & Berry, L. (1985). A conceptual model of service quality and its implications for future research.. *Journal of Marketing*, 49, 41-50.
- Parasuraman, A., Zeithaml, V., & Berry, L. (1988). SERVQUAL: A multiple-item scale for measuring consumer perceptions of service quality. *Journal of Retailing*, 64, 12-40.
- Scheerder, J., Taks, M., Vanreusel, B., & Renson, R. (2000). Hoe sportief zijn jongeren in
- Van Bottenburg, M., & Schuyt, K. (1996). *De maatschappelijke betekenis van sport*. Arnhem: NOC*NSF.
- Van Bottenburg, M., van 't Hof, C., & Oldenboom, E. (1997). *Goed, beter, best. Naar een kwaliteitsbeleid in een pluriforme sportsector*. Amsterdam: Diopter.
- Wilcox, R. (1996). Shared scepticism and domestic doubts: globalization, localization, and the challenges to physical education in the world today: Paper presented at the Pre-Olympic Scientific Congress, Dallas, Texas, 9-13 July.

Réserver une place à la motricité dans l'intervention pédagogique : freins à la pratique rencontrés par 62 instituteurs en fonction dans l'enseignement fondamental

Arnaud Dekeuster et Cécile Delens

Unité éducation par la mouvement, Université catholique de Louvain

« La motricité peut être mise à profit dans le cadre de l'intervention éducative auprès des enfants, que ce soit pour travailler au développement harmonieux de leur potentiel moteur, pour contribuer à leur éducation intégrale, pour corriger certaines difficultés de comportement, pour préparer les apprentissages scolaires et pour aider à appréhender le réel » Paoletti (1999, 19).

Les enseignants de l'école fondamentale ont-ils conscience de l'impact que peut jouer la motricité sur le développement et les apprentissages des enfants ? Utilisent-ils régulièrement les activités motrices afin de faciliter les apprentissages scolaires de leurs élèves ? Quels sont les éléments qu'ils considèrent comme des freins à une telle intervention par la motricité ?

Le poster apportera les principaux éléments de réponses à ces différentes questions par l'analyse des résultats d'une enquête exploratoire à laquelle ont participé 62 instituteurs en fonction dans l'enseignement fondamental en Belgique francophone.

Les avis des instituteurs interrogés quant aux bienfaits de la motricité sur le développement et les apprentissages de l'enfant ainsi que les objectifs pédagogiques principaux qui sont associés à son utilisation en classe seront présentés. L'accent sera mis sur les freins que les instituteurs déclarent rencontrer pour l'utilisation de la motricité dans leur intervention pédagogique.

La comparaison des résultats en fonction des caractéristiques des enseignants apportera des éléments de compréhension de la dispersion constatée dans les réponses obtenues.

Des pistes pour améliorer la prise en compte de la motricité de l'enfant dans l'intervention des instituteurs (et pas uniquement au cours d'éducation physique) émergeront de la discussion des résultats.

Références

Paoletti, R. (1999). Education et motricité. L'enfant de deux à huit ans. Paris, Bruxelles : De Boeck Université.

Favoriser le développement de l'enfant de 3 à 6 ans par des activités motrices et des jeux adaptés : l'expérience du CEREKI

Anne Delvaux

CEREKI, Université de Liège

Le CEREKI (Centre d'Etude et de Recherche en Kinanthropologie) est né au début des années 80 sous l'impulsion de Ginette Hunebelle, chef de travaux à l'Institut supérieur d'Education Physique et de Kinésithérapie de l'Université de Liège. Si nous nous sommes centrés au départ sur l'étude du développement moteur de l'enfant, depuis 1989, nous organisons des journées « sportives » pour des écoles de la région liégeoise. Chaque jour, nous dispensons des cours d'éducation motrice fondamentale.

« Wallon et Piaget ont, les premiers, montré, au travers de leurs travaux, la relation étroite existant entre psychisme (comme lieu d'intelligence et d'affectivité) et motricité dans le développement de l'enfant ». En Communauté Française, une étude est en cours visant à instaurer, prochainement, 2 heures hebdomadaires de psychomotricité dans chaque classe maternelle. Le terme « psychomotricité » donnant lieu à de nombreuses polémiques, nous préférons parler d'éducation motrice fondamentale. Douze années d'expériences ont permis de développer une pédagogie et des contenus d'enseignement originaux, adaptés aux enfants de 3 à 6 ans, favorisant leurs développements moteur, intellectuel et affectif tout en respectant le rythme et la personne de chacun.

« L'interaction individu-milieu est un facteur essentiel de la maturation du système nerveux. Le développement moteur de l'enfant se construit par essais et erreurs, il s'enrichit par la diversité de l'environnement et des situations proposées ». Nous devons répondre au besoin de mouvement de l'enfant : courir, sauter, lancer, grimper, rouler,... Ces actions stimulent les fonctions biomécaniques, respiratoires, circulatoires,... L'enfant doit pouvoir ajuster ces mouvements fondamentaux à des signaux extérieurs (visuels, auditifs, kinesthésiques,...) et adapter sa motricité à des situations problèmes de plus en plus complexes. Ceci stimule ses aptitudes perceptivo-motrices. En variant au maximum les situations proposées, le matériel mis à disposition, les objets à manipuler et en donnant à l'enfant la possibilité de découvrir, d'expérimenter dans un cadre ludique et sécurisant, nous favorisons le développement de la coordination, de l'équilibre, des structurations spatiale et temporelle. Nous contribuons à poser les bases de bons apprentissages scolaires. L'école maternelle est un lieu de socialisation. L'enfant y apprend à vivre en groupe, à partager, à respecter l'autre. Tout en restant en accord avec les possibilités des enfants (on ne peut exiger les mêmes choses d'un enfant de 3 ou de 6 ans), règles et consignes font partie des jeux que nous proposons. Enfin, les petits aiment les histoires et les images. Lorsqu'il saute d'un cerceau à l'autre, il est une grenouille. Une simple corde se transforme aisément en serpent. L'enfant aime grimper aux « arbres » (même s'il s'agit d'espaliers) et imiter le singe... L'imitation fait partie de ses jeux. Ainsi, il aime « jouer au basket ou au foot »,...comme Papa ou comme Ronaldo... Dans nos activités, nous tirons parti de cette imagination pour entretenir la motivation et exploiter au mieux les situations.

Par des exemples concrets, des jeux, des illustrations, nous montrerons comment exploiter au mieux le matériel mis à disposition des enfants, comment adapter les situations à leurs besoins, comment présenter et relancer les activités motrices tout en soutenant l'attention du groupe.

Référence

Collectif d'auteurs (1990). Questions à l'essai sur l'éducation physique à l'école maternelle. essai de réponses. Paris : Editions EPS.

Prévenir les perturbations en classe par la didactique et par la mise en place d'un climat relationnel favorable aux apprentissages

Philippe Dervaux, Ghislain Carlier et Philippe Gérard

Unité Education par le Mouvement, Université catholique de Louvain

Les comportements d'indiscipline scolaires sont souvent attribués par les enseignants aux attitudes négatives des élèves, à leurs difficultés familiales ou plus largement aux problèmes de la société. Plusieurs études centrées sur l'intervention en enseignement (Piéron & Emonts, 1988 ; Brunelle, 1993) soulignent cependant l'influence primordiale des enseignants et de leur gestion des activités pédagogiques sur la façon dont les élèves apprennent mais aussi sur la manière dont ils se comportent en classe. Blin et Gallais-Deulofeu (2001) sont convaincus que la didactique, c'est-à-dire « la démarche propre à chaque discipline proposée par l'enseignant pour que les élèves se construisent un savoir » (p. 56), est déterminante du climat relationnel et du comportement des élèves en classe.

Leroy, Rousseau, Carlier & Renard (1998), Brunelle (1993) ou encore Florence (1986) s'inscrivent également dans cette conviction d'ordre didactique. Pour ces auteurs, il est possible de prévenir les incidents disciplinaires en agissant sur les tâches proposées aux élèves. Ces derniers sont en recherche d'activités plus dynamiques, plus diversifiées, plus originales, plus adaptées à leurs besoins. Il est donc nécessaire pour l'enseignant de choisir des activités qui engendrent des défis que les élèves ont envie de relever et qui les motivent à l'action. Blin et Gallais-Deulofeu (2001) proposent quelques principes didactiques éclairants afin de limiter l'apparition de comportements perturbateurs : susciter l'intérêt et soutenir l'action, donner du sens aux apprentissages, prendre en considération les conceptions et travailler les erreurs, accompagner la construction des savoirs, faciliter la compréhension, aider à la décontextualisation et aux transferts des apprentissages, diversifier les situations d'apprentissages.

L'établissement d'un climat relationnel favorable aux apprentissages semble être un autre élément capital pour limiter l'apparition de comportements déviants. Blin et Gallais-Deulofeu (2001) ont mis en évidence plusieurs moyens pédagogiques susceptibles de prévenir les incidents disciplinaires en créant et en maintenant un climat propice aux apprentissages.

Le poster a pour but de présenter à la fois les principes didactiques et les moyens pédagogiques énoncés ci-dessus.

Références

- Blin, J.-F., & Gallais-Deulofeu, C. (2001). *Classes difficiles – Des outils pour prévenir et gérer les perturbations scolaires*. Paris : Delagrave.
- Brunelle, J. (1993). *Prévenir et gérer l'indiscipline dans l'enseignement de l'éducation physique*. Québec : GRIAP, Département d'éducation physique, Université Laval.
- Florence, J. (1986). *Motivations et buts d'action en éducation physique scolaire*. Louvain-la-Neuve : CIACO Editeur.
- Florence, J., Brunelle, J., & Carlier, G. (1998). *Enseigner l'éducation physique au secondaire. Motiver, aider à apprendre, vivre une relation éducative*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Leroy, F., Rousseau, E., Carlier, G., & Renard, J.P. (1998). *Interventions pédagogiques et incidents disciplinaires dans le cadre du cours d'éducation physique*. Actes du Colloque AFRAPS-EDPM, CD-Rom. Louvain-la-Neuve : Université catholique de Louvain.
- Piéron, M., & Emonts, M. (1988). *Analyse des problèmes de discipline dans les classes d'Education physique*. *Revue de l'Education Physique*, 28,1, 33-40.

Evaluation des offres et demandes respectives en matière d'hébergement dans le secteur sportif en Communautés française et germanophone de Belgique

Marc Francotte

Asbl des Centres Sportifs du Sart Tilman

On ne peut nier, de nos jours, l'importance croissante de la place prise par les sports et les loisirs actifs dans l'occupation des temps libres. Dès lors, en Communautés Française et Germanophone comme ailleurs, il est important de mettre à disposition de la population des infrastructures sportives de qualité aussi nombreuses que possible.

Si les particuliers ont plutôt recours à ces installations de manière ponctuelle, il n'en va pas de même lorsqu'il s'agit d'institutions ou de groupes, ceux-ci pouvant être de nature très diverse. Dans ce cas il est souvent utile de pouvoir recourir à un hébergement permettant à ces différents groupements de séjourner durant une période donnée à proximité ou au sein des infrastructures sportives nécessaires à la pratique de leurs activités.

Il s'agit de développer une recherche visant à évaluer d'un point de vue qualitatif et quantitatif les spécificités de l'offre et de la demande en matière d'hébergement sportif. L'objectif de cette étude est de vérifier l'adéquation existant entre l'offre et la demande et de rechercher des procédés permettant d'optimiser cette adéquation (modifier les spécificités de l'offre afin de satisfaire au mieux la demande, innover, créer la demande par des projets originaux...).

Deux questionnaires d'enquête ont été mis au point afin de rassembler un maximum d'informations sur les hébergements sportifs existants ainsi que sur les utilisateurs de ceux-ci. En ce qui concerne la demande, la recherche veillera à déterminer de manière précise les personnes ou groupements ayant recours aux hébergements, l'importance quantitative de la demande, les critères de sélection des hébergements, le niveau de satisfaction des utilisateurs sur les hébergements existants... En ce qui concerne l'offre, la recherche veillera à déterminer la localisation des différents hébergements, la capacité d'accueil, les services offerts, les différents publics –cible, les possibilités d'accès...

Notre étude nous a permis de constater que globalement, l'adéquation existant entre l'offre et la demande était relativement satisfaisante même si certaines discordances apparaissent encore (coût des séjours, disponibilités des responsables de l'hébergement, manque d'informations relatives aux hébergements existants...). Afin d'améliorer la qualité générale des hébergements sportifs, plusieurs pistes ont été dégagées. Elles concernent différents domaines :

- Augmentation de la qualité des infrastructures ;
- Développement de la publicité relative aux différents hébergements ;
- Amélioration de la qualité de la restauration ;
- Meilleure répartition des séjours sur l'ensemble de l'année ;
- Augmentation de l'adaptabilité des centres au niveau de l'organisation des séjours ;
- Collaboration accrue entre les différents centres.

Enfin, nous avons utilisé l'ensemble des informations recueillies auprès des différents responsables de centres afin de créer un site Internet permettant à l'ensemble des acteurs représentatifs de la demande d'obtenir une vue globale des possibilités offertes en matière d'hébergements sportifs en Communautés Française et germanophone de Belgique.

Etude de la définition de l'espace et de l'utilisation des objets par une enseignante d'éducation physique et sportive en gymnastique : vers une compréhension du principe de co-détermination de l'action et de la situation

Cyril Gonin

Laboratoire d'Analyse de la Performance Motrice – Université d'Orléans

De quel contexte d'intervention parle-t-on en Education Physique et Sportive (E.P.S.) ? Du lieu habituellement clos inhérent aux salles de classe, l'E.P.S. offre un cadre spatial nouveau (gymnase, terrains de sports, piscine, ...) où sont inclus de multiples objets (filets, buts, fils élastiques, ballons, ...) dont le caractère d'évidence au sein d'un tel contexte les rend quelque peu transparents (Norman, 1993). Ce travail de recherche vise donc à investiguer le caractère « mystérieux » de l'espace d'enseignement, ainsi que des objets qui contribuent à lui donner son sens et son existence. Notre volonté de s'attacher à l'étude de l'activité réelle d'une enseignante d'E.P.S. en situation d'enseignement de la gymnastique nous a conduit à l'adoption du cadre d'analyse ergonomique intrinsèque dit de l'«action située» (Suchman, 1987) ou de la «cognition située» (Kirshner & Whitson, 1997).

Le but avoué de l'étude était de parvenir à mieux identifier et comprendre le rôle que jouent les conditions environnementales dans l'activité d'enseignement de l'E.P.S. (ici via la gymnastique), afin de pouvoir éventuellement intervenir sur ces conditions dans une visée d'aide aux acteurs. En d'autres termes, nous pouvons décliner cet objectif en deux pans :

1. Une meilleure compréhension de la définition de l'espace et de l'utilisation des objets en gymnastique.
2. De possibles retombées pratiques dans une perspective ergonomique d'aide à l'action des enseignants d'E.P.S..

L'enseignante a été suivie au cours de quatre leçons. Trois types de données ont été recueillies : a) des données photographiques, b) des données d'enregistrement de l'action de l'enseignante et des élèves *in situ*, c) des données de verbalisation *a posteriori* de l'action au cours d'entretiens en situation d'auto-confrontation.

Les résultats montrent l'intérêt de l'acquisition de la compétence à utiliser au mieux «les forces en présences», ce que Van Manen (1995) nomme «tact pédagogique». La définition de l'espace de travail s'avère être co-construite par l'enseignante, l'équipe pédagogique d'E.P.S. mais également par les élèves. Ces derniers et l'enseignante sont amenés à le redéfinir dans l'action, en s'appuyant sur les « affordances » (Gibson, 1979) présentes dans l'environnement pour agir selon leurs intentions.

Références

- Gibson, J.J. (1979). The ecological approach to visual perception. Boston: Houghton Mifflin Co.
 Kirshner, D., Whitson, J.A. (1997). Situated cognition. New – York : Erlbaum.
 Norman, D.A. (1993a). Things that make us smart. New York : Addison Wesley.
 Suchman, L. (1987). Plans and situated action. Cambridge : Cambridge University Press.
 Van Manen, M. (1995). On the epistemology of reflective practice, Teacher and teaching education, Theory and practice, 1(1), 33-50.

La sociologie est-elle un sport de combat ?

Philippe Halleux

Licencié Agrégé EPS

Enseigne la morale laïque depuis 10 ans – A.R. Esneux

Le sport, ses valeurs, ses dérives, est aujourd'hui (re)devenu une composante essentielle de la société. C'est un terrain de réflexion très riche et très exploitable dans le cadre d'un cours philosophique. C'est même pratiquement un des seuls domaines qui soit commun à tous les élèves, du général au professionnel.

L'histoire du sport, de l'antiquité à nos jours, permet de survoler 2500 ans de l'histoire européenne. L'olympisme, dans sa version moderne et ses fondements, n'est-il pas le meilleur exemple, justement, de l'instrumentalisation du sport à des fins bien éloignées de l'éthique qui présidait soi-disant à sa création ? 1936, Berlin : un moment clef de notre histoire. Que dire de Munich et de son attentat meurtrier... Que dire de l'exclusion des hommes de couleurs et des femmes aux premiers jeux ?

Ce sont des faits souvent méconnus par les jeunes et qui méritent réflexion.

Je propose chaque année à mes nouveaux élèves de découvrir un auteur, un penseur complexe mais accessible : Pierre Bourdieu. Le sociologue français est mort il y a quelques mois à peine, en pleine gloire, et on peut affirmer qu'il a conféré à la sociologie ses lettres de noblesse car elle est, comme il le disait si bien dans le dernier film qui lui fut consacré : « *un sport de combat* ». La sociologie du sport dégage en fait des champs étonnants qu'avait débroussaillés Pierre Bourdieu.

La notion de champ sociologique peut paraître floue et très abstraite sauf quand un graphique permet au lecteur de l'appréhender en un coup d'œil. C'est ce qui est proposé aux élèves en définissant un espace à deux dimensions qui a pour abscisse le niveau socio-culturel et pour ordonnée le niveau socio-économique. On établit alors ensemble la position relative des différents sports qu'ils pratiquent puis qu'ils connaissent. Il est étonnant de constater combien chacun veut surévaluer son sport préféré ou encore combien est fréquente la confusion entre ce que gagnent les champions, en boxe par exemple, et le milieu statistiquement défavorisé où ils se recrutent.

Sous forme d'exercice, on établit ensuite un graphique en changeant de point de vue, celui d'une femme, d'un africain, etc.. ce qui permet, en outre, de mettre en perspective la valeur du sport en lui-même par rapport à des situations d'urgence ou de survie. C'est également le point de départ d'une réflexion sur le rôle social et politique du sport. Sport propagande, sport spectacle...

Elaboration d'un outil destiné à déterminer le style d'apprentissage préférentiel en éducation physique chez des élèves de l'enseignement secondaire

Michel Horin¹, Jean Therer², & Marc Cloes³

¹ Haute Ecole Charlemagne - Catégorie pédagogique

² Service de Didactique générale, Université de Liège

³ Département des activités physiques et sportives, Université de Liège

Ce travail tente de proposer un nouveau référentiel en méthodologie de l'enseignement de l'éducation physique, axé sur la mise en valeur des styles d'apprentissage préférentiels des élèves de l'enseignement secondaire. Dans l'état actuel de nos analyses, nous entendons par style d'apprentissage, les modalités de résolution de problèmes. Selon Anderson et al. (1975), « *les styles cognitifs sont comme des habitudes de traitement de l'information liées à des traits de personnalité sous-jacents ; ils se manifestent sous la forme de préférences stables, d'attitudes ou de stratégies habituelles qui caractérisent les modes de perception, de remémorisation, de réflexion et de résolution de problèmes d'un individu.* ».

Dans cette perspective, Bruner et Hill (1992) ont justement développé un modèle des styles d'apprentissage en éducation physique. Ce modèle sera un des moteurs de notre recherche dans la mesure où il s'intéresse beaucoup aux modes préférentiels de perception. Selon ce modèle, quatre types d'apprenants sont caractérisés par leur mode préférentiel de perception et leur style d'apprentissage: visuel, kinesthésique, auditif et réflexif (ou la dimension abstraite comme mode de représentation).

Prendre en compte le style d'apprentissage des élèves devrait permettre une amélioration de la gestion des actes d'enseignement, la possibilité de proposer des situations didactiques efficaces et motivantes face à l'apprentissage à produire, apports différenciés quant à la présentation des tâches, quant au choix de celle-ci, ...

Ce poster porte essentiellement sur l'élaboration d'un outil susceptible d'identifier les modes préférentiels de perception des élèves en éducation physique destiné à définir des styles d'apprentissage les intégrant.

Ce travail comporte deux étapes majeures qui se subdivisent chacune en sous-étapes : La première étape vise à construire le questionnaire (y compris les calculs de validité et de fidélité de l'outil) jusqu'à l'administrer à une population de 1300 élèves de l'enseignement secondaire. La seconde étape permettra de mener une expérimentation sur le terrain à partir d'élèves ayant un profil « typé », avec essai de mesure de l'interaction entre traitement et aptitudes, ou A.T.I. (Cronbach & Snow, 1977). Cette expérimentation devrait pouvoir conduire aux résultats et conclusions générales.

Dans le cadre de cette communication, nous allons nous limiter à la première étape, en développant précisément les phases progressives de construction de l'outil, avec consultations auprès d'un public d'experts, avec la détermination de l'indice de Bellack. Ce dernier concerne la validité de construction d'un questionnaire. Il permet de calculer le pourcentage d'accords pour chaque item d'un questionnaire, sur base de l'avis du comité d'experts consultés. Nous présenterons aussi une première analyse suite aux résultats relatifs aux calculs de fidélité du questionnaire, qui sont en cours actuellement.

Références

Anderson et al. (1975), in B. Noël, La métacognition. Buxelles : Edition de Boeck Université, 1997, 37
 Bruner et Hill (1992), in C. Coker, Accomodating Student's Learning Styles in Physical Education. Journal of Physical Education, Recreation and Dance, 67, 9, 1996, 68-68.
 Cronbach, L. & Snow, R. (1977). Aptitudes and Instructional Methods, A handbook for research on interactions, New York: Wiley, in D. Leclercq & B. Denis, "Méthodes de Formation et Psychologie de l'apprentissage (MFPA), STE, Ulg, 1999, chap. 2, 10.

Jeux d'Eau et Mise en Mots par l'Harmonie Aquatique®

Christianne Istace-Mélot

Consultance et coaching en gestion du stress, détente corporelle et relations d'aide

La parole joue un rôle essentiel dans tout apprentissage. Qu'il soit scolaire ou sportif. Que ce soit dans les activités physiques ou intellectuelles.

En créant l'Harmonie Aquatique®, ou « *une autre approche des plaisirs de l'eau* », se basant sur les principes de l'Eutonie Gerda Alexander®, je voulais innover en matière de découverte du milieu aquatique et d'apprentissage des différentes techniques de nage.

D'après Gerda Alexander, « *l'élève est le propre artisan de ses découvertes et de son développement* ».

Parmi les objectifs nous trouvons : la familiarisation à l'eau, la gestion de la peur, J'utilise un langage adapté aux différentes caractéristiques de la personne : visuelle, kinesthésique, auditive en tenant compte de l'âge, de la maturité etc. ...

La piscine véritable terrain d'aventures permet à l'enfant par la mise en mots d'accéder à une connaissance de son corps et de ses possibilités d'action. Il entre alors dans la phase de « corps perçu » différent du « corps vécu » de la petite enfance.

Dire ses émotions, ses sensations, comprendre ou dépasser des expériences bien ou mal vécues, visualiser et comprendre la suite des apprentissages sollicitent à la fois le tâtonnement et la réflexion.

Dans le cadre de mes activités de groupe, je travaille avec chaque enfant de façon individuelle et non pas en collectivité. L'enfant progresse au fur et à mesure de ses aspirations. De plus, il a le loisir d'observer les autres enfants. Il est également sécurisé sur le fait que je n'attends rien de lui si ce n'est qu'il fasse des expériences et qu'il s'amuse dans et avec l'eau.

Par exemple, lors d'un stage, (du lundi au vendredi de 9h30 à 12h : 10 enfants de 3 à 5 ans, : activités piscine et ateliers en salle), je rencontre une petite fille de 5 ans. Son père m'avertit que l'enfant a eu un accident en piscine il y a quelques semaines : la maman est intervenue toute habillée pour reprendre l'enfant dans le fond du petit bassin. Eléments que je garde précieusement. Avant de se préparer pour l'activité piscine j'invite les enfants à se présenter et à parler de leur expérience de l'eau. Thérèse ne me dit rien et pourtant elle aime parler. Pendant les 4 matinées, Thérèse me semble une enfant bien « sage », « trop sage »... Elle joue calmement et fait quelques expériences... Lorsque je lui propose des jeux pour mettre la tête dans l'eau, elle le fait. Elle observe énormément les autres enfants. Vendredi matin, elle me dit qu'elle étouffe quand elle met sa tête sous l'eau. Je l'écoute attentivement et l'invite à s'exprimer plus longuement. Elle me raconte son accident. Nous abordons alors des situations où la respiration est mise en jeu. Nous faisons des expériences elle et moi hors et dans l'eau. Les autres enfants vaguent à leurs activités aquatiques. Petit à petit, Thérèse reste de plus en plus longtemps avec la tête sous l'eau et en ressort avec un grand sourire. Elle éprouve le besoin de recommencer plusieurs fois et finalement, elle arrive en fin de matinée à se laisser flotter sous l'eau. Elle exprime alors qu'elle n'étouffe plus.

Chaque enfant exprime ses émotions, ses angoisses, ses attentes. J'écoute, j'entends et nous travaillons sur ce qui ressort de ces paroles. Telle est la clé de mon travail !

Modèle pour une réforme en profondeur de la formation des Régents en Education Physique

Hubert Javaux ⁽¹⁾, Stéphane Baume ⁽²⁾ & Thierry Zintz ⁽³⁾

⁽¹⁾ HEMES-ESEP Loncin

⁽²⁾ HENAC – Namur

⁽³⁾ HELDV - IES Parnasse-Deux Alice - Bruxelles

Le décret réformant la formation des Régents et des Instituteurs a profondément modifié tant le profil de sortie attendu que le cursus des étudiants en Education Physique. A cet égard trois instituts de formation (HEMES-ESEP Loncin, HENAC – Malonne, PARNASSE Bruxelles) se sont penchés sur cette nouvelle dynamique et ont décidé d'aligner leurs formations sur base d'un canevas commun.

Ce canevas inspiré des courants pédagogiques socio-constructivistes actuels recentre la formation autour de "*l'étudiant en situation professionnelle*". Le nouveau schéma adopté donne donc une place prépondérante aux "*Ateliers de Formation Professionnelle*" durant lesquels les étudiants sont acteurs à part entière et autour desquels la formation s'articule en leur donnant plus de sens.

Ce nouveau schéma a déjà permis la concrétisation d'un renouveau pédagogique facilement transposable aux élèves de l'enseignement secondaire tels l'utilisation du port folio, utilisation accrue et intégrée des outils multimédias, l'apprentissage collaboratif,...

Le poster décrira plus précisément l'ensemble de ces outils, leur utilisation ainsi que les premiers constats.

Musculation fonctionnelle : les mouvements de projection

Boris Jidovtseff et Jean-Michel Crielaard

Département de Médecine physique – Kinésithérapie et Réadaptation, Université de Liège

La musculation reste une composante essentielle dans la préparation de tout sportif de compétition. De nombreuses études insistent sur l'efficacité d'un travail spécifique respectant les caractéristiques d'une discipline sportive (Hortobagyi et al., 1996 ; Wilson et al., 1994). Cette spécificité se soucie généralement de la vitesse gestuelle du type de contraction et des forces appliquées. Cependant, la biomécanique du mouvement de musculation reste un critère de spécificité capital qui n'attire que trop rarement l'attention des entraîneurs. La majorité des sports se composent d'actions projectrices (lancers, sports de raquettes) ou auto-projectrices (courses, sauts) qui influencent directement la performance. Alors que l'explosivité développée dans les derniers centimètres de ces mouvements s'avère décisive, de nombreux mouvements de musculation se terminent par une action frénatrice des muscles antagonistes. Dès lors, puisque la performance d'un lanceur de poids dépend largement de l'explosivité qu'il développe dans les 10 derniers centimètres de l'extension du bras, le développement de la force et de la puissance dans cette partie de mouvement devrait constituer une composante importante du travail de musculation. Le développé couché (DC) représente un exercice de référence pour ces athlètes. Sa modalité de réalisation ne semble toutefois pas toujours adaptée à la spécificité technique de la discipline. Une analyse de deux méthodes de travail du DC (classique ou avec projection) permet de mieux comprendre l'intérêt du travail spécifique.

Le développé classique nécessite une action frénatrice qui occupe les derniers centimètres du mouvement. Ce travail négatif des muscles antagonistes provoque une réduction brutale de la vitesse qui se traduit par une puissance négative. L'action musculaire propulsive cesse donc au moment précis où le lanceur devrait absolument devenir explosif. Le développé couché réalisé avec projection de la barre révèle une vitesse qui reste élevée jusqu'à la fin de la poussée et qui s'avère nettement supérieure par rapport au DC classique. De plus, la puissance est également augmentée et ne révèle aucune action frénatrice des muscles antagonistes.

Il apparaît que le travail de DC réalisé avec projection de la barre contribue largement au développement spécifique de l'explosivité musculaire nécessaire pour le lanceur de poids en fin de mouvement. D'autres exercices de musculation peuvent également s'inspirer de ce principe de travail. Les développés obliques, assis et déclinés, ainsi que le squat sauté constituent des exemples. Toutefois, l'action frénatrice s'avère retardée au maximum dans ces mouvements de projection et se réalise sur une fraction de seconde. La musculature antagoniste, les tendons, et la structure articulaire y sont sérieusement mis à contribution. L'utilisation répétitive de ce travail risquerait d'occasionner des lésions musculo-squelettiques. De plus, les mouvements de projection s'accompagnent généralement d'une réception qui est source de chocs, favorisant également l'apparition de micro-traumatismes articulaires et tendineux. C'est donc avec prudence et modération qu'il faudra le prescrire. Par ailleurs, l'âge, le niveau et l'expérience du sportif restent des facteurs à prendre en compte. Quelques consignes de sécurité doivent impérativement être respectées : travailler sous l'assistance de l'entraîneur; utiliser les taquets de sécurité dès que le matériel le permet; ne jamais utiliser des charges supérieures à 50% du maximum; réaliser un échauffement spécifique et sérieux avant l'effort; ne jamais travailler avec projection sous une fatigue prononcée. Finalement, cette méthodologie de travail spécifique n'offrira un rendement optimal qu'en association avec une musculation générale et orientée.

En conclusion, les mouvements de projections permettent donc un travail de musculation respectant la spécificité biomécanique de nombreux mouvements sportifs. Leur utilisation, combinée à des exercices généraux et orientés, favorise le développement optimal de la fonction musculaire désirée. Les mouvements de projection restent cependant intenses et c'est avec prudence et modération qu'il faudra les utiliser. Le poster proposera diverses implications pratiques, illustrant comment ces résultats peuvent se traduire dans l'intervention des praticiens.

Références

- Hortobagyi, T. et al. (1996). Adaptive responses to muscle lengthening and shortening in humans. *Journal of Applied Physiology*, 80, 3, 765-72.
- Wilson, G.J. et al. (1994). The effect of slow versus fast rate of force development on changes in performance. *Journal of Human Movement Studies*, 27, 75-88.

Le floorball : une charte du fair-play et ses applications pratiques

Marc Joset

Professeur d'éducation physique
Président de la fédération belge d'unihockey-floorball

L'unihockey est apparu en Belgique en 1985. Il a été introduit quasi simultanément au niveau primaire et secondaire. A ce niveau, le floorball a été utilisé notamment avec des classes de l'enseignement professionnel. Dès 1988 ont été organisées les premières compétitions scolaires. La fédération belge d'unihockey et de floorball a vu le jour en 1995. La première participation d'une équipe nationale belge aux championnats du monde est très récente puisqu'elle remonte seulement au mois de mai 2002. Ce bref historique souligne l'évolution fulgurante d'un sport dont le succès réside avant tout sur l'aspect particulièrement collectif. La pratique de cette discipline sportive n'exige pas une grande technicité pour éprouver le plaisir de jouer.

Le succès rencontré par l'unihockey-floorball a nécessité l'adoption, par les responsables de la fédération, d'une charte du fair-play. En effet, l'évolution de plus en plus compétitive de l'activité nécessitait la création d'un garde-fou afin d'éviter les dérives que l'on constate habituellement dans les sports lorsqu'ils deviennent de plus en plus populaires et organisés. Les responsables de la fédération ainsi que tous les intervenants se sont donc concertés pour rédiger un document qu'ils s'engagent à promouvoir et faire appliquer dans le cadre de leurs activités.

Dans ce poster, nous montrerons comment chaque article de cette charte est mis en application sur le terrain.

Nous présenterons ainsi des situations dans lesquelles nous illustrerons certains aspects positifs de la pratique de cette discipline sportive. Nous décrirons, par exemple, des situations favorisant la coopération et l'opposition, des événements vécus soulignant la réussite de la mixité de la pratique, des procédés utilisés pour contrôler la violence sur base d'anecdotes, la présentation des principes sous-tendant le maintien d'un comportement sportif dans la pratique de haut niveau.

Cette communication sera particulièrement axée sur une dynamique d'échange et de partage d'expériences, le poster ne pouvant aucunement exprimer l'ensemble des savoir-être et savoir-faire de l'auteur. Il appartiendra aux participants de profiter de l'occasion qui leur est ainsi offerte de découvrir la multiplicité des ressources disponibles.

**Les activités de la FSEC « dernier bastion » des activités organisées
par l'institution éducative dans le cadre du parascolaire**

Francine Ledent⁽¹⁾ et Jacqueline Vandenberg-Lobet⁽²⁾

⁽¹⁾Responsable Fédération Sportive de l'Enseignement de la Communauté française (Luxembourg)

⁽²⁾Vice-Présidente Fédération Sportive de l'Enseignement de la Communauté française

Ce poster a été rédigé à partir des différents éditoriaux de notre règlement d'activités. C'est une synthèse de plusieurs documents reprenant les grands points de la philosophie de notre fédération : Faire du sport "autrement".

Pour la FSEC, le sport ne sera jamais qu'un moyen et non une fin en soi, c'est un moyen d'éduquer, de former et de délasser. La Fédération s'applique à mettre tout en œuvre pour assurer le développement du sport éducation, du sport santé et du sport plaisir.

Nous sommes conscients de la difficulté de la tâche alors qu'autour de nous le milieu sportif en général ne cesse de glisser du sport «plaisir» au sport «business» avec les dérapages multiples du sport de haute compétition et du sport spectacle.

La Fédération sportive scolaire poursuit des objectifs différents de ceux des fédérations civiles: elle doit éduquer l'élève aux loisirs actifs dans l'optique d'une éthique de vie active et le conduire de l'école au club. La fédération sportive scolaire est un maillon obligé qui relie et unit éducation et culture. La communication présentera ces objectifs et leur justification.

Durant l'année scolaire 2001-2002, dans la province de Luxembourg, 10 écoles d'enseignement secondaire sur 12 ont participé à nos activités, 23 sur 26 dans l'enseignement fondamental. 219 équipes, toutes disciplines confondues étaient inscrites dans l'enseignement secondaire et 283 dans l'enseignement fondamental. Nos différentes compétitions se sont étalées sur 25 demi-journées et ont vu se rencontrer environ 4200 élèves. (paragraphe ramené ici plutôt qu'à la fin)

Dans ce poster, nous proposerons également quelques exemples illustrant les moyens que nous avons mis en œuvre pour tenter de mener à bien ce projet (création de compétitions réservées à des personnes non affiliées dans la discipline concernée; aménagement de certains règlements sans dénaturer le sport en tant que tel; note de fair-play attribuée par l'arbitre en fin de rencontre...)

Le succès remporté par nos activités met clairement en évidence que les élèves et de nombreux enseignants sont demandeurs de telles manifestations.

Analyse des démarches cognitives associées au traitement d'informations collectives

Benoît Lenzen, Jeanne-Marie Bonfond et Marc Cloes

Département des Activités physiques et sportives - Médecine du Sport, Université de Liège

L'information collective fait partie des interventions pédagogiques du professeur d'éducation physique. Si certaines caractéristiques de son émission ont pu être inférées de l'observation des comportements de l'enseignant (Swalus et coll., 1988 ; Piéron, 1996), il n'en va évidemment pas de même en ce qui concerne le processus de réception et de traitement. Cet autre pôle du phénomène ne saurait en effet être étudié que d'un point de vue cognitif. A ce niveau, il convient encore de distinguer deux types d'approche : (1) celles qui utilisent l'interrogation de l'élève pour évaluer la quantité et la qualité des informations qu'il a retenues ; et (2) celles qui questionnent l'élève, « *non pas pour savoir si il sait, mais pour qu'il sache ce qu'il a fait et comment il s'y est pris pour le faire* » (Vermersch & Maurel, 1997, p. 18).

Cette étude s'inscrit résolument dans la seconde perspective. Lors de 26 séances de cours pratiques donnés aux 1^{er} et 2^{ème} cycles universitaires en éducation physique, nous avons filmé deux étudiant(e)s différent(e)s (n=52). Endéans les 48 heures, ils étaient soumis à un entretien d'explicitation (Vermersch, 2000), intégralement filmé et enregistré, puis retranscrit. Ce dernier visait à leur faire approfondir un épisode d'information collective effectivement vécu au cours de la séance. En début d'entretien, les étudiants étaient invités à s'arrêter sur un épisode de leur choix, avant d'être accompagnés, le cas échéant, vers celui qui avait été préalablement spécifié par l'enseignant qui en était l'auteur. L'analyse comporte trois étapes successives : (1) catégorisation des informations collectives ; (2) discrimination des verbalisations des étudiants relevant du domaine procédural ; et (3) extraction des informations relatives à leurs actions (matérielles) et opérations (mentales).

43 étudiants ont été en mesure de se remémorer spontanément des épisodes d'information. Ceux-ci ont été classés selon leur objectif : (a) la présentation de la tâche (20) ; (b) la correction de la tâche (18) ; et (c) l'organisation de l'exercice (5). Cette distribution est très proche de celle qui caractérise les choix des enseignants. Par contre, à l'exception des informations d'organisation (4/5), les épisodes sélectionnés par les étudiants coïncidaient rarement avec ceux spécifiés par les enseignants (9/38). Ce constat souligne la subjectivité qui préside à l'intervention pédagogique en APS et la nécessité de se baser sur l'avis des acteurs afin de mieux la comprendre.

Dans le verbatim des entretiens relevant du domaine procédural, nous avons finalement pu identifier un total de 73 actions et 122 opérations. Celles-ci se rapportent aux trois étapes successives auxquelles nous avons étendu le questionnement, à savoir : (1) pendant les épisodes d'information collective ; (2) avant la réalisation de l'exercice ; et (3) pendant l'exécution de l'exercice. La réception de l'information collective passe généralement par la sélection d'un canal privilégié (« *...je crois que je regardais, je regardais plus que d'écouter...* ») ou d'un contenu déterminé (« *...oui, c'est ça, je prends le principal, je prends ce qui m'intéresse...* »). Le traitement de l'information s'opère par imagerie externe (« *...j'ai des images des fois précédentes... ben, c'est moi, enfin c'est moi qui fais le geste quoi...* »), imagerie « projetée » (« *...je me représente quelqu'un qui nage et je, je compte les cycles de bras...* ») ou analogie (« *...c'est l'image, je vois vraiment bien mon pied...non, je vois une palme... c'est une palme, une palme en plastique noir... comme un film...* »). L'imagerie interne semble émerger lorsque l'action décrite ou démontrée par l'enseignant devient très spécifique (« *...quand j'imagine dans ma tête que je suis là aussi, j'ai vraiment la même distance et je vois vraiment le panier sous le même angle, à la même distance...* »). C'est également le cas juste avant que l'étudiant n'exécute un exercice global ou lors de séquences d'actions, juste avant de réaliser chaque action. Enfin, l'imagerie auditive paraît associée à la notion de rythme (« *...non, c'est plutôt des mots, c'est 'pousser' ou 'démarque-toi' ou quelque chose comme ça...* »).

Cette description minutieuse de l'acte de recevoir et traiter une information collective témoigne de la nécessité d'une démonstration de qualité, associée à une énonciation claire et concise des critères d'exécution.

Références

- Piéron, M. (1996). Analyser l'enseignement pour mieux enseigner. *Revue EPS*, dossier n° 16.
 Swalus, P., Carlier, G., Florence, J., Renard, J.-P. & Scheiff, A. (1988). *Regards sur l'EP. Analyse de son enseignement à l'école primaire*. Louvain-La-Neuve : CIACO.
 Vermersch, P. (2000). *L'entretien d'explicitation*. 3^{ème} édition. Paris: ESF.
 Vermersch, P. & Maurel, M. (1997). *Pratiques de l'entretien d'explicitation*. Paris: ESF.

Analyse des stratégies d'intervention mises en oeuvre par l'intervenant d'éducation physique impliqués dans l'enseignement spécial de type II

José F. Melgar¹; Jean-Claude De Potter⁽¹⁾ & Marc Cloes⁽²⁾

⁽¹⁾ Unité de Recherche en Activité Physique Adaptée (ULB)

⁽²⁾ Département des Activités Physiques et Sportives (ULg)

Tout au long de ces dernières années la recherche en Pédagogie des activités physiques et sportives a contribué à éclaircir les variables qui optimisent la pratique éducative et la relation enseignant/élève. Peu de recherche en Pédagogie des activités physiques et sportives ont été menées auprès des personnes déficientes intellectuelles. La complexité et la singularité des conduites motrices chez cette population incitent l'intervenant en éducation physique à améliorer ses interventions et à réfléchir aux stratégies d'enseignement à mettre en place. Cette intervention semble complexe, exigeant une approche particulière et spécifique. Nous avons mené une enquête auprès des professeurs d'éducation physique impliqués dans l'enseignement spécial de type II, intégrés dans l'enseignement spécial en la Communauté française.

Il s'agissait de récolter des informations à propos des interventions de ces enseignants spécialisés. Cela nous permettra d'identifier, d'une part les stratégies d'intervention qu'ils considèrent comme importantes (aspect quantitatif) et d'autre part, d'interpréter les résultats d'une façon qualitative, ce qui nous permettra d'enrichir cette étude.

30 professeurs d'éducation physique dans les écoles d'enseignement de type II, primaire et secondaire ont complété un questionnaire élaboré spécifiquement à leur intention (taux de réponse de 25%). Il abordait dans son ensemble les phases pré-active et interactive de l'enseignement et reprenait une liste de stratégies pressenties en intervention, basée sur une revue de la littérature. Cette liste a été soumise à l'avis d'experts en Activité Physique Adaptée. L'analyse des réponses ouvertes est en cours et respecte le principe de l'analyse de contenu. La vérification des fidélités intra et inter-analyste sera effectuée.

Dans une première analyse portant sur les questions fermées, on observe que la plupart des intervenants se caractérise par un nombre élevé d'années d'expérience avec la population scolaire concernée. On constate que les intervenants considèrent comme importantes les stratégies suivantes: adapter et simplifier les tâches, en fonction du niveau de compréhension des élèves, créer un climat de sécurité, changer fréquemment les activités, donner des consignes brèves et précises, capter l'attention des élèves avant de présenter les tâches, féliciter les élèves après une prestation réussie, encourager les élèves dans la réalisation des tâches.

Nous prévoyons comparer les réponses des intervenants en primaire et secondaire, en fonction du sexe et du nombre d'années d'expérience après de cette population.

Nous estimons que les résultats de cette étude devraient aboutir à des connaissances plus précises des stratégies à mettre en place pour un enseignement efficace en éducation physique auprès des personnes déficientes intellectuelles. Notre intérêt dans ce domaine nous amènera vraisemblablement à poursuivre ces recherches. Nous espérons par cette étude augmenter les apports scientifiques en pédagogie de l'activité physique adaptée, susciter auprès d'autres chercheurs la continuation d'études dans ce domaine et contribuer au bien être et à l'épanouissement de personnes aux besoins spécifiques.

Fausse représentations et mauvaises habitudes : des freins tenaces dans l'apprentissage de la natation

Vincent Michel

Département des Activités physiques et sportives – Médecine du sport, Université de Liège

S'il est admis qu'une large majorité des enfants de 12 ans (fin du primaire) savent nager (encore faut-il s'entendre sur ce que représente l'expression « savoir nager »), il apparaît cependant opportun de se demander s'ils sont réellement capable de se sortir de toute situation de crise ou de danger en milieu aquatique (Cloes, Noël, Michel & Piéron 2000). Dans cette éventualité la réponse est certainement plus nuancée. De plus, si l'on considère également la technique de nage dans les différents styles de nage classiques ainsi que l'aisance dans l'eau en surplace et en apnée, on constatera qu'une faible proportion seulement des enfants possède un niveau de maîtrise acceptable (Catteau et Garoff, 1984, Maillard et Pelayo, 1994).

Les causes en sont très nombreuses. Certes le faible volume de pratique (nombre et fréquence des séances d'apprentissage) constitue bien entendu un facteur non négligeable. Toutefois la qualité du contenu des leçons doit certainement être remise en cause dans certains cas. Bien que l'on entende souvent des déclarations telles que : « quelle que soit la méthode employée, l'enfant arrivera toujours à nager », la survivance d'approches méthodologiques obsolètes induit une accoutumance à l'eau réduite et incomplète, et favorise l'apparition de certains défauts qui seront bien difficiles à corriger ultérieurement. A titre d'exemples non limitatifs, citons l'utilisation abusive de moyens de flottaisons (planches, bouées,...) qui aboutissent à notamment une position incorrecte sur l'eau ainsi qu'à l'absence de perception de la flottaison du corps humain. De même, une accoutumance à l'eau qui n'aborde pas dès le départ le travail de l'expiration aussi bien buccale que nasale contrariera plus tard l'apprentissage des nages ventrales,... C'est ainsi favoriser le port du pince-nez qui, sauf pour raison médicale expresse, est un accessoire inutile et même nocif dans l'optique d'une aisance aquatique complète.

Tout aussi tenaces, certaines représentations et croyances véhiculées par certains parents et même professeurs s'opposent à la construction d'un « enfant nageur » : « Ferme la bouche sous l'eau, sinon tu vas avaler de l'eau et tu vas te noyer », « Si tu ne fais pas de mouvements dans la grand profondeur, tu vas couler », « Ferme les yeux, sinon ça va piquer ! »,... Il importe donc que le professeur d'éducation physique ou le moniteur de natation réfléchissent au contenu de leurs leçons en tenant compte des raisons pour lesquelles on emploie tel ou tel exercice, et des critères sur lesquels se base un cycle d'apprentissage en natation,... A partir du moment où le professeur a bien intégré dans son esprit le pourquoi, le comment de la méthode employée, ainsi que la justification de tous les exercices, et leur intégration dans la progression, il pourra améliorer la qualité de son enseignement. Il sera en outre capable de démontrer et d'expliquer simplement l'ineptie de certaines croyances, de proposer des exercices qui en apportent la preuve. L'enfant en retirera d'autant plus de bénéfices, atteindra la compétence d'un « savoir nager » plus performant et plus sûr. Il se sentira à l'aise pour aborder les loisirs aquatique, il pourra assumer sa propre sécurité ainsi que celle des autres et prendra goût à l'exercice en milieu aquatique.

Cette communication affichée portera sur l'identification de certains problèmes auxquels les intervenants risquent de se heurter dans l'apprentissage de la natation et des modalités susceptible de les contrer.

Références

- Catteau, R. et Garoff, G. (1984). L'enseignement de la natation. Paris : Vigot Frères.
 Cloes, M., Noël, D., Michel, V. & Piéron, M. (in press). Representation of the «watermanship» and self-perception of swimming level in elementary school children. Proceedings of the AIESEP 2001 International Congress. Madeira: University of Madeira. Cd-rom.
 Maillard, D. et Pelayo, P. (1994). Le test Pechomaro. Education Physique et Sport, 250, 17-20.

La relation parents-athlète : cette inconnue ! Oubli ou tabous ?

Marion Michel⁽¹⁾ et Serge Caelen

Licenciés en Education Physique (ULg)

Chefs d'activités Centre ADEPS du Blanc - Gravier

⁽¹⁾Participante aux Jeux Olympiques - Moscou 1980

Ce poster de « réflexion » a pour objectif d'attirer l'attention des chercheurs dans le domaine de la pédagogie des activités sportives, sur le fait que la relation parents - athlète a été jusqu'à présent peu développée. Pourtant elle constitue le quotidien de la plupart des jeunes sportifs impliqués dans la compétition.

Nous voulons ensuite aller plus loin dans notre réflexion en nous interrogeant sur la nature de cet « oubli ». N'existe-t-il pas, plus particulièrement dans notre pays, une série de tabous tendant à culpabiliser les parents qui ont opté pour une implication active dans l'entraînement sportif de leurs enfants ?

Nous désirons lancer plusieurs pistes de réflexion, susceptibles d'interpeller les chercheurs. L'une d'entre elles est l'ébauche d'un questionnaire d'enquête, s'adressant individuellement aux jeunes sportifs ainsi qu'à leurs parents. De nombreuses questions seraient à même de faire ressortir de grandes différences de perception et/ou de sensibilité sur des points tels que :

- objectifs à long terme ;
- évaluation du potentiel du jeune sportif(ambitions) ;
- évaluation des compétences des parents en termes d'entraînement ;
- évaluation de la charge d'entraînement ;
- nature des manifestations de satisfaction ;
- nature des manifestations de mécontentement ;
- importance relative du sport par rapport aux études ;
- importance relative du sport par rapport aux autres loisirs ;
- importance relative des compétitions entre elles ;
- estimation du budget consacré ;
- etc.

Nous pourrions être surpris par les écarts de perception entre les jeunes sportifs et leurs parents, concernant cette liste non exhaustive d'éléments de la vie quotidienne d'une famille sportive. Cela nous amènerait certainement d'adapter certains de nos comportements, dans le cadre d'un « entraînement raisonné ».

Notre réflexion, illustrée de photographies et d'anecdotes, sera ponctuée de suggestions que nous voudrions originales.

Coaching educational activity as co-creative process for enhancing interactive communication using Laban/Bartenieff Movement Analysis approach

Enrique Pisani

Certified Laban/Bartenieff Movement Analyst – AIF counselor

The goal of this paper is to describe my personal experience in the activity of coaching coaches and young athletes using the Space, Shape and Effort with the Creative System Theory Systems Theory of Charles Johnston as background.

The non-verbal language constitutes an important tool for a full communication. The way you organize your body when you communicate not only determines the fullness of your intention and is perceived for the people to whom you address your message but also clarifies the awareness of your intent.

I have to be aware of what my intent is. Am I inducing or proposing to deal with a product-oriented (to be busy with the “what” or the result) or to a process-oriented (to be busy with the “how” or the way I choose to behave) approach? I believe it is not possible to stay on one or the other polarity, so which of them do I try mainly to stress?

There are different aspects that influence this choice:

- What are the main aspects of the situation I am dealing with?
- What are the characteristics of the people engaged in the situation?
- How my personality style interacts with that particular environment composed by the situation and the people that are involved in?

The way I use the horizontal, vertical and sagittal planes in order to achieve “wholeness” in what my contribution wants to be has to be clear for me and for the others. The connection between each of these components of Space in the stage of my action must be clear. Am I proposing to explore, to build up a plan of action or to act in very precise way? The way I shape my body is in harmony to what my intent is? Which is the roll of opening and closing aspects of Shape in the efficiency of my communication? In which way do I use Effort factors as Flow, Space, Time and Weight? Am I using detailed and precise indications or am I addressing the situation in a “guts” way. When should I use one or the other?

Le « Réseau Sports de Quartier »
Un projet original de mise en réseau des acteurs locaux et globaux
intervenant dans le secteur du sport de quartier

Hubert Roland
Robin Hood Development

Les années 90 ont vu l'émergence et le développement croissant de pratiques sportives alternatives qui se sont développées en dehors des structures traditionnelles du sport organisé.

En ce qui concerne le sport de quartier, l'orientation de son développement a été guidée par l'évolution significative des besoins et de la demande des adeptes de ces nouvelles pratiques (priorité de la ludicité, convivialité, etc.). De nouveaux acteurs sont apparus, qui ont instrumentalisé cette pratique sportive comme un des moyens de favoriser un développement social plus harmonieux. Ces acteurs d'horizons divers mais complémentaires, dès lors qu'ils utilisaient le même outil et qu'ils s'adressaient au même public, ont exprimé la volonté de mettre en place un espace transversal de concertation et d'action capable de renforcer chacun dans la poursuite de ses objectifs propres. Les conditions du développement d'un Réseau Sports de Quartier étaient réunies.

L'originalité de la structuration de ce Réseau réside dans le fait que des acteurs locaux et globaux, parfois très différents tant en termes de culture de fonctionnement que d'objectifs poursuivis (sport, santé, jeunesse, prévention...) ont réussi à s'engager dans un processus durable d'organisation transversale capable de renforcer progressivement leur efficacité propre et le développement général de cette nouvelle pratique sportive.

Nous présenterons :

- l'évolution du contexte socio sportif durant les années 90 ;
- la diversité des intervenants et de leurs objectifs ;
- les phases de développement du réseau et les mécanismes visant à en garantir la transversalité et la neutralité ;
- une présentation synoptique de la structure du Réseau ;
- les objectifs du Réseau et les moyens mis en œuvre pour les atteindre, et ;
- des exemples d'applications concrètes découlant de la dynamique du Réseau, telles les synergies d'action sur le terrain, les échanges entre différents acteurs ou la reconnaissance du sport de quartier.

Réseau des centres de santé scolaire vigies et suivi de l'activité physique chez les élèves de 9 à 17 ans

V. Tellier, N. Jates, P. Bizel et L. Berghmans
Observatoire de la Santé du Hainaut

Depuis 2000 et à la suite d'une grande enquête menée en 1997, un réseau de centres de santé scolaire récolte chaque année des données concernant environ 1200 élèves âgés de 9 à 17 ans en collaboration avec l'Observatoire de la Santé du Hainaut. Les objectifs sont le suivi épidémiologique et la recherche afin d'améliorer la qualité et la pertinence des interventions en promotion de la santé. Les sujets investigués sont la santé, les déterminants et les comportements de santé parmi lesquels l'activité physique et le sport.

Un échantillonnage est réalisé systématiquement. Il est basé sur des quotas selon l'âge, la filière d'enseignement (primaire, secondaire général ou technique), le réseau d'enseignement (public/libre) ainsi que la couverture géographique et la taille des centres de santé. Les élèves sont interviewés par un questionnaire écrits lors de la visite médicale obligatoire. Des données biométriques telles que le poids, la taille et la tension artérielle sont ajoutées.

Nous avons mis en évidence que la pratique de l'activité physique diminue avec l'âge, de 9 à 17 ans et surtout chez les filles. Elle a également beaucoup diminué de 1997 à 2000, tous groupes d'âge et sexe confondus, surtout pour la pratique en dehors d'un club. Les résultats présentés montrent comment le sport est associé à l'indice de Masse Corporelle (IMC), à la consommation tabagique, à l'équilibre alimentaire et aux déterminants socio-économiques, surtout à la profession de la mère.

Le réseau des centres de santé scolaire vigies semble être un outil performant et flexible pour récolter des données de santé pendant la scolarité. Notre échantillon est représentatif de la population et nous pouvons donc obtenir des données précises à propos de la prévalence des comportements de santé, d'une part, suivre les tendances, d'autre part.

L'activité sportive en dehors de l'école est peu élevée surtout chez les filles et lorsque l'âge augmente. La période clé pour la promotion de la santé semble donc être l'entrée à l'école secondaire. Elle devrait probablement être ciblée en priorité. Le type de l'activité physique qui diminue le plus appartient à la catégorie « sport » non organisé. La pratique au sein d'un club reste quasi la même. Cela implique probablement que des efforts devraient être fournis afin de promouvoir et faciliter ce type de pratique.

Violence à l'école... et si c'était l'affaire du « prof de gym » ?

Jean-Pierre Woos

Licencié en éducation physique Ulg
Centre Hospitalier psychiatrique - Liège

Confronté, dans sa pratique professionnelle quotidienne à une population de toxicomanes, chez qui la violence est la norme, nous nous sommes centré sur le développement d'une modalité d'animation de jeux coopératifs actifs qui ont contribué à réduire de façon importante les manifestations violentes dans l'unité d'hospitalisation, comme le laissait présager la recherche expérimentale de Parlebas (1992) sur des groupes « hostiles » de jeunes.

Nous présenterons schématiquement cette méthodologie en gageant de son intérêt dans la prévention et la solution des problèmes de violence à l'école : les objectifs de cet apprentissage, de type expérientiel, sont à rapprocher de la conception de la relation d'aide de Carl Rogers : favoriser une meilleure appréciation des ressources latentes de l'individu et une plus grande possibilité d'expression. Selon cet auteur, « *mieux un individu est compris et accepté, plus il a tendance à abandonner ses fausses défenses dont il a usé pour affronter la vie, et à s'engager dans une vie progressive* » (Rogers C. cité par Kerjean, 1990, p.87). En cela, les moyens et objectifs ne sont pas liés à une population particulière d'individus.

Le poster se propose de sensibiliser le lecteur à cette modalité particulière du travail éducatif en schématisant les étapes principales du processus. En quelque sorte, il représente la passerelle qui relie l'éducation physique à la psychologie sociale. Liaison peu explorée et très certainement sous-exploitée à l'heure actuelle dans la pédagogie des conduites motrices. La présentation se veut une invitation à la recherche-action dans ce domaine.

A l'opposé de ce qui nourrit traditionnellement les intentions de l'enseignant en éducation physique, la recherche de la meilleure performance qui soit, cette méthode s'attache à favoriser le développement du « *savoir être* » de l'élève sans se soucier du « *savoir-faire* ». Face à un véritable défi ludique, le groupe d'élèves recherche une solution qu'il expérimente ensuite en assumant toutes les conséquences de ses choix. La séance se conclut sur une analyse critique des stratégies développées, un partage du vécu de chacun et enfin, l'expression des émotions ressenties et la généralisation des effets de l'apprentissage.

Cette approche nécessite cependant une formation adéquate de l'enseignant et mérite une exploration plus approfondie dans les pays de culture latine, les anglo-saxons bénéficiant, quant à eux, d'une expérience et d'un suivi de plus de 50 ans...

Références

Kerjean A. (1990) Hors Limites. Paris : Albin Michel.
Parlebas P. (1992). Sport-aventure et dynamique de la communication. In, Fondation Roi Baudouin (Ed.), Sport-aventure pour jeunes en difficultés. Actes des séminaires 1991-1992. Bruxelles : Fondation Roi Baudouin. 25-37.

Réflexion sur l'intervention dans les cours de fitness collectifs à caractère musculaire

Sandro Zatta

Département des APS – Médecine du sport, Université de Liège

Le monde du fitness a connu une explosion dans le début des années 80 et n'a cessé de progresser depuis lors. La demande étant de plus en plus forte, le nombre de centres de remise en forme ne cesse d'augmenter. Les disciplines sont constamment tenues d'évoluer afin de conserver le pouvoir d'attraction que le fitness crée. Les services proposés se situent dans trois secteurs : (1) la salle de musculation avec ses différents appareils et son espace cardio training, (2) l'espace détente comprenant le sauna, le hammam, le jacuzzi et le solarium et (3) le plancher où se déroulent les cours collectifs.

Le secteur des cours collectifs et plus principalement les cours à caractère musculaire sont le sujet principal de ce poster. Les cours « musculaire » attirent en général un plus grand nombre d'élèves. Ceci provient vraisemblablement de leur caractère non élitiste en comparaison au cours à dominance chorégraphique. Les quatre thèmes suivant seront abordés : (1) objectifs recherchés, (2) caractéristiques des élèves, (3) problèmes rencontrés durant les cours et (4) stratégies d'intervention.

Les objectifs recherchés durant mes cours concernent trois des aspects physiques, psychologiques et sociaux. La dimension physique porte sur la tonification musculaire, le stretching et le travail de la respiration. La dimension psychologique me permet de limiter le stress musculaire directement lié au stress psychologique. La dimension sociale se centre sur les aspects relations au sein du groupe.

L'âge de mes élèves varie de 13 et 60 ans. Les cours organisés sur le temps de midi attirent en général une population plus âgée tandis que les cours du soir concernent davantage les plus jeunes. La population est essentiellement féminine. Dans cette population, je dégage trois catégories d'élèves : les fidèles, les semi-fidèles et les personnes de passage. Les qualifiés de fidèles sont ceux qui suivent mes cours depuis plusieurs années, de manière régulière. Les semi-fidèles fréquentent également les cours depuis plusieurs années mais leur participation est moins régulière. Les élèves de passage sont ceux qui participent aux cours de manière temporaire. La dernière distinction s'établit selon l'endroit où se donnent les cours (centre mise en forme, R.C.A.E, école de danse). La population du centre de mise en forme est essentiellement composée de personnes qui travaillent en ville et qui viennent se défouler après leur travail. Pour le service des sports ce sont principalement des étudiants et du personnel universitaire qui profitent de leur lieu de travail pour exercer une activité physique. Les élèves fréquentant mes cours dans le cadre de l'école de danse sont essentiellement des personnes du village et des alentours qui viennent pratiquer une activité de détente hebdomadaire.

L'enseignement du fitness n'est pas exempt de problèmes. Selon le type de cours enseigné, le lieu d'enseignement et les caractéristiques des participants, leur nature varie fortement. Je me centrerai sur les trois catégories de problèmes qui me paraissent les plus perturbantes : (1) le surnombre d'élèves pour les cours donnés au service des sports de l'université, (2) l'indisponibilité de matériel pour les cours à l'extérieur des centres de fitness et (3) l'hétérogénéité des groupes en général (niveau, âge, sexe, ...). Les stratégies mises en œuvre ont but de permettre d'atteindre les objectifs fixés, de minimiser au maximum les différences existant au sein du groupe et de contrecarrer les problèmes inhérents à ce type d'activité.

Après plusieurs années d'expérience dans ce domaine, on se rend compte qu'il est parfois indispensable de « contourner » la pédagogie traditionnelle et de développer ses propres stratégies d'enseignement afin de résoudre certains problèmes inhérents aux conditions de pratique rencontrées sur le terrain. Des exemples de stratégies seront proposés.

Conférences

14 heures

Development of the research in Pedagogy of the Sport: Contribution of the third cycle (Master and Doctorate) in Spain

Miguel Angel González Valeiro

Belén Toja Reboredo. University of A Coruña-Spain

In this presentation we will try to give a general vision about how the third cycle is organised in Spain and what the results of this system are in the field of research.

The bachelor studies are organised in two cycles. The first one, more general, lasts three years of the degree and the second one, more specific and with the possibility for the student to choose between different subjects, lasts two years.

Once the degree is completed, the students have a professional title to develop a job, but some decide to do two things simultaneously (job and a new type of studies) and others decide to continue their preparation. The possibilities are two:

- To begin new bachelor studies;
- To go on in the field of the studies carried out and begin the third cycle.

The last option has two possibilities:

- To take a postgraduation course;
- To begin the Doctoral studies.

Choosing between these possibilities conveys two important differences:

- Selecting the postgraduation option is essentially an economic problem very often, although these courses are not very expensive in Spain. Except for a few of them, more selective due to their importance, there is not a great demand.
- However, the number of vacancies offered in the Doctoral programmes are more scarce, because they are related to the number of professors in each programme; that is, the higher number of professors the higher number of vacancies. If we consider that the recognition for the Doctorate courses is very low in the Spanish Universities, only a maximum of three credits (30 hours) are recognised, we find a part of the problem. In summary, not all the students who want to begin a Doctorate programme can do it.

In order to explain all these questions, we will follow this process:

- First we will give a presentation of the possibilities of the students when they finish their studies; that is, the possibilities they have to begin the third cycle.
- Secondly, we will present the system, what having third-cycle studies involves.
- Finally, we will do a quantitative-qualitative analysis of the Doctoral Thesis which have been done in Spain, classifying them according to general topics (Psychology of Sport, Sociology of Sport, Sport Training and Pedagogy of Sport). The last one will be analysed with regard to the pedagogical contents studied.

Most of the theses are about the curriculum, especially the contents: corporal expression, sports contents; habits and values, ...

The second most interesting topic is the professor's preparation. Probably, at the moment, this is the topic that concerns a higher number of research teams, because it is very definite, stable and with continuity in time.

The other topics had a less quantitative presence. Out-of-school activities is a topic that will have an increasing presence because it will be an essential issue of professional occupation in Spain.

Mieux connaître les acteurs de la relation pédagogique dans le domaine des APS : une préoccupation internationale

Francisco Carreiro da Costa

Faculdade de Motricidade Humana, Universidade Técnica de Lisboa

L'Education constitue un processus exerçant un impact particulièrement net sur le développement individuel et social. C'est pourquoi nous avons enregistré au cours des dernières années un mouvement mondial visant la réorganisation des programmes scolaires. La qualité de l'Education est devenue un maître mot.

La recherche sur l'enseignement de l'éducation physique n'est pas restée indifférente à ce mouvement politique et pédagogique international. En effet, au cours des vingt dernières années, la recherche en enseignement de l'éducation physique a connu un très grand développement dont l'objectif principal consistait à décrire et comprendre la complexité qui caractérise le processus d'enseignement-apprentissage dans le contexte scolaire. Cet effort visait à promouvoir l'excellence de l'intervention didactique en éducation physique.

Pour éviter toute confusion à propos du concept, rappelons que, par « recherche sur l'enseignement de l'éducation physique », il faut entendre le domaine de la recherche pédagogique qui étudie les faits et les situations éducatives, c'est-à-dire: les croyances, les attitudes, les processus cognitifs et de pensée des enseignants et des élèves, les actions et interactions entre enseignants et élèves pendant la relation pédagogique, les effets de l'intervention pédagogique sur la dynamique sociale de la classe et sur le processus d'apprentissage et de développement des élèves. La recherche sur l'enseignement de l'éducation physique étudie aussi l'influence des contextes organisationnels et culturels sur le fonctionnement des situations éducatives.

Dans cette communication, nous présenterons une revue très sommaire de la recherche en enseignement de l'EPS. Dans la première partie de l'exposé, nous tenterons d'analyser les références conceptuelles et méthodologiques qui ont inspiré et structuré les programmes de recherche sur l'enseignement au sein de la communauté scientifique en éducation physique. Nous évoquerons principalement le débat entre le «modèle positiviste» et le «modèle interprétatif» ainsi que la polémique entre «méthodes quantitatives» et les «méthodes qualitatives».

La deuxième partie de la conférence portera sur la description des thèmes et problèmes les plus étudiés et soulignera les aspects méthodologiques ainsi que les résultats les plus importants. Ainsi, nous commencerons par analyser les études portant sur l'efficacité pédagogique, également dénommées études «processus-produit». Nous aborderons ensuite les études centrées sur les processus de pensée et d'action de l'enseignant. puis passerons en revue les recherches axées sur les processus médiateurs cognitifs, socio-affectifs et moteurs qui soulignent le rôle central des élèves dans le processus d'enseignement-apprentissage. Finalement, les études concernant les valeurs, croyances et attentes des parents face à l'éducation physique scolaire seront envisagées.

Nous conclurons l'exposé en approfondissant l'idée que la recherche en enseignement de l'éducation physique a pour devoir d'assumer une valeur instrumentale importante dans la formation initiale et continuée des enseignants.

En réalité, nous nous trouvons face à une activité assez stimulante, pour les formateurs comme pour les enseignants. Pour les formateurs, parce qu'ils sont invités à une réflexion critique sur la comparaison entre les pratiques éducatives et les effets qui en découlent sur les processus de

pensée et les actions des futurs enseignants. Pour les enseignants en fonction, parce que les savoirs pédagogiques produits représentent des instruments qui permettent non seulement d'analyser comment ils pensent et réalisent leur enseignement, mais qui les amènent aussi à réfléchir sur leur action, les aidant à passer d'une pratique intuitive à une pratique réfléchie propre à tout vrai professionnel.

Communications affichées

Deuxième séance

Avis des chefs d'établissement à propos de l'éducation physique et des professeurs d'éducation physique

Maurice Agnessen

Proviseur à l'Athénée Air Pur Seraing

Moniteur pédagogique en Didactique de l'Education physique, Université de Liège

En milieu scolaire, les programmes sont le reflet des aspirations de la société. Ils constituent en effet le produit d'un compromis entre les aspects progressistes de cette dernière (goûts, modes, besoins) et les valeurs culturelles, plus durables (idéologie, habitudes). Ils sont donc l'expression des attentes de la société par rapport au système scolaire. Il semble par ailleurs que la préoccupation principale des enseignants en éducation physique concerne plus les activités à faire que les objectifs spécifiques d'apprentissage. Piéron (1993) souligne qu'ils se conforment peu à un modèle théorique de planification. Au sein d'un établissement secondaire, la direction influence considérablement la philosophie de travail de l'équipe pédagogique. Mees, Carlier & Renard (2001) ont interviewé vingt-huit chefs d'établissement afin d'inférer leurs conceptions de l'éducation physique. Ils ont identifié six profils sur base de quatre axes (perspectives pédagogiques, finalités, compétences et utilités). Il s'avère intéressant de préciser le modèle idéal du professeur d'éducation physique que les chefs d'établissement développent.

L'objectif de ce poster consiste à : (1) mettre en évidence ce que le chef d'établissement pense de l'éducation physique et des professeurs d'éducation physique (rôle dans l'école, ...) ; (2) déterminer les caractéristiques essentielles du contenu d'un cours d'éducation physique.

Nous avons développé un questionnaire comportant huit questions ouvertes et fermées. Cet instrument a été adressé à 30 préfets de l'enseignement officiel en fonction dans la zone de Liège. Les dix questionnaires reçus en retour ont été analysés de manière qualitative.

Des résultats, il ressort clairement que le cours d'éducation physique est perçu comme ayant bien sa place à l'école, ayant le souci de l'épanouissement et de l'équilibre de l'élève, étant lié à la notion d'éducation plutôt qu'à la notion de sport, facilitant la participation des élèves à des projets interdisciplinaires, permettant une observation plus précise des élèves (goûts, motivation, ...).

D'après les directions consultées, le professeur d'éducation physique devrait correspondre au profil suivant : être un pédagogue, être plus attentif aux objectifs éducatifs qu'aux activités à faire pratiquer, être focalisé sur l'équilibre et l'épanouissement de l'enfant, être conscient que le contenu du cours n'est qu'un moyen et capable d'établir une relation privilégiée avec les élèves.

En conclusion, le professeur d'éducation physique devrait être un pédagogue attentif aux objectifs plutôt qu'aux activités. Il est nécessaire qu'il propose une éducation par le physique plutôt qu'une éducation du physique.

Références

Mees, V., Carlier, G., & Renard, J.P. (2001). Intervention sur le fonctionnement de l'éducation physique scolaire. Influence et conception du chef d'établissement. In, IUFM de Nice (Ed.), Recherche sur l'intervention en EPS et en sport. Actes sur CD-Rom du Colloque International d'ARIS (Antibes, 1998). Nice : IUFM de Nice.

Piéron, M. (1993). Analyser l'enseignement pour mieux enseigner. Paris : Ed. Revue EPS.

Effets de séances intensifiées d'Education Physique et Sportives sur la condition physique chez des enfants prépubères

G. Baquet, G. Comlavi, G. Dupont et S. Berthoin

Faculté des Sciences du Sport et de l'Education Physique, Université de Lille 2, France

En milieu scolaire, les études sur les effets de l'entraînement furent initiées en augmentant le nombre de leçons d'Education Physique (EP). Kemper et al. (1976) avaient noté, qu'il n'existait aucun effet avant la puberté. Les raisons invoquées étaient l'intensité faible des séances d'EP, le niveau élevé d'activité physique chez les enfants prépubères, l'hétérogénéité de la maturation pubertaire chez les sujets et le manque de spécificité du stimulus d'entraînement. Ces auteurs insistaient particulièrement sur le fait que la plupart de ces séances étaient destinées à l'amélioration des coordinations motrices et non à celle de la condition physique aérobique ou de la force. Récemment, une étude canadienne de Trudeau, Laurencelle, Tremblay, Rajic et Shephard (1998) a montré que d'habituer les enfants à une activité physique intense et régulière dès l'enfance avait une influence sur la condition physique et créait un habitus de pratique. Baquet et al. (2000 ; 2001) ont également montré qu'il était possible d'améliorer, chez des adolescents, certaines dimensions de la condition physique en milieu scolaire, en proposant un cycle de course de durée basé sur des courses brèves et intermittentes, à un haut pourcentage de VMA.

Le but de cette étude était donc d'analyser les effets d'un entraînement aérobique à un haut pourcentage de VMA sur certaines dimensions de la condition physique, chez des enfants âgés de 8 à 11 ans.

Modalités : 36 garçons et 36 filles (9.6 ± 0.8 ans) étaient répartis de façon aléatoire en un groupe expérimental (GE) et un groupe contrôle (GC) et avaient peu ou prou une expérience en course de durée. Avant et après une période d'entraînement de 7 semaines, GE et GC ont réalisé certains tests de la batterie Européenne de condition physique (EUROFIT), avec lesquels ils s'étaient familiarisés préalablement (présentation du matériel, démonstration et essais). Pour la réalisation des tests EUROFIT, nous avons suivi les recommandations du Committee of Experts on sports research (1988). Les tests sélectionnés étaient le Saut en longueur sans élan (SLO), le test de vitesse en course navette 10*5 m (CNA), le test de flexion longitudinale du tronc (FLT), le nombre de redressements en station assise pendant 30 s (RSA), et le test de course navette de 20 m (NAV). Durant cette période de 7 semaines, GE avaient deux séances intensifiées d'Education physique de 30 minutes par semaine, comportant des exercices de course brèves et intermittents à des allures de 100 à 130 % de la VMA. Ces séances se déroulaient en dehors des séances habituelles d'EPS et l'intensité de course était progressivement augmentée au cours du cycle. GE était séparé en 2 groupes, le premier courant et le deuxième récupérant. Les exercices sont réalisés sur un plateau aménagé. Sur ce plateau, les élèves sont placés dans les différents couloirs en fonction de leur VMA. Ils doivent parcourir la distance séparant les deux extrémités en 10 ou 20s. Après 10 ou 20s de récupération, ils partent dans le sens opposé et répètent ainsi les courses de 10 ou 20s. Ainsi, les exercices, définis en pourcentage de la VMA, sont adaptés aux possibilités de chaque élève. La quantité de travail est la même pour tous, tant en durée (10 ou 20s) qu'en intensité (pourcentage de la VMA). Les enfants étaient sensibilisés sur le fait de courir de manière individualisée. Pendant les exercices, l'enseignant en donnant le décompte du temps imparti encourage les élèves à courir de façon régulière et à adapter leur course à l'intensité demandée.

Avant entraînement, il n'y avait aucune différence significative entre GE et GC, tant pour les mesures anthropométriques que pour les performances aux tests EUROFIT. L'analyse de variance à 3 voies (groupe*sexe*mesure répétée) a également révélé qu'il n'y avait aucune interaction entre le sexe et la mesure répétée ; les données des garçons et des filles furent donc regroupées. Ce type de séance intensifiée a montré une influence significative sur les performances des enfants pour SLO (9,6 %, $p < 0,01$, $F = 12,8$) et NAV (5,4 %, $p < 0,001$, $F = 14,4$). Pour GC, il n'existait aucune augmentation significative des performances.

Ce type de séance intensifiée d'EPS à base de courses intermittentes et brèves à un haut pourcentage de VMA permet donc d'améliorer non seulement la condition physique aérobique des enfants, mais aussi la force explosive des membres inférieurs. De plus, les progrès enregistrés même s'ils demeurent modestes ont été réalisés en milieu scolaire.

Références

- Baquet, G., Berthoin, S., Gerbeaux, M., & Van Praagh E. (2001). High-Intensity Aerobic Training During a 10 Week One-Hour Physical Education Cycle: Effects on Physical Fitness of Adolescent Aged 11 to 16. *International Journal of Sports Medicine*, 22, 295-300.
- Baquet, G., Berthoin, S., Gerbeaux, M., VanPraagh, E. (2000) Effets dun cycle de course de durée de type intermittent (court-court) sur la condition physique des adolescents. *Revue de l'Education Physique*, 40 (2), 51-60.
- Committee of experts on sports research (1988). *Handbook for the EUROFIT tests of physical fitness*. Rome : Edigraf Editoriale Grafica, 30, 58.
- Trudeau, F., Laurencelle, L., Tremblay, J., Rajic, M., & Shephard, R.J. (1998). A long-term follow-up of participants in the Trois-Rivières semi-longitudinal study of growth and development. *Pediatric Exercise Science*, 10, 366-377.

**Impact d'une manifestation de promotion du sport (« Faites du sport »)
pour un centre sportif**

Anne Bauval & Bernadette Plum

ASBL de gestion des Centres sportifs du Sart Tilman

Parmi les missions du gestionnaire d'un centre sportif public figure la *promotion de la pratique sportive pour le plus grand nombre*. L'action proposée par le Ministre des Sports en date des 1^{er} et 2 juin 2002 rencontrait ce double objectif. L'ASBL de gestion des Centres sportifs du Sart Tilman a participé à l'opération en ouvrant ses portes à tous et en proposant gratuitement une série d'activités, encadrées ou non.

Le poster détaille le projet spécifique mené par l'Association dans le cadre global de l'opération qui touchait toute la Communauté française, ainsi que les moyens de promotion utilisés.

Si le bilan du week-end, en terme de participation, s'avère mitigé, on constate cependant un sentiment de satisfaction générale de la part des participants et plus particulièrement de ceux qui découvraient les installations.

Cette manifestation fut également l'occasion pour les groupements utilisateurs et animateurs habituels de l'infrastructure de promouvoir leurs activités en vue de la prochaine saison sportive.

Il est difficile de motiver la population et de l'amener à participer à des activités sportives ponctuelles. Promotion et communication bien menées sont des éléments déterminants pour le succès de telles opérations.

S'intégrer à une action de grande envergure proposée et soutenue par le pouvoir politique facilite sans nul doute les démarches mais la campagne de promotion générale doit être bien organisée et couplée avec une information locale ciblée et personnalisée.

The Management of Human Resources in the area of Physical Education and Sports

Gerardo Bielons

Facultad de Formación del Profesorado y Educación, Universidad Autónoma de Madrid

This paper seeks to analyse the role of the management of human resources in the area of Physical Education and Sports, and in particular, the management of human resources by its personal competencies. Talking about the management of human resources refers to the management of employees who take part in any organisation. Of interest of this particular definition is to highlight that human resources are the main assets of any kind of organisation, which aspires to maintain and improve the quality of its task performance. The human resources, which can be found in organisations such as schools, clubs or sports facilities, are really important because they are the people who are going to innovate and get that students, users or customers will be satisfied or not with the services provided. Because of this, it is also important to specify what in reality the organisation requires to the Physical Education (P.E) teacher in order to perform his job successfully.

In the last decades, the knowledge of the theoretical foundation and practice in the human resources management area has evolved quickly, with greater emphasis on the role of teachers, evaluating the importance of the labour atmosphere to achieve personal identity and its contribution to the quality of teaching. It also relevant to point out that the main assumptions, which have shaped the field of human resources management, have generally come from the managerial field, with little application of these theories to the educational sector. In relation to the P.E. teacher, their particular characteristics make this job completely different to other jobs.

Competencies are based on employee observable behaviours, which can be understood as behaviours that contribute to achieve personal recognition in any job. Alongside the labour cycle, we can find three ways of developing competencies by ourselves: first, before the active labour life in the previous training period; second, during the active labour life through training courses, and finally, during the active labour life through the job itself.

The term 'competence' is used by McClelland (1973) to refer to the essential characteristic of any human being, which can influence employee efficient performance. In the same vein, Boyatzis (1982) considers that competence is part inside of one person, that is related with a successfully performance in any job. Another author as Woodruffe (1993) argues that "competence" is what characterize a specific task while the "domain of competence" is the whole of operations that are part of a job. Therefore, the term "competence" is part of both the professional tasks as well as the whole of behaviours that define them.

Competences constitute, on one part, an important relation between the tasks to undertake and the behaviours and attitudes used to do it, and on the other hand, the individual qualities needed to behave successfully (Lévy-Leboyer, 1997).

To conclude, this paper seeks to present the grade of development of the personal skills (competencies) that can be applicable to all P.E. teachers that want to obtain pedagogy of the efficiency of sport.

References

- Boyatzis, R.E. (1982). *The Competent Manager*, Nueva York: Johan Wiley Sons.
- Lévy-Leboyer, C. (1997). *Gestión de las competencias*. Barcelona: Gestión 2000.
- McClelland, D. C. (1973). Testing for competence rather than for intelligence. *American Psychologist*, 28, 1-14.
- Woodruffe, C. (1993). *Assessment Centres: Identifying and Developing Competences*, Londres: Institute of Personnel Management.

Développement d'un programme de promotion des activités physiques et sportives par une éducation à la santé auprès des jeunes en province du Hainaut

P. Bizel¹, N. Lange¹, J. Duvivier¹, G. Vanpyperzeele², B. Lens¹, L. Berghmans¹

¹ Observatoire de la Santé du Hainaut, Mons, Belgique

² Province du Hainaut Association Sport Etudes, Mons, Belgique

Une récente enquête menée auprès des élèves hennuyers (Observatoire de la Santé du Hainaut, 2001) amènent à promouvoir l'activité physique auprès des jeunes. En effet, 40% de jeunes déclarent ne pas faire au moins une fois un sport en dehors de l'école/semaine (49% de filles et 74% de garçons). D'autre part, il y a moins de sportifs dans les familles défavorisées et chez ceux qui ont un surpoids ou une alimentation déséquilibrée. Il est aussi observé par ailleurs une désaffection des participants à des stages sportifs organisés en milieu scolaire par une association provinciale de sport études. De ces constats naît un projet pilote entre cette association et l'Observatoire de la Santé du Hainaut.

Les objectifs de cette communication consistent à (1) développer un programme d'activité physique dans quatre écoles d'une zone géographique défavorisée ; (2) Sensibiliser et former le personnel enseignant à l'éducation pour la santé et à la promotion du sport ; (3) Sensibiliser les enfants à l'importance d'une pratique sportive et d'une alimentation équilibrée.

La population cible est composé de 928 élèves (135 en maternelle et 793 en primaire). Les adultes (direction, enseignants, agents de santé scolaire): sont au nombre de 67. Les interventions se situent à plusieurs niveaux :

(1) Sur les élèves, 72 séances se sont déroulées du 10 janvier au 1 mars 2002. En maternelle, 12 animations d'éducation nutritionnelle et psychomotricité, (½ jour/semaine) et 60 en primaire sous forme de sport d'endurance « run and bike » et apprentissage du système musculaire, du schéma corporel (4 jours/semaine).

(2) Pour le personnel enseignant six réunions de formation mensuelles organisées entre les écoles et l'Observatoire, de novembre 2001 à juin 2002 ont permis de les sensibiliser aux bénéfices de l'activité physique et de l'alimentation équilibrée et de générer des projets.

Une analyse des demandes et besoins des enseignants en matière d'alimentation et de sport (conduite d'une enquête préliminaire) a aussi été menée.

(3) Les parents ont aussi fait l'objet d'une sensibilisation à leur rôle en matière d'éducation sportive et alimentaire et ont été sollicité quant à leurs besoins et attentes au cours d'une enquête qualitative.

Les évaluations de processus post-animation font apparaître une satisfaction et une participation active de tous les élèves. Ils expriment leur enthousiasme à vouloir pratiquer du sport plus souvent. Suite aux formations, les enseignants ont approfondi le lien entre sport, alimentation et santé et ont initié des projets d'équipe (enseignants, cuisiniers, infirmiers, éducateurs sportifs. Une vigilance accrue face aux choix de collations des élèves a été observée. La pratique sportive a augmenté et des partenariats entre écoles et associations sportives se sont créés. Les parents manifestent à présent une implication plus soutenue dans diverses actions scolaires de santé (expositions, petits déjeuners scolaires, ventes de collations saines).

Les résultats actuels sont encourageants. Les différentes enquêtes menées auprès des enseignants, des enfants et des parents, ainsi que l'analyse de situation réalisées par les adultes permettront d'augmenter encore l'impact et d'isoler les priorités d'actions en vue de l'extension du projet à d'autres écoles de l'entité. Les résultats enregistrés invitent à développer des programmes éducatifs en santé pour des populations moins favorisées et au travers de principes d'actions en promotion de la santé à l'école comme : construire les programmes de promotion des APS à partir des attentes, des demandes, des besoins des élèves et des enseignants ; améliorer l'environnement physique à l'école pour la pratique sportive ; fonder des relations solides entre l'école, le milieu familial et le tissu associatif sportif local.

Référence

Observatoire de la Santé du Hainaut (2001). Carnet de bord de la santé 2001, Santé en Hainaut, 4, Havré : Observatoire de la Santé du Hainaut.

Objectifs et actions d'une fédération sportive centrée sur la promotion du sport pour tous

Georges Bonaventure

Secrétaire de la section liégeoise de la F.E.P.

Le mode de vie de la société moderne met en évidence l'incidence néfaste de la sédentarité sur la santé physique et sur l'équilibre psychologique de nos contemporains. La prévention d'abord, le remède ensuite passent par la pratique du sport. Le sport de compétition, du spectacle, de la victoire au prix de n'importe quelle compromission est hélas le seul médiatisé. Dans ses objectifs et dans ses actions, la Fédération d'Education Physique défend une autre conception de la pratique sportive et la définit par une charte d'éthique et d'éducation.

Depuis sa fondation il y a près d'un siècle, la Fédération d'Education Physique s'attache à la promotion de l'éducation physique scolaire et de la pratique du sport pour tous. Dans cet esprit, elle assure la défense du statut des personnes porteuses des titres requis pour enseigner l'éducation physique à l'école et pour encadrer les associations volontaires de sport pour tous.

Le sport de haut niveau, en dépit de ses dérives, demeure un fait social indéniable de notre temps ; par la formation théorique et technique de ses cadres, la F.E.P. diffuse les données sans cesse réactualisées des diverses sciences du mouvement et elle offre sa collaboration aux Fédérations à vocation compétitive. Sur le plan de l'éducation physique scolaire, elle collabore à la formation initiale et à la formation continuée des enseignants porteurs des titres requis. Dans le cadre de sa tutelle d'associations sportives volontaires, elle contribue à la formation et à l'information des cadres dans les domaines techniques et administratifs.

Une somme considérable de travail bénévole est requise : les pratiques sportives ne conduisant pas à la compétition sont exclues des subventions publiques. Les cercles de sport pour tous pratiquent leurs activités en conformité avec une charte qui définit les notions d'éthique, de plaisir, de santé, d'éducation, de sécurité, de prévention et d'intégration sociale. Ces activités sont mises en valeur par des manifestations organisées par la Fédération ou à la demande d'autres organismes publics (Fêtes de Villes ou d'Ecoles, ...) ou privés (Fêtes interfédérales, fédérales ou de clubs). En accord avec sa conception du sport de compétition, la FEP oriente tout membre affilié, désireux de pratiquer le sport au niveau compétitif vers la Fédération spécialisée ; aucune condition de transfert n'est émise.

La F.E.P. se charge de nombreuses publications : Revue de l'Education Physique, Fondamental Infos, Bulletin FEP, livres spécialisés, dossiers, fichiers, informations et recensions d'ouvrages ; elle collabore avec les Universités, les Hautes Ecoles et les milieux sportifs ; elle gère le site internet www.fep.be. Soucieuse de la formation initiale des pédagogues spécialisés, elle publie des ouvrages et des articles susceptibles d'être utilisés dans les établissements d'enseignement et les organismes de formation des cadres ; le document « Développement et évaluation des compétences en éducation physique » en est l'exemple le plus récent ; elle a participé aux commissions de rédaction des programmes scolaires et des documents pédagogiques du Ministère de l'Education.

Dans un objectif de formation continuée, elle organise des stages pédagogiques et techniques sous divers thèmes : initiation à des activités nouvelles (rope skipping, roller, kin ball, ...); approfondissement et réactualisation des compétences professionnelles (pédagogie des compétences et leurs socles, évaluation, interdisciplinarité, etc.); elle organise et participe à des congrès internationaux, colloques et séminaires spécialisés.

La lutte contre le dopage dans le sport au Grand-Duché de Luxembourg : la prévention

Camille Dahm

ENEPS / Ecole Nationale de l'Education Physique et des Sports, GD de Luxembourg

Se doper signifie consommer des « produits » afin d'améliorer ses performances. Ainsi on doit bien constater que cette pratique remonte à la nuit des temps. Il n'existe pas d'aire géographique qui n'ait, depuis des lustres, sélectionné des plantes aux vertus stimulantes. Ginseng en Asie, coca, maté ou guarana en Amérique du Sud, noix de coca ou racine d'iboga en Afrique, mandragore, café en Europe, l'éventail est riche et largement utilisé. . . toutefois ces 'produits' de plus en plus sophistiqués, 'physiologiques' et chimiques ont certes aidé bien des athlètes à améliorer leurs performances ...

« plus vite, plus haut, plus fort ... jusqu'à quand ? et avec quel moyens ? et à quel prix ? est-ce que cette devise est encore tenable de nos jours ... ? → en un siècle le record du monde de l'heure cycliste a été amélioré de plus de 18 km, celui du saut à la perche de plus de 2,50 m. Le meilleur sprinter d'il y a 100 ans finirait à plus de 10 m de plusieurs milliers d'athlètes contemporains et serait devancé par pas mal d'athlètes féminines . Toutes ces améliorations s'expliquent en partie par l'énorme progression et des méthodes d'entraînement basées sur des connaissances physiologiques et sur des innovations technologiques , mais la suspicion du dopage existe ... »

mais se sont aussi révélés être très dangereux pour la santé des sportifs et sont diamétralement opposés à l'idée du fair-play . En effet le milieu du sport est le seul endroit dans la société où il est encore défendu de se doper et il est primordial que cela reste ainsi.

C'est pourquoi le Comité National de Lutte contre le Dopage dans le Sport au Grand-Duché de Luxembourg (CNLDS) voit sa première mission dans la *prévention* . Comme tout le monde a une part de responsabilité dans la lutte contre le dopage, les parents, les enseignants, les amis, les clubs, les entraîneurs, les fédérations, les institutions sportives, le CNLDS a lancé très tôt une campagne de sensibilisation. Il utilise tous les moyens disponibles de nos jours (mass médias, internet, formations, collaborations régionales) afin de toucher le plus grand nombre possible. Le poster ad hoc essaie de redessiner les voies suivies par le CNLDS : le matériel didactique, les stratégies utilisées, les réactions, les tendances futures ...

Références

Science et Vie , hors série (1999). Le dossier du dopage, 206.
Ethique et Dopage (1999). V^e Congrès Européen du Fair-play, Paris.

A flexible role and mission for the physical education teacher: A pilot project

Eric De Boever, Josse Lambrix et Line Dumoulin

BVLO - Bond voor Lichamelijke Opvoeding vzw
Physical Education Association - Flanders/Belgium

Since 1991 the Flemish Physical Education Association (BVLO) has held a number of study days and argued strongly for better cooperation between school, club and municipality. The first break through came in 1997 when the Flemish Parliament unanimously approved a resolution that outlined a Strategic Action Plan for Sport in Flanders where the flexible role and mission of the physical education teacher was presented as an important item for action. In this year the Flemish Parliament accepted the Strategic Action Plan for Sport in Flanders as proposed by the Flemish Minister of Culture. In addition the Plan recognises the creation of possibilities for a flexible role for physical education teachers which may include a combination of teaching at school and teaching in a sports club or an attachment to a sports federation with a shared budget responsibility.

On February 23rd 2001 the Flemish Parliament voted to approve the creation by the ministers of sport and education, for a ‘flexible role and mission for Physical Education Teachers’. The intention is to extend co-operation between school, club and municipality. A pilot project was launched officially in September 1st 2001. Seventeen teachers were appointed. These teachers have started the second school year of the project on the 1st of September 2002.

The main goal of the pilot project “Flexible mission of the PE teacher” is to assist all young people to participate in movement activities that are led by qualified teachers/trainers and to stimulate them to join a sports club. The co-operation is best viewed as a triangle between school-club-municipality. This can mutually facilitate sports in school and outside school. The intention is that the offer of sports activities for young people increases. The Flemish government chose to start with a small pilot project. The sport projects are as broad as possible with regard to content and sports activities as well as age groups. The intention is that the PE teacher combines a teaching job with a co-ordinating role. The communication between schools, clubs and local government is central and is also one of the chief roles of the teachers.

The ministers of Sport and of Education have given a great deal of support to the project. The minister of Sport has budgeted in his estimates 0,5 million Euro. The PE teachers in the project stay fulltime employed by the ministry of Education that keeps on paying them on a fulltime basis.

During the pilot project the minister of Sport pays back the salary to the ministry of Education, for the part of the hours the teacher works outside the school. The minister of Education agreed to a halftime attachment by physical education teachers to the sports world in the interests of education. The rest of the time the teacher still teaches at school in order to maintain a link with education and to be able to become a bridge to local community activities. The initiatives that are part of the project are subjected to an interim evaluation and a final evaluation. The Free University in Brussels is carrying out the evaluation. If the evaluation of the pilot project appears to be positive, the working-group will examine if an implementation on a bigger scale is desirable and feasible. This initiative is being followed by other European countries like the Netherlands and the United Kingdom.

A first evaluation of the first year of the pilot project is held in September 2002. Still the Flemish government is looking for a structural observation and financing of the project.

Field research concerning the influence of technique training on performance related characteristics during a 3000 metre steeple run

S. De Decker, D. Thielens, R. Goossens, R. Meeusen

Faculty of Physical Education and Physiotherapy, Dept. Training and Coaching, Free University of Brussels

Few studies on the changes of the running pattern and hurdle technique due to fatigue during a 3000 metre steeple run have been conducted. It is well known that fatigue is of influence on several performance related characteristics (PRC) during running (1), such as contact times (2), stride length and frequency (2). On the contrary little is known on the used technique during the approach of the steeple hurdle and the changes that might occur over the race due to fatigue. We also focused on the importance of the amount of steeple hurdle technique training in comparison to PRC.

The focus of this study is on the changes in contact time (CT), flight time (FT), stride length (SL), stride frequency (SF) before, after and during the jump over the steeple hurdle, which were measured with an optical acquisition system (Optojump) that is suited for field research. The time over 3000 metre (T1) and over the last 400 metre (T2), the heart frequency (HF), the blood lactate accumulation (BL) and the amount of technique training (TT) were assembled. Every 3000 metre run was filmed with a digital camera. The total length of the measurement zone was 8 metre, of which 5 metre was placed before and 3 metre after the last hurdle. Before the run, the athletes had to perform an additional 30 BOSCO jump test (AP) on the *OPTOJUMP*. The athletes also filled in a quantitative questionnaire regarding the amount of TT they perform. The body weight (BW) was measured with a digital scale. Five male elite steeple runners (mean age: 19.6 years \pm 2.3) participated. A paired t-test was performed to determine the differences in CT, FT, SL, SF for each of the 7 approaches. A regression analysis was calculated to find the best predictors for T1 and T2.

A paired t-test revealed significant differences between round 1 ($0.175s \pm 0.009$) and 2 ($0.178s \pm 0.008$) in comparison to round 5 ($0.185s \pm 0.009$) for the last CT before the steeple hurdle jump. Significant differences were also found between round 2 ($0.328s \pm 0.103$) in comparison to round 6 ($0.201s \pm 0.094$) and 7 (0.195 ± 0.099) for the first CT after the steeple hurdle jump. High significant correlation coefficients were found between the amount of TT and the first CT ($r = -.910^*$) and second CT ($r = -.984^*$) after the steeple hurdle, and the amount of strides over the 3000 metre ($r = -.986^{**}$). Regression analysis with T1 as dependent variable and the SL over the hurdle, TT, the last CT before the hurdle and a constant as predictors led to a R^2_{adj} of .919 ($p = .180$). Regarding T2 the best predictors with a R^2_{Adj} of 1.000 ($p = \leq .001$) are BL after 3 minutes, FT over the hurdle, AP, the last CT before the hurdle and a constant.

The significant differences we found between round 2 in comparison to round 6 and 7 for the first CT after the steeple hurdle are due to the fact that the athletes used a different technique during landing. More specific the video analysis revealed that during the approach of the steeple hurdle at the second round, 4 of 5 athletes landed with both feet, which declares the high CT's in comparison to the sixth and seventh round, where the landing is executed by one foot. A possible explanation is that the athletes started quite fast which possibly requires a landing on 2 feet to save energy and reduce the impact forces. This is supported by the differences we found in CT before the hurdle. The last CT before the hurdle for round 2 is shorter than that of round 5 and 6. In literature (3) we find that the CT before the hurdle has to be quite long, thus keeping the centre of gravity as low as possible, in order to save energy after the hurdle. Another assumption is that at the end of the race, the athletes found their ideal rhythm to approach the hurdle, which results in a longer CT before and a shorter CT after the hurdle.

The correlation analysis pointed out that TT is an important factor in steeple hurdle training. The higher the amount of TT is, the shorter the CT's are after the steeple hurdle, and the fewer strides are done. Therefore we can conclude that TT lowers the total energy cost over the race, which is highly beneficial and of crucial importance regarding the practical implementation in the field. The selected characteristics predict for the athletes 91.9% of the performance on the 3000 metre steeple chase and 100% of the performance over the last 400 metre with a significance of respectively $p = .180$ and $p \leq .001$.

References

- SILER, W. L., MARTIN, P. E. Changes in running pattern during a treadmill to volitional exhaustion: fast versus slow runners, *International journal of sport biomechanics*, 7, 12-26, 1991.
- ELLIOT, B. C., ROBERTS, A. D. A biomechanical evaluation of the role of fatigue in middle distance running, *Canadian journal of applied sport science*, 5, 203-207, 1980.
- NUMMELA, A., STRAY-GUNDERSEN, J., RUSKO, H. Effect of fatigue on stride characteristics during a short-term maximal run, *Journal of applied biomechanics*, 12, 151-160, 1996.

Pilot project concerning the flexible assignment of the PE-teacher

Kristine De Martelaer, Paul De Knop, Marc Theeboom and Sylvie Leblicq

Faculty LK - Vrije Universiteit Brussel

In recent years, the sports sector grew more and more convinced that far-reaching measures are necessary to improve quality of youth sport. Professionalization of coaching, beside the devotion of many indispensable volunteers, is considered as a great challenge for the 21st century. Therefore, for a few years it has been taken in considering to efficiently put into deploy PE-teachers to set off the problems concerning the lack of quality in youth sport and to support volunteers in extracurricular sports activities. In international literature (De Knop, Engström, Skirstad & Weiss, 1996) as well as in national policy documents, the PE-teacher is clearly presented as a key figure in the collaboration between school, local authority and club. In this policy document concepts like quality, quality criteria, quality control and quality management receive broad attention within the scope of school sport and other forms of organized sport.

In 2000, the Flemish government approved the project 'flexible assignment of the PE-teacher'. With this, the PE-teacher is part-time seconded from teaching and he/she receives a part-time assignment in the local extracurricular sports activities. The first of September 2001, seventeen teachers set up their activities. The pilot project will be concluded on the 31st of August 2002. The intended strategic purpose is: *"Let move and learn to move better in a sound manner as many youngsters as possible by putting into deploy the PE-teacher in extracurricular sports activities in school, municipality and club and finally stimulate young people to become a member of a sports club."*

The pilot project is evaluated internally by the cell Sport (Ministry of the Flemish Community, administration Culture, department Youth & Sport) as well as externally by means of scientific research. Since the project and the research are not yet round off at the moment, the emphasis will be put on the research design.

In our study, it is examined if it is feasible and meaningful to implement the concept 'flexible assignment of the PE-teacher' on a broader scale with surplus value for all partners, notably the youngsters, the authorities and of course the teachers themselves. The research questions are essentially focused on the influence of the teachers on sports promotion, quality of coaching and sports policy, on job satisfaction and on possible barriers and bottlenecks. Further, it is examined which experiences youngsters and concerned authorities have with the flexible teacher and which changes they perceive between the situation before and during the pilot project.

Data collection occurs by means of in-depth interviews with the 17 teachers, observations of extracurricular activities and group interviews with participants and partners (school, municipality, sports club, federation) and a discussion with the selection committee.

Beside this qualitative research the evaluation also includes a quantitative part, in which the pupils are questioned in writing by means of a questionnaire.

For the conceptual framework, which is the base for the interpretation of the research data, we appeal to four main topics:

- basic competencies of the PE-teacher and the coach in youth sport;
- experiences of pupils with coaching in physical education and extracurricular sports activities;
- sports promotion;
- quality management in youth sport policy.

Reference

De Knop, P., Engström, L.-M., Skirstad, B., & Weiss, M. (1996). Worldwide trends in youth sport. Champaign IL: Human Kinetics.

**Relations entre un maître de stage féminin et ses stagiaires
dans l'enseignement secondaire**

Simone d'Odémont-Michaux

Professeur à l'A.R. Lucie Dejardin, à Seraing
Monitrice pédagogique à l'I.S.E.P.K.

Dès l'année 1968, ma vie professionnelle a été fortement influencée par la découverte de la danse contemporaine. Ayant fait partie, avec un noyau de « pionnières », de commissions pédagogiques, j'ai eu l'opportunité d'être à la base de la formation continuée de nombreuses collègues.

Le plaisir de partager des connaissances m'a naturellement amenée à accompagner de futures licenciées dans leur accès au métier de professeur en leur confiant mes élèves, le temps d'un stage.

L'occasion se présente pour moi, de parler des relations qui se créent lorsque les rôles sont inversés et que d'actrice, je deviens observatrice de ma propre situation.

Tout d'abord, j'explique notre collaboration : comment s'établit le contact, ce que nous sommes en droit d'attendre et d'obtenir l'une de l'autre car je laisse à la stagiaire une certaine liberté d'action afin qu'elle puisse vivre la réalité d'une classe dans son contexte environnemental.

Ensuite, j'évoque, un peu comme un « +PSY » (dérivatif psychologique au temps de la « formative-éducative!), une leçon qui rappellera certains souvenirs à beaucoup d'enseignants et je relate une série « d'incidents critiques » qui ont jalonné les nombreuses séances auxquelles j'ai assisté.

Ces « événements » m'ont conduite à de nombreuses réflexions sur la pertinence de certaines décisions, sur la validité de certaines actions, sur l'importance de certains enseignements.

J'en conclus que la personnalité du professeur d'éducation physique est prépondérante dans la réussite du métier et définis mon rôle de « maître de stage » en conséquence.

L'observation systématique du comportement psychomoteur de l'enfant : Résultats d'une courte expérience de formation auprès des instituteurs

Frédérique Dubé et Cécile Delens

Unité éducation par le mouvement, Université catholique de Louvain

La littérature insiste sur l'importance du développement psychomoteur pour favoriser l'adaptation scolaire de l'enfant, en ce compris les apprentissages scolaires de base. Plusieurs auteurs ont ainsi abordé ce domaine (Le Boulch, 1995, 1998 ; Rigal, 1996 ; Paoletti, 1999 ; Dekeuster et Delens, 2001). L'intervention pédagogique est un processus complexe dans lequel l'observation constitue un outil primordial, notamment pour permettre une adaptation de cette intervention aux spécificités individuelles des enfants (Postic et De Ketele, 1988).

Les instituteurs, non spécialistes de la motricité, captent-ils des éléments du comportement psychomoteur de l'enfant lorsqu'ils l'observent en situation de motricité libre ?

Une brève formation à l'observation systématique du comportement psychomoteur peut-elle les aider à repérer des indicateurs en liaison avec les caractéristiques de l'adaptation scolaire de l'enfant ?

Cinq institutrices de 3^{ème} maternelle et 1^{ère} primaire ont été amenées à observer six enfants de leur classe en situation de jeu libre dans un local spécialement aménagé. Elles se trouvaient derrière un miroir sans tain et avaient comme consigne de commenter librement le comportement des enfants.

Après deux séances, une brève formation à l'observation systématique a été réalisée, suivie de deux nouvelles séances d'observation. Le discours des enseignantes a été retranscrit.

Le traitement des données textuelles est réalisé à l'aide d'un logiciel d'analyse qualitative (N-Vivo). L'analyse étudie notamment les différences avant – après formation.

Ce poster présentera le protocole ainsi que les premiers résultats obtenus.

Références

- Dekeuster, A. et Delens, C. (2001). Réserver une place à la motricité de l'enfant dans l'acte d'enseigner : freins et incitants à la pratique. Mémoire de licence en Education physique, non publié, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve.
- Le Boulch, J. (1995). *Mouvement et développement de la personne*. Paris : Editions Vigot.
- Le Boulch, J. (1998). *Le corps à l'école au XXI^{ème} siècle*. Paris : PUF.
- Rigal, R. (1996). *Motricité humaine : Fondements et applications pédagogiques. Tome 3 : actions motrices et applications pédagogiques*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Paoletti, R. (1999). Education et motricité. L'enfant de deux à huit ans. Paris : De Boeck Université.
- Postic, M. et De Ketele, J-M. (1988). Observer les situations éducatives. Paris : PUF.

Apports du cours de psychomotricité dans le cadre de l'apprentissage à la lecture au sein d'un cycle 5-8 immersif en néerlandais

Gérard Georges, Agnès De Rivière et Mimi Frison
Enseignement communal liégeois

Le projet qui sera décrit a pris place au sein de l'école primaire communale du Boulevard de la Sauvenière (Liège), une école qui vient de recevoir le Label Européen des Langues 2002. Trois classes en immersion néerlandaise ont été concernées au cours des années scolaires 2000-2001 et 2001-2002 à savoir la 3^{ème} maternelle, la 1^{ère} primaire et la 2^{ème} primaire. Une séance de 60 minutes de psychomotricité a été programmée une fois tous les 15 jours.

La méthode de travail repose sur le principe du tutorat où, dès la première séance, les enseignants demandent à chaque élève de 1^{ère} année d'être le parrain d'un petit de 3^{ème} maternelle. Ce parrain a pour tâche, tout au long de l'année, d'aider son filleul dans la compréhension des fiches de lecture et la réalisation des exercices. De plus, ce parrain est considéré comme le modèle à suivre.

Les outils de base sont des fiches de lecture exprimées en néerlandais et rédigées en étroite collaboration entre l'instituteur et le professeur d'éducation physique.

Les exercices sont organisés en ateliers puis en circuits.

En 3^{ème} maternelle et 1^{ère} primaire, de septembre à décembre, l'expression orale du professeur de psychomotricité est uniquement le français car il faut d'abord maîtriser les termes et les objectifs du cours. De janvier à juin, les notions écrites de néerlandais sont introduites progressivement à chaque séance car il faut également maîtriser la pré-lecture en néerlandais.

En 2^{ème} primaire, de septembre à décembre, les enseignants introduisent progressivement des fiches de lecture en néerlandais. Ces fiches décrivent les exercices proposés et les consignes. Au début de chaque période, 10 minutes sont réservées à la compréhension de ces fiches. De janvier à juin, en plus de ces fiches en néerlandais, des fiches de lecture en français sont également diffusées afin d'évaluer le début de la maîtrise globale de la lecture.

L'évaluation de cette expérience est continue grâce aux réunions hebdomadaires de concertation qui réunissent la direction, les instituteurs et les professeurs de cours spéciaux, dont le professeur d'éducation physique. Le travail progressif assuré conjointement par les enseignants donne d'excellents résultats. Les enfants qui quittent le 5-8 font preuve d'excellentes initiatives et d'une bonne préparation pour le cycle supérieur.

Il s'avère également, et ceci est capital, que l'apprentissage des langues et l'apprentissage de la lecture peuvent aussi être envisagés par le biais de l'éducation motrice. Ceci constitue une raison supplémentaire pour privilégier, dès le plus jeune âge, une éducation globale basée sur le développement corporel.

Inhibition ou expression des émotions et impact sur la performance : une application en tennis de table

Philippe Godin, Bénédicte Herbiet, Sophie Mertens, Eve Fery et Guy Lories

Service de Psychologie du sport, UCL

L'étude des effets des émotions sur la performance sportive de l'athlète est devenue ces dernières années un domaine affecté par les chercheurs et les praticiens. Cependant, la majorité des recherches restreint leur champ d'étude aux conséquences de l'anxiété sur les performances de l'athlète.

Ce qui sous-tend la préparation psychologique de l'athlète repose en partie sur l'acquisition de mécanismes régulateurs du contrôle émotionnel. Ce contrôle va, d'une manière générale, dans le sens d'une plus grande inhibition. Il importe par conséquent de tenter de vérifier si ce contrôle émotionnel améliore effectivement la performance sportive. Dans une recherche antérieure, Godin, Tenret & Capitani (2000) a mis en évidence l'impact positif de l'inhibition des émotions sur la performance, lors de la réalisation, en tennis de table, d'une tâche complexe, dans une population adulte tout venant alors qu'il montre que l'effet est nul sur une tâche simple.

La recherche présente se propose de tester l'hypothèse de l'impact de l'inhibition ou de l'expression des émotions sur la performance, pour une population spécialisée constituée de jeunes athlètes experts en tennis de table, 60 sujets pongistes experts, âgés de 8 à 12 ans. Ils sont répartis en trois groupes expérimentaux (contrôle – expression - inhibition). La tâche expérimentale consiste à atteindre 3 cibles de difficulté croissante en coup droit par séries de 20. Selon le groupe expérimental qui leur est attribué, les participants sont invités régulièrement à, soit inhiber systématiquement toute manifestation émotionnelle, soit à exprimer celle-ci. Les sujets du groupe contrôle sont eux invités à se concentrer sur la tâche. Il y a une mesure avant le traitement et une mesure pendant le traitement.

Une analyse de variance utilisant la condition expérimentale comme facteur et un score de niveau général du joueur a été effectuée. Le score du niveau général du joueur correspond au 1er composant principal d'une ACP et explique environ 55% de la variance.

L'analyse statistique des résultats nous conduit à observer un effet des conditions proche du niveau de signification ($F(2,56) = 5.088$; $p < .009$), c'est-à-dire une interaction entre le type de variable dépendante et le covarié. Une comparaison des régressions effectuées par condition expérimentale entre les différentes variables dépendantes et le covarié (score de niveau général) montre qu'aux tâches de difficultés moyennes et difficiles, les pentes de régression sont les plus déterminantes et l'effet est nul sur la tâche simple. Ces constatations semblent nous indiquer que des mécanismes cognitifs supérieurs, imprévus, sont à l'œuvre. L'étude de leurs effets est en cours de réalisation. Le poster illustrera les implications pratiques de cette étude pour les praticiens.

Référence

Godin P, Tenret D., & Capitani, A. (2000). Rôle de l'inhibition de l'émotion sur la performance sportive en tennis de table. Communication présentée à la Journée facultaire de janvier 2000. Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, UCL.

Aménagement des conditions de travail en gymnastique sportive dans le cadre d'une section loisirs

Bérengère Lange

Département des APS - Médecine du Sport, Université de Liège

La gymnastique sportive se distingue par son riche arsenal d'exercices. En effet, le code de pointage recense environ 2500 éléments techniques. Malheureusement, la complexité de cette discipline rend la majorité des éléments et acrobaties uniquement accessibles à une élite restreinte. Prenons un exemple concret relatif au stade d'une initiation. En basket-ball, un débutant à qui on donne un ballon sera capable en peu de temps de réaliser une passe correcte, un déplacement en dribble, ainsi qu'un shoot... En gymnastique, la rondade qui, à un niveau plus évolué constitue une simple prise d'élan, s'avère trop souvent être une finalité en soi. Ce constat représente une frustration pour les jeunes avides de découvrir les sensations de la gymnastique sportive.

Ma réflexion porte sur le problème de l'enseignement de masse en gymnastique et développe une des solutions à envisager afin de contourner certaines difficultés. Les enfants ne sont pas directement concernés par cette analyse de vécu car cette population a déjà fait l'objet d'études et travaux plus détaillés où l'aspect ludique était principalement mis en avant. Dans un premier temps, nous définirons les deux principales tendances pédagogiques en vigueur actuellement dans l'entraînement en gymnastique. Ensuite, nous décrirons sommairement les caractéristiques des gymnastes et, finalement, nous proposerons diverses solutions pratiques envisageables aux engins.

Face à l'initiation acrobatique, l'entraîneur se retrouve confronté à deux grandes démarches pédagogiques. D'un côté, nous retrouvons ce que l'on pourrait nommer la tendance « techniciste » consacrant la majeure partie du temps de pratique à la précision du mouvement et de l'autre, la tendance « globaliste » délaissant plutôt le contenu au profit d'une approche plus générale du mouvement.

Sachant que notre section loisirs est composée d'un groupe de 15 gymnastes fréquentant le cours à raison d'1 à 2 fois 1h30 par semaine (période durant laquelle il faut installer le matériel), nous avons constaté qu'une méthode globale mettait en place des situations plus motivantes et donc plus appréciées au sein de cette population non compétitive. Par méthode globale, nous avons choisi de proposer aux quatre agrès des situations aménagées et facilitantes permettant la réalisation d'éléments acrobatiques en toute sécurité : (1) Au saut, nous suggérons d'utiliser un mini-trempline à la place du tremplin, de combler le vide entre le trempline et le cheval, de faire varier la hauteur ainsi que la largeur de la surface d'appui, et de la prolonger par un plan horizontal de même hauteur ; (2) Aux barres, nous conseillons l'utilisation de deux accessoires utiles pour l'apprentissage du balancer : un tube en PVC qui coulisse sur la barre et des sangles qui relient de façon sécurisante les poignets de la gymnaste à la barre ; (3) La poutre est un engin stressant (10 cm de large) pour lequel nous proposons de placer un ou des plints dans le prolongement de cet engin. Ceci permet de « jouer » de manière alternative sur une réception plus stable avec des appuis en condition réelle ou, inversement, sur des appuis sécurisés avec une réception plus délicate ; (4) Au sol, l'usage du mini-trempline permet une prise d'élan favorable pour l'exécution d'éléments techniques. Celui-ci compense une impulsion de jambe ou de bras déficiente.

Ces exemples concrets ont pour objectif de démystifier la gymnastique où nombre de préjugés l'amènent à être considérée comme inaccessible et peu attrayante. Cette méthode globale contourne une série de fondamentaux et engendre inévitablement des lacunes. En revanche, elle permet aux adeptes d'éprouver des émotions, de développer l'estime de soi, et surtout de dépasser le stade ingrat de « l'éternel débutant ».

Spécificités des disciplines morphocinétiques en termes d'émission et de traitement des informations collectives

Nadine Laraki, Benoît Lenzen, Jeanne-Marie Bonfond & Marc Cloes

Département de Pédagogie des A.P.S. - Médecine du Sport, Université de Liège

Plusieurs auteurs opposent les morphocinèses, actions motrices visant à reproduire une forme, à finalité de communication et d'expression, aux topocinèses, mouvements dirigés vers un objectif spatialement défini, à finalité d'effection ou de manipulation (Serre, 1984). Discipline à caractère presque exclusivement morphocinétique, la danse a suscité de très nombreuses études. Parmi elles, certaines portaient sur l'observation des comportements de l'enseignant (Piéron & Georis 1983), tandis que d'autres se concentraient plutôt sur les processus d'apprentissage moteur et l'amélioration de la performance (Pinard & Renaud, 1990). Notre objectif consiste à mettre en évidence la spécificité des disciplines morphocinétiques en termes (1) d'émission d'informations collectives par l'enseignant, et (2) de traitement de celles-ci par l'apprenant.

Lors de 6 séances de cours pratiques données aux 1^{er} et 2^{ème} cycles universitaires en éducation physique (4 cours de danse et 2 cours de step), nous avons filmé l'enseignant (n=2) et 2 étudiants (n=12). Endéans les 48 heures, nous avons soumis chacun d'eux à un entretien d'explicitation (Vermersch, 2000), intégralement filmé et enregistré, puis retranscrit. Ce dernier portait sur un épisode d'information collective spécifié en début d'entretien par l'enseignant. L'analyse comporte trois étapes successives : (1) classification des informations collectives ; (2) distinction des verbalisations des sujets relevant du domaine procédural ; et (3) identification des informations relatives à leurs actions (matérielles) et opérations (mentales).

Nous avons classé les informations collectives spécifiées par les enseignants selon leurs objectifs : (a) la correction de la tâche (n=4) et (b) l'organisation (n=2). Leurs choix confirment l'importance relative de la réaction à la prestation dans une activité telle que la danse (Piéron & Georis, 1983).

Dans le verbatim des entretiens relevant du domaine procédural, nous avons pu identifier un total de 16 actions et 11 opérations chez les étudiants pour 37 actions et 10 opérations chez les enseignants. Deux types d'actions particuliers ont pu être identifiés chez les étudiants : (1) la prise d'informations externes sur un modèle fourni soit par l'enseignant, soit par des condisciples. Cette prise d'information pouvant être auditive (« ...j'écoutais l'enseignant qui comptait les temps... ») ou visuelle (« ...je regardais les autres pour voir si j'étais avec... ») ; (2) la gestualisation (« ...oui, je crois même que je l'ai fait sur place en même temps pour voir... »). Trois types d'opérations mentales ont été dégagées : (1) la concentration sur sa propre exécution du geste, (2) le comptage mental et (3) l'anticipation des événements (« ...ben, je pensais toujours au pas suivant... »). Chez les enseignants, des actions telles que (1) le positionnement par rapport aux élèves, (2) la guidance auditive et visuelle et (3) la décomposition du geste paraissent prendre une importance toute particulière. Deux opérations semblent à la base des principales interventions d'information collective : (1) la prise d'informations lors du travail des étudiants. Celle-ci peut être très focalisée (« ...je regardais leurs pieds... ») ou plus générale (« ...je regardais la géométrie de l'ensemble... ») ; (2) la référence à des principes théoriques (« ...j'ai réexpliqué le transfert du poids du corps... »). Cette stratégie se retrouve d'ailleurs dans le modèle d'apprentissage moteur de Dreyfus & Dreyfus et paraît particulièrement indiqué pour l'enseignement des morphocinèses (Pinard & Renaud, 1990).

Cette analyse de l'acte de fournir des informations collectives et de la manière avec laquelle elles sont perçues et traitées par les apprenants fournit une base de réflexion sur les méthodes d'apprentissage dans les activités à visées morphocinétiques.

Références

- Piéron, M. & Georis, A.-M. (1983). Comportements d'enseignements et interactions avec leur élèves. Observations dans l'enseignement de la « Modern dance ». *Revue de l'éducation physique*, 23, 4, 42-45.
- Serre, J.C. (1984). La danse parmi les autres formes de la motricité. *La Recherche en danse*, 3, 135-156
- Pinard, S. & Renaud, J. (1990). Application en danse de la répétition mentale à partir du modèle d'apprentissage de Dreyfus & Dreyfus. *STAPS*, 22, 45-48.
- Vermersch, P. (2000). *L'entretien d'explicitation*. 3^{ième} édition. Paris : ESF

Comparaison de variables associées à la motivation intrinsèque en éducation physique dans deux classes de filles

Maryse Ledent, Pascale Motter, Maurice Piéron, Marc Cloes

Département des Activités physiques et sportives – Médecine du sport, Université de Liège

Implicitement ou explicitement, la motivation fait partie de notre quotidien: la sphère familiale, le monde professionnel et celui des loisirs sont envahis de principes donnant à cette motivation un rôle central dans le développement de comportements adéquats. L'école, partie intégrante de la société et à sa suite l'éducation physique, constituent également un domaine propice à ce genre de discours.

Toutefois, la définition de la motivation n'est pas aussi claire qu'il n'y paraît: non seulement elle est le plus souvent abusivement traduite en des termes trop généraux mais encore les variables qui lui sont associées sont mal comprises.

Ces 20 dernières années, bon nombre de chercheurs se sont penchés sur la question. Chez les jeunes, les études ont d'abord porté sur l'analyse de la motivation intrinsèque en classe puis dans les activités, notamment sportives, extrascolaires et plus récemment en éducation physique. Parmi ces résultats, il convient de souligner que le contexte général était souvent peu investigué au profit d'une analyse plus détaillée de l'une ou l'autre variable isolée.

Dans notre étude, nous avons choisi d'analyser conjointement plusieurs variables associées à la motivation intrinsèque afin d'en dresser une image plus complète. Nous avons distingué trois groupes de variables: les variables dispositionnelles, les variables situationnelles individuelles et les collectives. Le premier groupe inclut la perception des compétences, l'orientation des objectifs d'accomplissement, l'attitude à l'égard de l'éducation physique et l'importance accordée à cette matière à l'école. Les variables situationnelles individuelles reprennent, entre autres choses, les caractéristiques des élèves en terme de pratique sportive extrascolaire, de motivation envers cette pratique sportive, de l'implication des parents dans ces activités.... Enfin, les variables situationnelles collectives permettent de décrire un climat général dans la classe: par exemple, le climat de travail, l'expertise de l'enseignant, les caractéristiques de l'établissement scolaire, l'environnement social...

Comme support à notre investigation, nous avons choisi deux classes de filles bien différenciées sur le plan de la motivation intrinsèque, cette dernière ayant été évaluée à l'aide des variables dispositionnelles. Nous avons apprécié la motivation dans les deux classes sur base des comportements perçus par les élèves et les enseignantes avant d'entreprendre une étude approfondie des variables situationnelles individuelles et collectives. Afin d'être le plus complet possible, nous avons mené en parallèle une analyse quantitative sur l'ensemble des élèves des deux classes et une analyse plus qualitative sur des élèves particuliers choisis pour leur caractéristiques de motivation intrinsèque, à nouveau déterminée par les variables dispositionnelles.

Au terme de notre analyse, soulignons l'intérêt de ces variables dans la recherche du niveau de motivation des élèves tant au niveau de la classe qu'à un niveau individuel. Nous retiendrons également qu'il convient d'être attentif à l'importance de l'orientation vers la tâche, en particulier chez les filles. Concernant les variables situationnelles, différentes pistes méritent d'être signalées comme par exemple, le rôle du professeur dans le développement d'un climat propice au apprentissages au sein de la classe ainsi que celui des parents dans l'adoption d'une attitude favorable.

Rôle des parents dans l'entraînement des nageurs de compétition

Fabien Lefèvre

Département des Activités physique et sportives –Médecine du sport, Université de Liège

Comme tout sport de compétition, la natation implique pour le pratiquant des devoirs, des renoncements mais aussi des droits. Pour persévérer dans cette discipline, le nageur doit trouver dans sa pratique de la réussite, de l'enthousiasme, de la motivation, de l'estime de soi et surtout éprouver du plaisir. S'il veut se réaliser, le compétiteur doit bénéficier de conditions qui facilitent son travail. Les parents et le coach font ainsi partie avec lui de ce que l'on appelle la « *relation triangulaire du sportif* » : parents – sportif - entraîneur.

Le rôle des parents consiste à fournir aux sportifs un soutien affectif et émotionnel positif et stable (encouragements, présence,...), des facteurs favorisant la pratique (horaire de repas, transport,...), un soutien financier (cotisations, participation à la vie du groupe, inscriptions à des compétitions ou des stages,...).

L'entraîneur s'attache à prodiguer des consignes techniques et tactiques, du feedback spécifique, à fournir une analyse constructive des performances positives ou négatives, mais aussi à participer à une formation globale du sportif (vie en groupe, aspects culturels, connaissance de la discipline,...). Il est nécessaire que l'intervenant s'informe continuellement sur des thèmes variés (psychologie, pédagogie, physiologie,...). Son rôle n'est pas de se substituer aux parents mais il doit être le moteur d'un dialogue et accompagner le développement du nageur.

Seul responsable de son adhésion au groupe, ce dernier reste la personne par qui la motivation et l'enthousiasme arrivent. Posséder des qualités morphologiques et physiques ne suffit pas. Le sportif doit faire preuve de qualités morales, de combativité, de courage, d'abnégation dans les moments difficiles.

Le respect des rôles de chacun est le garant d'un climat positif, propice au développement du jeune et, dans une optique compétitive, de l'amélioration de ses performances.

L'objectif de cette communication consiste à décrire deux incidents critiques illustrant les nombreux problèmes relationnels que l'on rencontre lors de la gestion d'un groupe de jeunes nageurs de compétition. Le premier présente le cas de l'ingérence continue d'une mère autoritaire et protectionniste lors des entraînements. Cette mère tendait à confondre son rôle de mère dans la vie courante et celui de spectateur au bord du bassin. L'enfant soumis et renfermé ne s'intégrait pas au groupe. Cette ingérence était-elle due à un manque de confiance en son enfant, dans les capacités du coach,...à la peur de voir sa fille grandir... ? Pour résoudre ce problème, discussions informelles, réunions, explications des divers rôles, contrat oral (de non intervention) entre parents et entraîneur n'ont apporté que de maigres changements. La décision finale fut le renvoi des parents et de la nageuse. Elle fut perçue comme un échec. La suite de l'histoire est que la nageuse s'est inscrite dans un autre club où les mêmes types de problèmes apparurent.

Le second exemple se trouve à l'opposé du premier. Il met en valeur l'aspect positif d'un engagement approprié d'un couple à l'égard de la participation de leur fils depuis ses débuts dans une école de nage jusqu'à son accès dans l'entraînement de haut niveau. Le père et la mère se sont ainsi montrés intéressés à la vie du club, respectueux des compétences et des rôles de chacun. Par leurs questions et la confiance accordée à l'entraîneur, ils ont permis au nageur de s'épanouir et d'atteindre un niveau d'excellence. Nous aborderons cette expérience positive en en extrayant les caractéristiques.

Malheureusement, les conflits inter relationnels rencontrés dans les clubs affectent l'enfant en premier lieu, l'empêchant d'atteindre ses objectifs. Afin d'éviter ces désagréments, il serait bon d'adopter une attitude proactive, d'expliquer aux parents les conséquences que représentent pour eux et leurs enfants, l'engagement en compétition. Discussion, contrat, réunions, informations théoriques, parrainage par des « parents expérimentés », responsabilisation, fixation d'objectifs en commun, intégration des parents dans des activités annexes...constituent autant de stratégies à déployer et qui seront abordées lors dans le cadre de ce poster.

Activités Physiques Adaptées aux personnes en situation de handicap sévère. Constat et perspectives

Anne-Catherine Margot ⁽¹⁾ et François Brunet ⁽²⁾

⁽¹⁾Fédération Multisports Adaptés - Doctorante à l'Université Libre de Bruxelles

⁽²⁾Laboratoire corps et culture - Université de Montpellier

L'accès récent aux activités physiques adaptées (APA) pour personnes fortement handicapées est dû aux représentations, attitudes et idées souvent négatives dans ce domaine. Le peu de cohérence existant entre les activités actuellement proposées doit être regretté et une réflexion plus globale instaurant les APA comme moyen de développement s'avérerait utile pour cette population.

Le terme « *personne en situation de handicap sévère* » renvoie à des représentations complexes et très hétérogènes. Il semble cependant désigner des personnes ayant les caractéristiques suivantes : limitation cognitive importante, difficulté de communication, difficultés motrices et sensorielles et problèmes de santé.

Dans la perspective de l'évolution des idées, (passage du modèle bio-médical au modèle psychosocial), la classification internationale du fonctionnement, du handicap et de la santé, mise au point et révisée par l'Organisation Mondiale de la Santé, permet de voir la personne handicapées non plus par ses dysfonctionnements, mais bien par ses capacités. Les APA trouvent ainsi toute leur justification dans les projets institutionnel et individuel.

Il importe de promouvoir les résultats de différentes recherches entreprises avec ce public cible, dans les domaines physiologique, psychologique, relationnel et émotionnel. Différents niveaux de pratiques se développent, du plus adapté au proche de la pratique courante, pour toute personne, quels que soient ses capacités, ses limitations et ses envies. Une prise de conscience se met en place, qui devrait permettre le développement de programmes appropriés, de méthodologies adaptées, d'objectifs affinés et de manière générale du sens de ces activités physiques pour personnes en situation de handicap sévère.

Un des postulats fondateurs de l'APA est que tout sujet est capable de progresser, d'apprendre. Il est donc primordial de proposer des modes d'accès utilisant le vecteur corporel et moteur, à condition d'en cibler les objectifs de manière claire tant pour le sujet que pour l'enseignant. Les conditions d'une pratique organisée d'activités motrices pour cette population renvoie à cinq composantes : émotionnelle - biomécanique - bio-informationnelle - bioénergétique - cognitive et conative.

Nous nous proposons de préciser le sens de l'AP pour le participant et pour l'intervenant en développant une réflexion sur (1) le choix des activités et leur déroulement dans le temps et dans l'espace, (2) l'évaluation des capacités des sujets, leur centre d'intérêt, leur mode déambulatoire et (3) les démarches spécifiques sur les plans pédagogique et relationnel. Dans une optique de synthèse et d'approche pratique de la problématique, les principes méthodologiques spécifiques seront développés de manière succincte.

Les activités motrices pour cette population revêtent autant d'importance que chez les personnes valides : la dimension émotionnelle de l'action et la dimension relationnelle par rapport à autrui sont des éléments prégnants dans cette population. Les perspectives doivent mettre en lumière les spécificités de ces activités, souligner les modalités à développer pour une pratique appropriée et mettre en œuvre de manière optimale des contenus valides ainsi que des modes d'évaluation adaptés et fiables.

Les chefs d'établissement et l'éducation physique : leurs interventions dans le domaine pédagogique

Valérie Mees, Ghislain Carlier, Jean-Pierre Renard

Unité éducation par le mouvement, Université Catholique de Louvain

Cette communication s'insère dans une recherche qui étudie d'une part, les représentations des chefs d'établissement vis-à-vis de l'éducation physique dans leurs écoles et d'autre part, leurs interventions sur le fonctionnement de cette discipline.

Les interventions dans le domaine pédagogique ont particulièrement intéressé les auteurs. Cet intérêt s'explique par le faible degré d'influence que les chefs d'établissement déclarent y exercer. En effet, des données quantitatives obtenues à l'aide d'une enquête par questionnaires (n=126), placent le domaine pédagogique en dernière position par rapport aux autres champs d'intervention que sont l'organisation, la discipline, les activités extrascolaires et les infrastructures.

Sur la base de ces premiers résultats, une phase d'explicitation a été menée afin d'étudier en profondeur les éléments qui déterminent l'intervention des chefs d'établissement dans ce domaine en particulier et qui donc expliquent leur faible implication personnelle. Elle se focalise sur cinq établissements et se compose, pour chacun d'eux, de deux entretiens en face à face d'une cinquantaine de minutes : le premier avec le chef d'établissement et le second avec l'enseignant en éducation physique assurant le rôle de coordonnateur.

L'analyse des discours montre peu de divergences entre les propos des chefs d'établissement et les propos des coordonnateurs. Elle fait apparaître un premier élément significatif à savoir le manque de compétences spécifiques du chef d'établissement.

Le respect de la liberté pédagogique de l'enseignant constitue un deuxième élément expliquant la faible implication personnelle du chef d'établissement dans le domaine pédagogique de l'éducation physique. Il fait référence au pouvoir des enseignants considérés comme les seuls experts dans l'école, définie par Mintzberg (1990) comme une organisation professionnelle.

Référence

Mintzberg, H. (1990). *Le management, voyage au centre des organisations*. Paris : Ed. d'Organisation.

Diversifier les situations d'apprentissage et les expériences en natation scolaire en vue d'améliorer l'aisance aquatique et d'entretenir la motivation des élèves

Vincent Michel

Département des Activités physiques et sportives – Médecine du sport, Université de Liège

Durant leur cursus scolaire, les enfants passent en principe par trois grands stades d'apprentissage de la natation : l'accoutumance ou la découverte de l'eau (en maternelle et première primaire), l'apprentissage des différents styles de nage (début du primaire) et le perfectionnement (fin du primaire et secondaire). Si l'on se réfère à l'opinion des parents (Cloes, Michel, Noël & Piéron, sous presse), l'objectif principal du cours de natation, est l'acquisition d'un niveau de pratique garantissant la sécurité de l'enfant en milieu aquatique. Au-delà de cet objectif sécuritaire, l'enfant devra se sentir à l'aise dans l'eau en toute situation, acquérir les techniques de base, travailler les pré requis nécessaires à la pratique de diverses activités aquatiques de loisir et enfin se construire une hygiène de vie dans laquelle l'activité aquatique aura une place importante. En résumé le rôle du professeur d'E.P. consiste à donner le goût de l'activité physique en milieu aquatique (aimer l'eau). Face à ces objectifs louables, la réalité de terrain souffre de différents malaises. Parmi les aspects problématiques on constate régulièrement une accoutumance à l'eau incomplète, d'énormes défauts acquis dans la phase d'apprentissage d'une nage, de fausses idées préconçues véhiculées par les parents ou même certains professeurs (Michel, 2002), des craintes et appréhensions inhibantes suite à des mauvaises expériences liées à des conditions de pratique peu favorables. Tous ces problèmes accumulés conduisent généralement dès la fin du primaire à une démotivation flagrante des élèves vis-à-vis du cours de natation.

Pourtant, des solutions et des pistes d'action existent à tous les niveaux. Certes elles demandent une remise en question et des investissements personnels mais s'avèrent pleinement justifiées. La communication affichée portera sur l'identification de stratégies qui ont été éprouvées. Nous insisterons dans la phase d'accoutumance sur le caractère ludique et sur la multiplicité des expériences en privilégiant l'aspect affectif. Au niveau de l'apprentissage, les mêmes éléments (jeu et diversité des expériences) doivent évidemment se retrouver. Nous essayerons ici également d'abandonner les artifices matériels (perches, planches, bouées,...) et leur privilégierons des exercices réfléchis et adaptés, ainsi qu'une présence plus active du professeur. Au niveau du perfectionnement, les pistes à suivre se situent d'une part dans l'utilisation d'une large palette « d'exercices éducatifs » (Brisy 2002) et d'autre part dans la pratique de nombreuses disciplines associées (Michel 2000), telles que le water-polo, la nage synchronisée, l'aquagym et ses dérivés, la plongée libre, le sauvetage,... Une pratique diversifiée aura de multiples répercussions sur l'aisance aquatique en général, sur les appuis sur l'eau, sur les sensations et les équilibres aquatiques. Ces acquis souvent inconscients auront des prolongements favorisant le perfectionnement des techniques de nage classiques. De plus, quel que soit le niveau d'enseignement, des solutions d'organisation autres que les allers-retours en couloirs existent et permettent de rompre la monotonie.

Références

- Brisy, V.(2002). Fondamentaux et éducatifs de nage. Education Physique et Sportive. Innovation pédagogique en formation continue. De Boek, 101-115
- Cloes, M., Noël, D., Michel, V. & Piéron, M. (in press). Representation of the «watermanship» and self-perception of swimming level in elementary school children. Proceedings of the AIESEP 2001 International Congress. Madeira: University of Madeira. Cd-rom.
- Michel, V.(2000). Savoir nager et natation sécuritaire. Revue de l'Education Physique, 40, 4,155-171.
- Michel, V. (2002). Fausses représentations et mauvaises habitudes : des freins tenaces dans l'apprentissage de la natation. Poster présenté au Colloque « Intervention dans les APS : rétro/perspectives. Liège, ISEPK.

Influence des acquisitions perceptivo-motrices de maternelle sur les premiers apprentissages scolaires

Benoît Mordant ⁽¹⁾, Jean-Michel Crielaard ⁽²⁾, Olivier Frederic ⁽¹⁾ & Natacha Lejeune ⁽¹⁾

⁽¹⁾ CEReKi* – Université de Liège

⁽²⁾ Département de Médecine physique – Kinésithérapie et réadaptation, Université de Liège

Au sein de l'Université de Liège, le CEReKi travaille depuis plus de dix ans avec des enfants de 3 à 6 ans. Ce travail est axé d'une part sur la recherche et d'autre part sur l'organisation de journées sportives pour les écoles maternelles.

Les recherches sur le développement de l'enfant nous ont amenés à défendre et à prôner l'éducation motrice fondamentale comme moyen d'éducation permettant de stimuler les sphères motrices, affectives et cognitives de l'enfant. Convaincus par le fait que chez le jeune enfant la plupart des acquisitions se réalisent via son vécu moteur, on peut dès lors parler d'éducation par la motricité.

Pour préciser l'importance que revêtent les apprentissages perceptivo-moteurs dispensés à l'école maternelle, une étude longitudinale a cherché à mettre en relation d'une part des épreuves susceptibles d'évaluer les acquis réalisés en maternelle et d'autre part des épreuves cognitives (français, calcul), reflets des premiers apprentissages scolaires du jeune enfant.

159 enfants répartis dans huit écoles de la région liégeoise constituent l'échantillon de départ. A la fin de cette étude longitudinale, 89 enfants ont réalisé l'ensemble des 13 épreuves réparties sur 2 ans. Les épreuves administrées se répartissent comme suit :

- Huit tests sont réalisés en septembre 1998 (tests perceptivo-moteurs, de discrimination et de mémorisation) ;
- Deux tests cognitifs sont réalisés en décembre 1998 ;
- Trois tests cognitifs sont réalisés en décembre 1999.

Les corrélations qui dépassent le seuil de signification statistique concernent les mêmes tests. Les rapports unissant les différents tests restent présents malgré une année entière d'enseignement du français et du calcul. Quatre tests perceptivo-moteurs (sur les huit) présentent une corrélation statistiquement significative avec les tests de calculs en première et en deuxième années primaires. Deux tests perceptivo-moteurs présentent une corrélation statistiquement significative avec le test de français de première année. Un seul test reste corrélé statistiquement avec le test de français de deuxième année et avec le test de lecture.

Les acquisitions perceptives qui sont à la base de tout programme de psychomotricité à l'école maternelle ont une influence sur tous les apprentissages futurs. Il faut maintenant insister sur l'importance de ce programme, son contenu et l'adapter aux besoins spécifiques de chaque enfant.

* CEReKi : Centre d'Etudes et de Recherche en Kinantropologie.

L'interdisciplinarité, une démarche trop peu exploitée?

Pascale Motter et Marc Cloes

Département des Activités physiques et sportives – Médecine du sport, Université de Liège

« *Faire de l'interdisciplinarité, c'est promouvoir l'enseignement dans lequel les différentes disciplines scolaires seraient entre elles le moins juxtaposées et le plus articulées* » (Boillot et Le Dru, 1993). Laissée de côté depuis une vingtaine d'années, la démarche interdisciplinaire est à nouveau à l'honneur, depuis la prise en compte grandissante de l'étendue des problèmes environnementaux (CIFEN, 2002). L'éducation physique et sportive est donc un terrain idéal pour l'interdisciplinarité car (1) elle s'appuie sur des sciences fondamentales, (2) elle ne peut faire abstraction de notre environnement socioculturel et naturel, (3) elle permet d'instaurer facilement une collaboration avec d'autres disciplines enseignées (Lycée cantonal de Ponentrui, 2002)

Dans cette analyse, nous souhaitons mieux appréhender l'approche de l'interdisciplinarité chez des enseignants régents ou licenciés en éducation physique. Notre récolte d'informations auprès de ces professeurs avait pour objectifs de (1) déterminer si ces derniers connaissaient la notion d'interdisciplinarité et ce qu'elle évoquait chez eux, (2) de dégager les problèmes qu'ils associaient à la mise en place d'une telle démarche, (3) de tenter de mettre en évidence des solutions à ces barrières et enfin, (4) de développer, sur papier, des exemples de projets interdisciplinaires.

Nous avons sollicité les avis de 27 professeurs participant à un cycle de formation continuée. Quatre thèmes ont été abordés : (1) « *Pour moi, l'interdisciplinarité c'est..., ça me fait penser à...* » ; (2) « *Quelles barrières pourrait-on rencontrer dans la mise en œuvre d'un projet interdisciplinaire ?* » ; (3) « *Quelles pourraient être les solutions à ces problèmes ?* » ; (4) « *Essayez de mettre sur pied une situation où les élèves pourraient vivre une expérience d'interdisciplinarité qui leur serait profitable !* » Selon le thème envisagé, ils ont répondu par écrit ou oralement, seul ou à l'issue d'un travail par groupe.

Notre analyse nous a permis de nous rendre compte que les enseignants ont une idée précise du concept d'interdisciplinarité et en soulignent la richesse pédagogique. Toutefois, ils considèrent que de nombreuses barrières se dresseraient lors du développement éventuel d'une démarche interdisciplinaire. Elles sont, d'une part, d'ordre matériel (horaires, argent,...) et, d'autre part, d'ordre humain (volonté, motivation,...). Les enseignants ont proposé diverses solutions pour s'opposer à ces contraintes. Nous les décrirons plus en détails dans le poster. Ce dernier comportera également la présentation de projets interdisciplinaires imaginés par les enseignants. Les idées se ressemblaient et concernaient essentiellement le développement d'un court séjour sportif.

Références

Boillot et Le Dru (1993), La pédagogie du vide, Critique du discours pédagogique contemporain, PUF, Paris, p 53. Consulté en janvier 2002 sur le site www.ulg.ac.be/cifen/agreg/interdis.
CIFEN (2002), séminaire sur l'interdisciplinarité, consulté en janvier 2002 sur le site www.ulg.ac.be/cifen/agreg/interdis.
Lycée cantonal de Ponentrui (2002). Education physique. Consulté en juin 2002 sur le site www.jura.ch/lcp/matu/edphys.

Programme Seniors Actifs

Christine Rousseau
Fédération Sports Seniors

Dans un contexte démographique où le nombre de seniors ne cesse de croître et où l'espérance de vie augmente, un des objectifs de la Fédération Sports Seniors est de préserver le plus longtemps possible le maintien de la qualité de vie des personnes âgées par le biais d'activités physiques adaptées.

Dans cet objectif, le programme "Seniors actifs" a été créé et propose aux seniors âgés une série d'activités adaptées qui permettent de contribuer au maintien d'un degré maximal d'autonomie, gage d'une santé et d'une qualité de vie satisfaisante. Ces activités sont animées en maisons de repos et en clubs par des seniors bénévoles formés et encadrés. A ce jour, 200 animateurs interviennent dans notre action qui prend place dans près de 20 clubs et 10 maisons de repos à travers la Communauté française. "Seniors actifs" est un programme qui permet de rester dans le mouvement, indépendamment de l'âge et de l'état de santé des seniors, pour un maintien optimal de la mobilité et de la qualité de vie.

Parmi les activités proposées par les animateurs figurent:

- * Viactive : programme québécois de gymnastique adaptée ;
- * Equilibration : exercices centrés sur la perception du corps en position d'équilibre ou lors de mouvements "déséquilibrant" ;
- * Auto-massage : vise à mettre les participants en contact avec eux-mêmes, à être à l'écoute de leur corps, à le libérer, le détendre ou le vivifier ;
- * Ballon mousse pour personnes voiturées : activité ludique qui propose des exercices faisant appel au travail musculaire et respiratoire, à la coordination et à l'expression ;
- * Relaxation et respiration : exercices de travail respiratoire et de relaxation sur base d'un support cassette "directif".

Dans le poster, nous présenterons les principes d'action qui sous-tendent notre intervention auprès des aînés et sont mis en exergue dans les formations organisées par la fédération. Nous décrirons également les principales réactions de participants à partir de témoignages et d'anecdotes. A partir de cas concrets, nous identifierons finalement l'impact que la participation à ce type d'activités exerce sur la vie quotidienne des seniors.

Relations entre inspecteurs et enseignants **Un exemple de grille d'observation de l'enseignante**

Jacqueline Vandenberg-Lobet

AESS Education physique – Université de Liège
Inspectrice de l'Enseignement secondaire et supérieur

L'évaluation fait partie de l'acte d'inspecter. La tâche de l'inspecteur est multiple : outre différents aspects à caractère administratif, la conception des programmes et des documents pédagogiques, il exerce une fonction de conseiller pédagogique ainsi que d'évaluateur du travail fourni. L'évaluation est indispensable car elle revêt un caractère formatif. En 1982, une première grille d'observation de la séance avait été élaborée de manière empirique, en fonction de la logique de l'activité et à la lumière d'échanges d'avis avec des personnes compétentes. Progressivement, influencée par les recherches en éducation menées par le Professeur Maurice Piéron, l'auteur a affiné les éléments d'observation et a construit un nouveau canevas d'observation.

Dans la grille présentée, l'observation est centrée sur trois aspects :

- Le déroulement de la séance ;
- L'attitude de l'enseignant au cours des différentes séquences ;
- Les autres aspects pouvant influencer l'évaluation.

Dans le déroulement de la séance, l'accent est mis sur les différentes séquences et sur l'attitude de l'enseignant pendant les quatre phases suivantes : prise en mains des élèves – échauffement – corps de la leçon – retour au calme. Les observations de l'enseignant portent sur :

- la qualité de l'accueil ;
- la richesse de la présentation des tâches ;
- sa conduite de la leçon, notamment la qualité de ses interventions, leur fréquence et leur direction ;
- sa connaissance de l'activité le rendant apte à modifier un schéma initial en fonction des constats ;
- son attitude face à des comportements hors-tâches.

Le retour au calme constitue également un élément d'évaluation : le contenu proposé et l'attitude du professeur contribuent au climat de la classe. D'autres éléments d'appréciation complètent la grille d'observation et concernent surtout le savoir-être de l'enseignant, son rôle de modèle pour les élèves, son implication dans la vie scolaire et sa contribution à l'éducation globale.

L'évaluation de l'enseignant repose à la fois sur des éléments objectifs et d'autres, subjectifs. Il est important de pouvoir, au cours de l'entretien, préciser les différents aspects relevés durant la séance, de pouvoir ainsi expliciter non seulement la mention qui sera attribuée mais aussi, sur la base des constats, donner des conseils judicieux, prolongement de l'action ponctuelle.

La grille d'observation élaborée par l'auteur a été présentée, lors d'une journée de formation en cours de carrière, aux enseignants exerçant la fonction de maître de stage dans l'enseignement secondaire. L'objectif de la présentation était de rendre les maîtres de stage conscients des éléments qui seraient principalement relevés chez le jeune enseignant et ainsi, d'orienter les observations en cours de formation initiale en fonction des évaluations futures. La connaissance des critères doit aussi permettre à chaque enseignant de faire sa propre auto-évaluation et parfois, d'améliorer certains comportements devenus routiniers.

L'éducation physique au niveau élémentaire : le point de départ d'une éducation globale de l'enfant

Rémy Vanderheyden

Chargé de mission pour l'éducation physique
dans l'enseignement fondamental de la Communauté française

Dans l'enseignement organisé par la Communauté française, un programme quotidien d'activités physiques intitulé « Développement corporel des enfants de 2 ½ à 12 ans » a été mis en place dans 14 écoles en 1990. Il impliquait la présence de spécialistes de l'éducation physique et préconisait un travail de collaboration entre professeurs d'éducation physique et titulaires des classes. Il recommandait l'intégration de l'éducation physique dans un processus d'éducation globale. En 1993, une évaluation de ce projet, a porté, parmi les nombreux points abordés, sur l'évaluation de l'attitude des enfants à l'égard de l'éducation physique (Delfosse, Cloes, Ledent & Piéron, 1994). En 1997, 58 enfants des 119 du groupe expérimental et 54 des 90 élèves du groupe contrôle qui avaient répondu aux questionnaires quatre ans plus tôt ont été ré-interrogés (Vanderheyden, 1999). Les résultats de cette nouvelle analyse ont confirmé les tendances mises en évidence précédemment, soulignant l'existence de différences significatives à l'avantage du groupe expérimental.

En 1998, le congrès « Sport for all » de Barcelone lançait un cri d'alarme : le sport pour tous et, par conséquent le sport scolaire, sont menacés. Si l'on se réfère aux constatations formulées dans le Livre Blanc sur la condition physique des jeunes (Piéron & Vrijens, 1991), la désaffection des jeunes enfants pour le sport scolaire pourrait avoir des répercussions sur la pratique culturelle des activités sportives et de loisirs. Les auteurs soulignaient déjà que moins on avait pratiqué d'activités physiques et sportives dans son enfance, moins on était enclin à en pratiquer une fois arrivé à l'âge adulte.

Interrogés sur leurs préférences pour les matières scolaires, les élèves qui étaient en sixième en 1997 classent l'éducation physique et le dessin en tête de leurs intérêts. Rappelons les propos de Cathy Short au Congrès de Neufchâtel en 1998 et notons aussi que « *les neuro-scientifiques ont démontré que le progrès de l'enfant exige avant tout une nourriture faite de mouvements et d'images...* » (Bonaventure, 1998). Ce classement devrait faire réfléchir plus d'un pédagogue d'autant plus que l'interdisciplinarité peut permettre aux apprentissages en éducation physique et en dessin de soutenir d'autres apprentissages aux bases souvent moins concrètes.

Le poster décrira plusieurs propositions concrètes destinées à exploiter l'éducation physique dans une perspective de formation globale des enfants. Nous aborderons notamment des pistes permettant de programmer plus de moments d'activités physiques et sportives, d'améliorer la collaboration des intervenants (illustration de projets d'interdisciplinarité donnant du sens aux apprentissages), actions visant à maintenir l'éducation physique dans les programmes et les grilles.

Références

- Bonaventure, G. (1998). Quelle éducation physique pour quelle école ? Congrès international de Neufchâtel, mai 1998. *Revue de l'Education Physique*, 37,4,203-208.
- Delfosse, C., Cloes, M., Ledent, M., & Piéron, M. (1994). Attitude vis-à-vis de l'école chez des enfants en âge d'école primaire, participant ou non à un programme scolaire d'activités physiques quotidiennes. *Revue de l'Education Physique*, 34, 2-3, 77-88
- Piéron, M. & Vrijens, J. (1991). Livre Blanc sur la condition physique des jeunes en Belgique. Bruxelles: Fondation Roi Baudouin et Comité Olympique Interfédéral Belge.
- Vanderheyden, R. (1999). Effets d'un programme quotidien d'activités physiques sur le développement corporel, les attitudes et les motivations scolaires dans l'enseignement primaire. Mémoire de licence non publié. Mons : UMH.

Le basket-ball en chaise roulante : spécificités de l'encadrement d'un groupe de personnes handicapées locomotrices

Marc Vanderthommen et Jean-Michel Crielaard

Département de Médecine Physique et Kinésithérapie-Réadaptation, Université de Liège

Depuis octobre 1995, le service d'Evaluation et Entraînement des Aptitudes Physiques organise, en collaboration avec le service de Revalidation du CHU Ourthe-Amblève, une activité hebdomadaire de sport adapté au centre sportif d'Esneux.

La mission initiale de cette initiative était de compléter la réadaptation et l'apprentissage de l'autonomie en chaise roulante des patients blessés médullaires (paraplégiques et tétraplégiques) du service de Revalidation (CHU-OA) par une activité multi-sports organisée en dehors du site hospitalier. A cet objectif « rééducatif » s'est greffé dans un second temps un objectif « loisir », suite à la volonté de certains patients de poursuivre une activité physique au terme de leur hospitalisation, ou, suite à l'intégration dans le groupe d'autres personnes handicapées locomotrices des membres inférieurs se déplaçant également en voiturette.

Le basket-ball adapté a d'emblée suscité un engouement unanime et s'est imposé au fil des ans comme activité maîtresse grâce à sa facilité d'application aux personnes voiturées. A ce titre, il importe de signaler que la pratique d'activités impliquant le maniement d'un objet supplémentaire (uni-hoc, badminton, tennis de table, ...) s'avère souvent laborieuse pour ce type de population car les membres supérieurs sont sollicités également pour la manipulation de la voiturette.

Le défi majeur de ce type d'animation relève du caractère éminemment éclectique des participants. Cette hétérogénéité concerne l'âge des sujets (compris entre 8 et 60 ans) mais également l'affection causale (lésions médullaires, séquelles de poliomyélite, spina bifida, ...) et ses conséquences fonctionnelles. Une difficulté supplémentaire découle de la présence irrégulière des participants aux activités. Cet absentéisme résulte le plus souvent de problèmes médicaux connexes à la pathologie principale ou d'une plus grande fragilité générale. Il s'explique également par le fait que la plupart des sujets sont dépendants de la bienveillance et de la disponibilité d'une tierce personne pour leurs déplacements jusqu'au centre sportif. En conséquence, l'encadrant doit choisir et concevoir des activités et exercices ne requérant pas un nombre précis de participants et permettant à chacun un investissement moteur optimal. A ce titre les jeux collectifs du type « lapins-chasseurs » constituent une option pertinente.

Le responsable veille également au respect de certaines règles de sécurité comme la présence de l'anti-chute (pour les blessés médullaires non-stabilisés porteurs d'un corset) ou le port du casque (pour les enfants spina bifida présentant une dérivation ventriculo-cardiaque). Pour les exercices et les matchs nous appliquons le règlement officiel du basket-ball adapté, ce dernier étant complété par quelques modifications personnelles :

- Utilisation de panneaux spécifiques (de type psychomotricité) placés à 1,6 m de hauteur afin de permettre à tous de shooter tout en maintenant un degré de difficulté suffisant ;
- Placement des panneaux au centre du cercle de chaque raquette afin de réduire la distance entre les panneaux ;
- Interdiction de prendre le ballon posé sur les genoux de l'adversaire pour faciliter la construction du jeu.

Il nous paraît également opportun de souligner que cette activité engendre des retombées sportives et sociales plus larges, telles que le passage de certains participants particulièrement doués et motivés dans l'équipe compétitive liégeoise des « Rollers Bulls » ou l'implication d'autres participants et de leur famille en tant que supporter de cette équipe.

Conférence

16h30

Place des chercheurs et des praticiens dans la recherche sur l'intervention dans les APS

Marc Cloes

Département des Activités physiques et sportives - Université de Liège

L'Association pour la Recherche sur l'Intervention en Sport (ARIS) utilise la définition suivante de l'Intervention : *"tout acte professionnel mettant en œuvre des compétences, des savoirs d'expérience et théoriques au service d'un objectif, dans différents champs (l'école, le club sportif, les loisirs actifs, la rééducation, la psychomotricité ...), au profit de publics variés, aux différents âges de la vie"*. Ceci signifie que le domaine de recherche dans lequel nous nous inscrivons concerne un grand nombre de personnes. Les APS constituent en effet un secteur particulièrement développé dans la société actuelle. Il semble donc opportun d'étudier les différentes composantes que l'on identifie dans chaque situation : l'intervenant, le(s) participant(s), les moyens, les objectifs, le contexte. Les relations entre ces différents éléments constituent évidemment un thème de choix pour les chercheurs. Les stratégies et modes de réflexions des intervenants et des participants, leurs attitudes et comportements représentent également des centres d'intérêt privilégiés.

Si les paradigmes de recherche sont nombreux, leurs objectifs diffèrent peu. Il s'agit tout simplement d'enrichir les connaissances relatives aux mécanismes qui sous-tendent l'exercice de métiers ayant un dénominateur commun : la pratique d'APS. Ces connaissances auront d'autant plus de signification qu'elles bénéficieront aux principaux intéressés : les acteurs de terrain.

Que l'on passe en revue la littérature portant sur l'enseignement de l'éducation physique, l'entraînement ou l'animation sportive, il apparaît clairement que les chercheurs occupent traditionnellement un poste central de décision. Partant de théories bien établies ou misant sur l'originalité, ils investissent la pratique et « utilisent » les acteurs de terrain comme sujets d'analyses auxquelles ces derniers ne comprennent pas toujours grand chose. De plus, poussés par des nécessités purement universitaires, les scientifiques ne communiquent souvent les résultats de leurs investigations qu'à leurs pairs, négligeant le juste retour d'information vers les praticiens et leurs clients. Si, bien sûr, les multiples études contribuent à améliorer la qualité des formations initiales et alimentent le processus de formation continuée, on peut toutefois se demander dans quelle mesure le « terrain » ne devrait pas être davantage consulté afin d'améliorer la pertinence des questions traitées.

Le praticien est-il un chercheur qui s'ignore ? Nous considérons que oui et que, souvent, il n'a pas conscience de ses aptitudes dans ce domaine. N'importe quel intervenant est en réalité engagé dans un processus quotidien de recherche. En effet, face à une situation-problème, il imagine des solutions, les met en application et en constate les conséquences. Il s'en suit une modification de la pratique et un élargissement du répertoire de référence. Celui-ci lui permet de développer une expertise d'autant plus grande que les expériences sont nombreuses. Finalement, le praticien peut partager ses connaissances et savoir-faire et s'engager dans un rôle de conseil. Si ce mécanisme s'avère le plus souvent inconscient et fait appel à un processus de développement par essai-erreur, le modèle d'analyse de la relation pédagogique reposant sur l'existence des phases pré-interactive, interactive, post-interactive et feedback nous incite à considérer que, chez un intervenant motivé, la réflexion et l'analyse de la pratique constituent des démarches habituelles. Être capable de s'interroger sur sa pratique professionnelle représente un critère particulièrement important pour la recherche d'efficacité. Les formations initiales et continuée comprennent de plus en plus régulièrement des modules permettant aux praticiens d'acquérir les routines nécessaires pour mener à bien ces démarches. Formaliser sa pratique professionnelle et décrire les éléments pertinents des situations vécues exige en effet certains efforts d'expression peu coutumiers. Les difficultés qu'ont rencontrées les experts sollicités dans la préparation de ce colloque illustrent clairement ce phénomène.

En se référant à leurs dispositions en matière de théorisation de leurs façons de faire, Charlier (2000) a repris six catégories d'intervenants : (1) le praticien acteur qui agit et ne sait pas ou ne veut pas expliquer ce qu'il fait ; (2) le praticien réfléchi qui décrit ses pratiques avec ses mots ; (3) le praticien réflexif qui est capable de comparer et partager le fruit de son analyse ; (4) l'acteur-chercheur qui tente de construire un savoir d'expérience plus généralisé ; (5) le chercheur-acteur qui recueille des informations de manière systématique et communique son savoir ; (6) le chercheur académique qui utilise les procédés rigoureux de la recherche. Il s'agit d'un continuum où l'on retrouve à l'une des extrémités quelqu'un qui éprouve des difficultés à formuler ce qu'il vit et, à l'autre, un professionnel qui est capable d'élaborer un projet de recherche respectant les critères scientifiques les plus stricts.

Il est courant de constater que les praticiens éprouvent des réticences ou plutôt une pointe de gêne face à la « dissection » de leurs gestes professionnels par des chercheurs. L'ombre d'une évaluation est en effet toujours vivace. Cette tendance présente des analogies avec les difficultés que pose parfois le travail collectif au sein d'équipes pédagogiques. La collaboration entre experts représente toutefois un paramètre fondamental dans la recherche d'une amélioration continue de la qualité de toute action pédagogique. En effet, le débat dans lequel chacun accepte de s'engager avec un esprit constructif suscite la réflexion et représente un terreau fertile pour la production de stratégies innovantes.

Les raisons qui retiennent les praticiens à s'impliquer dans un processus de recherche sont certainement nombreuses. Pourtant, à nos yeux, trois d'entre elles paraissent tenir une place plus importante : (1) la tradition ; (2) l'absence de maîtrise d'instruments spécifiques ; (3) le temps. Si les modifications récentes des objectifs attribués à certains programmes de formation initiale se traduisent par l'acquisition de compétences en matière de recherche, la situation devrait rapidement évoluer avec l'intégration des jeunes intervenants dans le monde actif. Le chercheur peut également contribuer à réduire le rôle inhibiteur de ces facteurs en guidant le praticien. Par contre, il importe que ce dernier puisse passer du rôle de « cobaye » à celui de « questionneur ». La recherche-action constitue vraisemblablement une voie qui offre des perspectives intéressantes à ce niveau. Dans le domaine de l'intervention dans les APS, elle est largement développée dans les pays anglo-saxons (Martinek & Schempp, 1988) et commence à prendre pied dans la culture francophone. Ses principes fondamentaux font l'objet de nombreuses publications (Dick, 2002).

L'objectif de ce colloque consistait à susciter des échanges entre des praticiens et des chercheurs, voire à leur permettre d'initier un questionnement pertinent. Tous ces praticiens se sont certainement rendus compte que, contrairement à ce que ils pensaient, leur pratique professionnelle n'était pas si banale que cela. Cette expérience originale semble avoir été vécue de manière positive. Le travail qui a été consenti constitue dès lors un excellent investissement.

Références

- Charlier, E. (2000). Développer la réflexivité : entre le dire et le faire. In, G. Carlier, J.-P. Renard & L. Paquay (Eds.) La formation continue des enseignants. Enjeux, innovation et réflexivité. Bruxelles : De Boeck Université. 111-120.
- Martinek, T.J., & Schempp, P.G. (1988). An introduction to models for collaboration. *Journal of Teaching in Physical Education*, 7, 160-164.
- Dick, B. (2002). Action research: action *and* research. Consulté en août 2002 sur le site : <http://www.scu.edu.au/schools/gcm/ar/arp/aandr.html>

U N I V E R S I T E D E L I E G E

Faculté de Médecine



Roudelet équipements sportifs

INTERSPORT®

GymnaUniphy
YOUR PHYSIO COMPANY

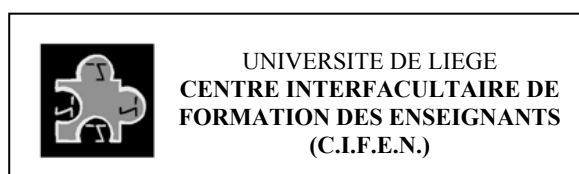


Avec le soutien de
M. Rudy DEMOTTE
Ministre des Sports
Communauté française



**PROVINCE
DE LIEGE
SPORTS**

Infrasports



Compex®